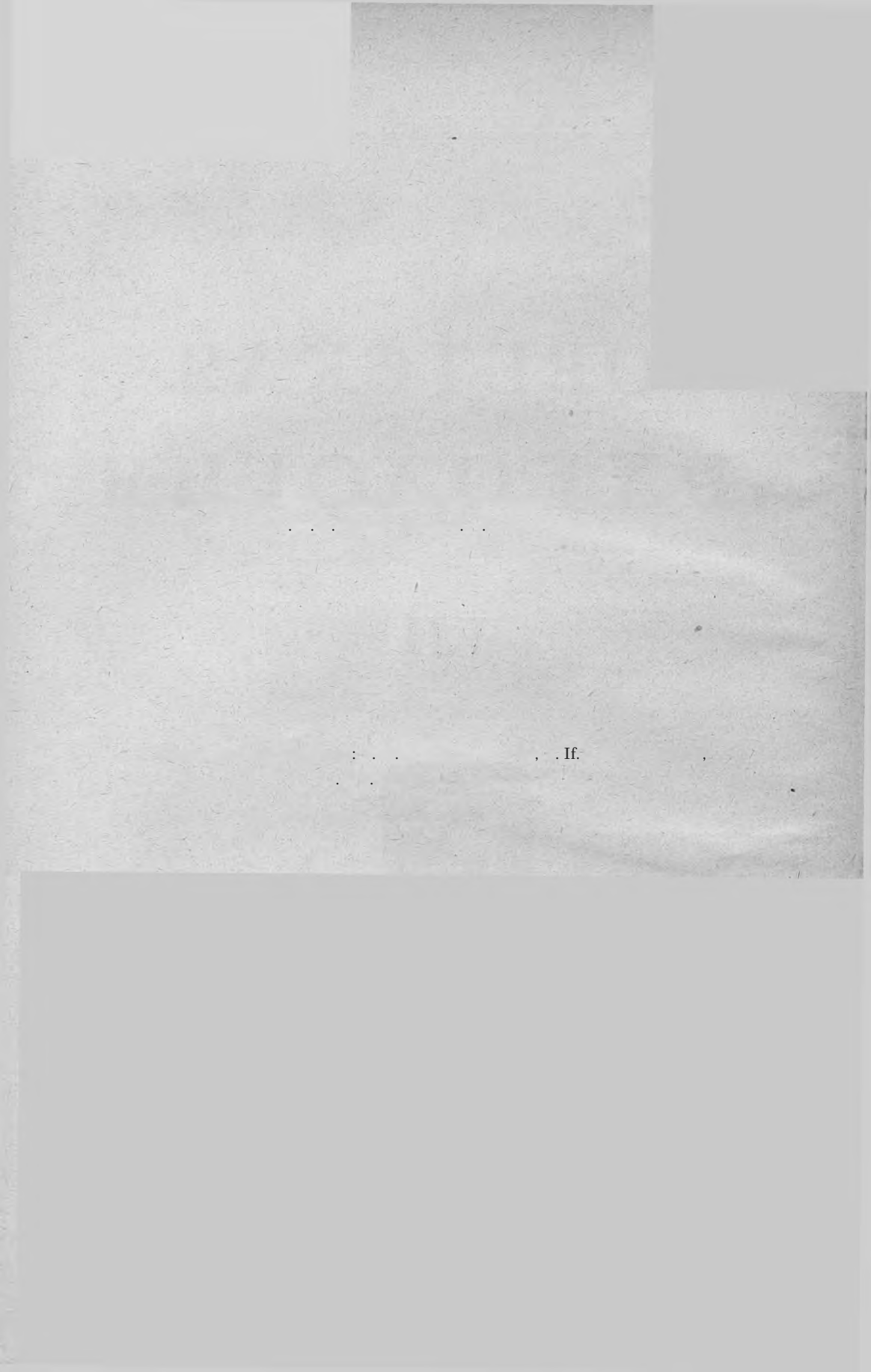


.. Mevrenh

VII





	7
A.	() .	19
	() .	31
B.	() . villa rustica	45-
	() .	61
. II. X	() . 1894	81
	() .	94
	() .	107
<u>II.</u>	() () .	121
	() .	129
	() .	140
A. .3	() .	152:
	() .	161
	() .	174
B.	() .	189
	() .	199
	() .	220
	() .	231
	II	
	() .	247
	() .	258
	() .	268
	() .	280-
	() .	284
	9 () . () .	289
	() .	292
	() .	308
	() .	318
	() .	326

S M I R

	Page
S. Žebelev et ses recherches scientifiques sur la partie nord de la région de la mer Noire	7
Eiste des travaux de S. Žebelev parus de 1926 - 1940 (complément à la liste publiée en 1926). Dressée par E. Kastanajan	13
M é m o i r e s	
A. M a n c e v i c (Leningrad). Sur les ceintures scythiques.....	19
J. M a r t i (Kertch). Les stèles funéraires de l'époque hellénistique tardive au Bosphore comme document d'histoire de la culture.....	31
V. G a j d u k e v i c (Leningrad). Une villa rustica fortifiée sur la montagne T6mir.....	45
L. M a t z u l e v i c (Leningrad). Qui était Gallisthène, nommé dans l'inscription découverte à Kertch en 1894 ?	61
L. C h a (Moscou). Un fragment de frise représentant des géants trouvé au village de Tamanskaia	81
Y. M a r t i (Bakou). Nouvelles données sur l'industrie poissonnière au Bosphore Cimmérien d'après les fouilles de Tritake et de Myrmekie.....	94
A. I v a n o v a (Leningrad). Les sculptures tombales avec portraits des morts de Chersonese	107
<u>N. R e p n i v</u> (Leningrad). Sur le caractère de l'occupation romaine du littoral sud de la Crimée.....	121
A. K a r a s e v (Leningrad). Sur l'alimentation en eau d'Olbie	129
T. K n i p o v i c (Leningrad). Sur l'histoire de la céramique d'art dans le nord de la région de la mer Noire	140
A. Z g a p h (Leningrad). Trouvailles de monnaies aux emplacements de sanctuaires antiques présumés dans la région de la mer Noire.....	152
S. K a p o i i n a (Leningrad). Squelettes à posture ramassée dans les sépultures d'Olbie et de Chersonèse	161
H. I e n s t e d t (Leningrad). Une statuette de Dionysos trouvée à Tyrinak6 ..	174
V. B l a v a t s k i j (Moscou). Les bronzes acarnaniens de Lysippe.....	189
M. M a x i m o v a (Leningrad). Les jardins architecturaux antiques de l'Italie.....	199
M. S e r g e e n k o (Leningrad). Le labourage dans l'Italie antique	220
G. B e l o v (Leningrad). Contribution à l'étude de la vie économique et sociale des habitants de Chersonese à la fin du moyen âge.....	231
M a t é r i a u x	
X. R o z a n o v a (Moscou). Monuments épigraphiques inédits de la presqu'île de Taman	247
X. A n f i m o v (Krasnodar). Nouvelle contribution à l'histoire du Bosphore asiatique (gorodistche do Varenikovskaia).....	258
R. S c h m i d t (Leningrad). Sur l'étude des remparts du Bosphore	268
N. I v u r c e v (Kertch). Une statuette en plâtre de Krös trouvée au Bosphore	280
M. N a l i v i n a (Leningrad). Une tête en terre cuite provenant de Myrmekie	284
O. L a n g o v a j a (Leningrad). Une amphore de l'époque romaine tardive trouvée à Myrmekie (essai de restauration).....	289
L. S l a v i n (Kiev). Les quartiers de la partie nord-est de la ville haute à Olbie	292
E. L e v i (Leningrad). Une tête en terre cuite archaïque trouvée à Olbie . . .	308
E. P r u s e v s k a j a (Leningrad). Quelques objets de céramique à figures rouges du style sévère trouvés à Olbie.....	318
I. B e l o v a (Leningrad). Monnaies inédites de Chersonese	326

1867 10(22)

1886 2-

1890

1889 1890

1927 1899

1910 1920 -

1932 1936 -

1904 1927 1899

300

« »

. 111

1

1 1926 35- «

11 XIX XX .» (. II, . 143 .).

»

: «

» (, I, . 8).

13

11 (1894 1905 .) . . .

(1894 1922 .) . . .

20

« ;: « »

1893 1901 . . .

« » ,

29

«

(, , . 9).

1893 . (« »),

1899

. . « ».

),

(

1909 .,

.1923 ., —

30

B.

“» (, I, .9).

1902 . (

«

»),

C.

ire

.1,

«

»

, 1, . 101).

» (

1919 .

1937 .

(1923 1928 .)

« » (1923),

XIX

XX

» (1930), «
(1934)

1902

V

•«

» (1930)
« *dies diem docet,*

»,

» (1935).

« ... ».

« ... »

« ... » (1935), « ... » (1940).

« ... » (1935), « ... » (1940).

« ... » (1933 ..)

1938 .),

II . . . , « ... »

II

213—293

(1926 ., 1926 .)

1926

213. (.) XXIV, 105—110.

214.

Recueil d'études, dédiées à la mémoire de N. P. Kondakov. Archdologie. Histoire de Part. Etudes byzantines. 16

215. (.) 12, 1047—1052.

1927

216. I, 85—90.

217. 18, 1422—1424.

218. «KairáXtov». XXV, 171.

219. (.) Seminarium Kondakovianum, . I, 1927, 1—7.

220. (.) 18, 1415—1421.

221.

Seminarium Kondakovianum, . I, 1927, 321—322. (1919—1926). (.)

1928

222. (.) 4—7, 275—278.

223. [. (.) 4—7, 259—274. (1850—1928).]

224. (.) 1, 21—26.

225. — 4, 65—70.

226. [. I I] 8/10, 440—441.

227. [.] 446—448.

228. [.] 449—451.

229. [.] 452—454.

230. Seminarium Kondakovianum, . II, 1928, 16—18.

231. 1—16.

1929

232. II, 1, 347—349.

233. — 5, 77—84.

234. 6, 427—435.

235. II, V—XXIV.

236. II, XXVII.

237. II, XXV—XXVI.

238. — 11, 193—206.

239. 6, 97—102.

240. () « 1845—1928»
1—3.
241. 53—66.
242. —, II, 201—208.
- 1930
243. 4, 59—65.
244. 10, 799—820.
245. —, 9, 157—162.
246. 7, 489—499.
247. Der Pean des Isylos. PhW, 241, 57—62.
248. V, 19—28.
249. 4, 251—264.
- 1931
250. () 5, 509—515.
251. () »10, 1065—1083.
252. XIX XX 233. ()
253. l'inscription dite de Nazaretli. Rec. SR, 570—576.
254. () 9, 1001—1002.
255. 6, 34—38.
256. 1915—1931 (101—136)..
- 1915
- ».) XXI « 10, 1084—1085.
257. 3, 321—345.
258. []
- 1931 1932 it. 1932, 43—47.
259. I, 1—13.
260. ()
9/10, 35—37.
- 1933
261. : « » ()
262. () 5, 78, 596.
51—54.
263. 5, 391—405.
264. 70, 36.
265. () «
» 100, 352—362.
266. 1, 61—96.
- 1934
267. [] II—I 101, 139—180.
268. 20—21 1933 ..
. 76, 185—189.
269. 9/10,
. 45—55.
270. 8,
. 589—607, 661—679.
- 1935
271. (I),
. 129, 351.

272. 104, . 7—56.
 273. (. 81—83.)
 274. , 3/4, . 170—
 174.
 275. 10, . 913—939.

1936

276. L'abdication du Pairisades et la révolution Scvthe dans le royaume du Bosphore.
 REG, t. XLIX, 229, . 17—37.
 277. II, . I, . I ; . III, . II, . XVI, \1.—
 . 7—34, 146—170, 197—208.

1937

278. « » « » , 1, . 114—125.
 279. 20 5, . 1115—1124.
 280. : 5—6, . 221—223.

1938

281. , 4—5, . 136—140.
 282. , 1/2, . 149—163.
 283. , 3 (4), . 49—71.
 284. 4/5, . 13—22.

1939

285. , 1/6,
 . 216—222.
 286. (.), . II, . 2, . 216—273.
 287. (.). VI—VII
 II, . 33—37.
 288. « » (.). 2/7,
 . 47—56.

1940

289. , IV.
 31—32.
 290. « » V, . 47—49.
 291. , 1(10), . 27—33.
 292. « » n (IosPE, I², 24). I, . 1940,
 . 275—280.
 293. (IosPPI, ², 35). , . 281—292.

(IV, 9—10)

ἀφ' ἑσθλῶν ἀκροπόλεων (),¹

,^{1 2}

»,³

.⁴

¹ Scythica et Caucasica, I, . 544.

² P l a e n, VIII, 55.—Scythica et Caucasica, I, . 567.

³ H e r o d i a n, apud Steph. Byz. — Scythica et Caucasica, I, . 575.

¹ S t r a b o, XI, V, 1.—Scythica et Caucasica, I, . 144.

1

63 (. 1—2)

^{1 2} (. 3).

500, 400, 200,

3 4

5

(. 3).

6

7 8

(. 1—2) (. 3),

(. 4), « . 9».

(. 5),

401

1
 .. 1939.

2
 , III, .. 1887—1891, . 128.

3
 . 34.

4
 , 1913—1915, . 122, . 195.

5
 , 14, . 11.

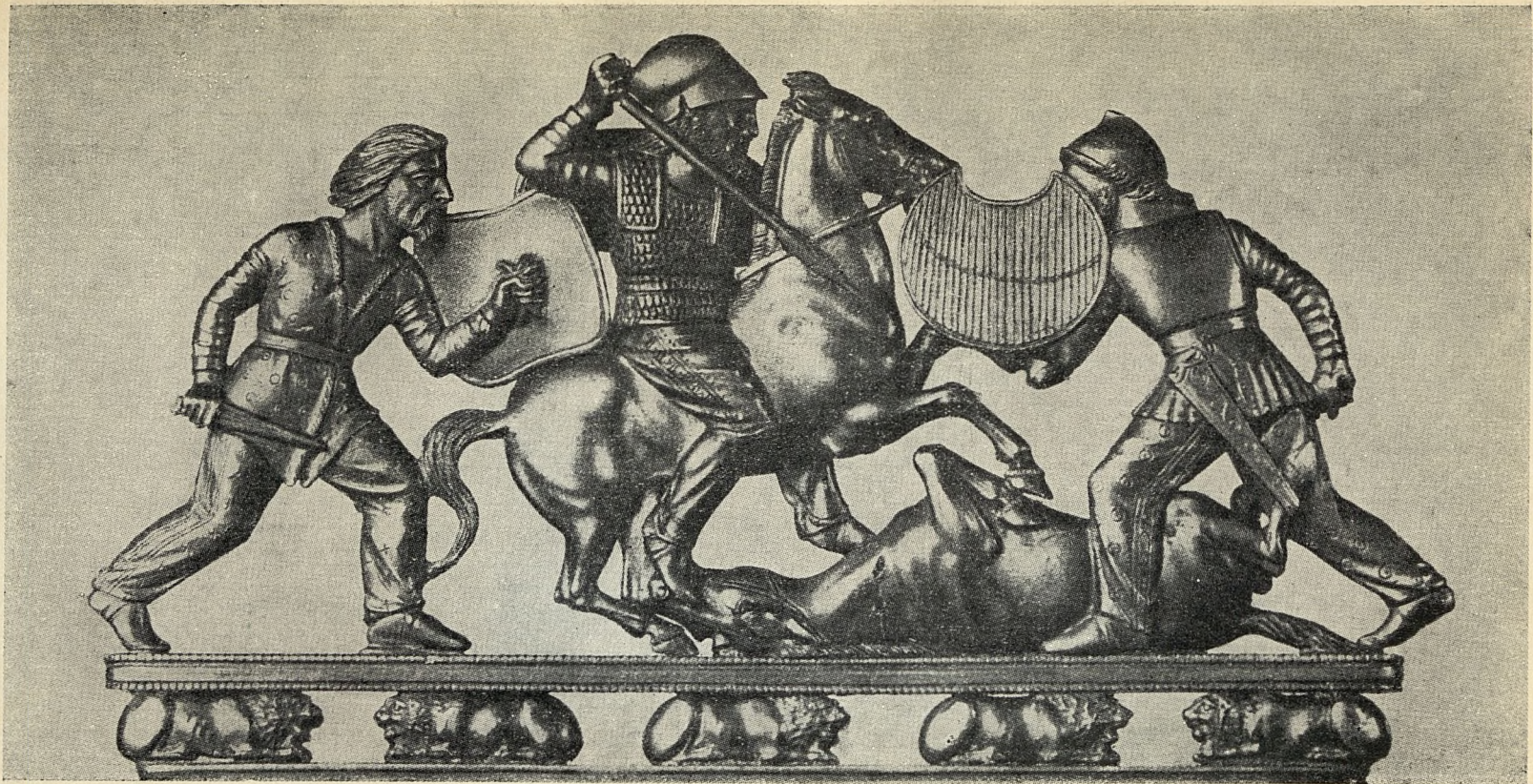
6
 " Herod. , IV, 10. — Scythica et Caucasica, I, . 14.

7
 , 37, I.

8
 , 30, Z

9
 , T.IV, . 109 .. , II, . 7—9.





(. 5, 4) (. 6),
 (. 7, 1-2) (. 7, 3, (?) (. 8),
 (. 9) (. 4).

(. 10).

(. 7, 1),
 (. 5, 1),
 (. 8).

(. 7,7-28, 9).



.4.

(. 5),

12

(. 4)
 (. 6).

1

(. . , 4).

(. . , 4)

3

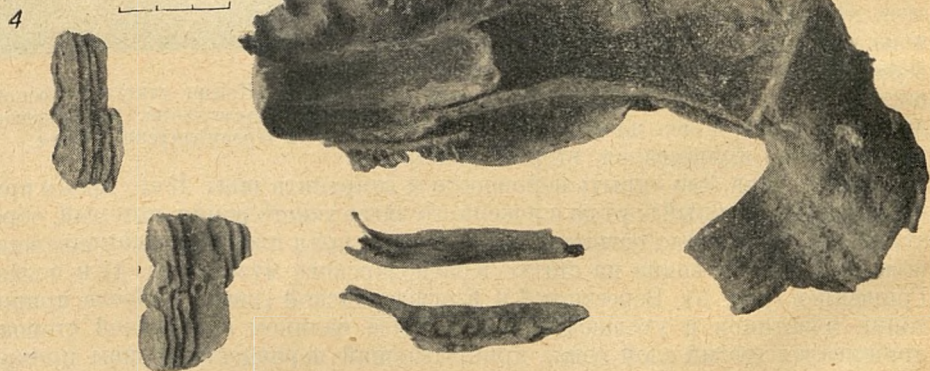
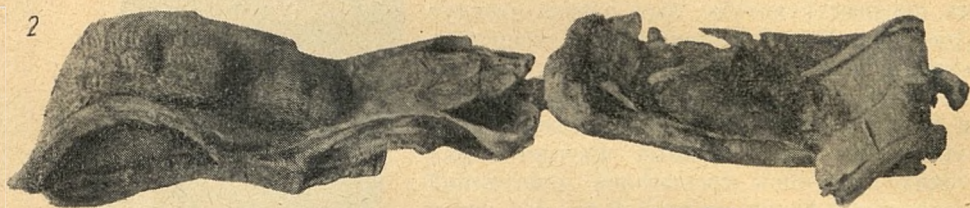
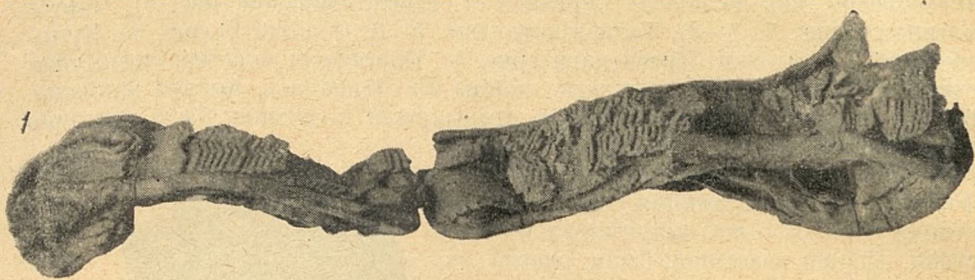
1 . 6 ()

2

3

. III, . 19, 6

. II, . 7, 215.



.5.

1 -

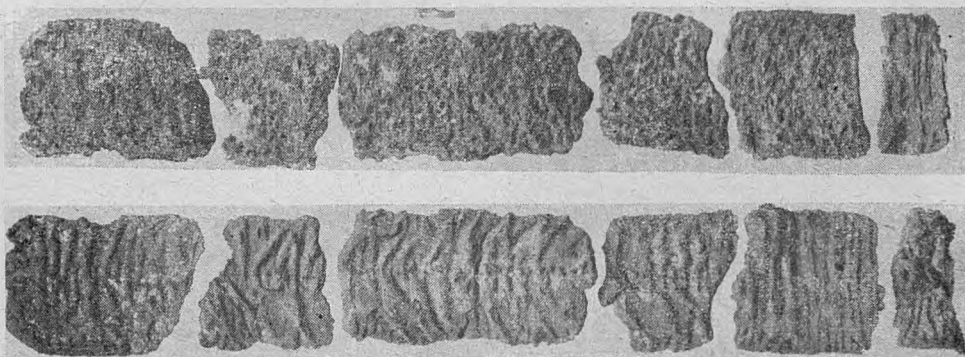
2 -

3 -

4 -

!!

(1/461 1/452)



.6.

401

486

63

,1

1

N° 1,

,4

,5

; 1 2

,3

«

»

.6

«

»,7

1

1903

214. .67.

X

. II, .9, .7, 215 216.

3III. .9 12, .39, 176.

439, 175.

514, .27, .68 («

6 Scythica et Caucasica, I, .865.

7 Scythica et Caucasica, I, .875.



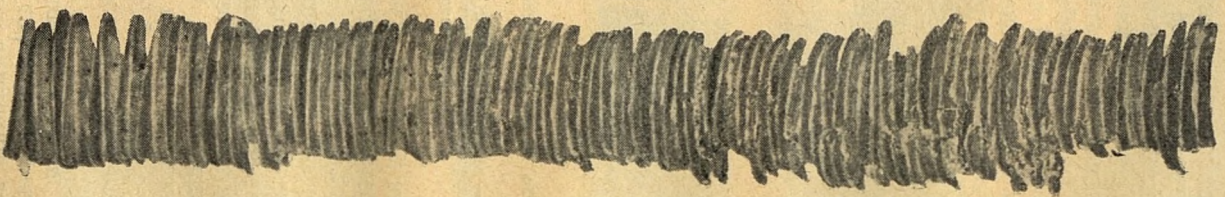
1



2



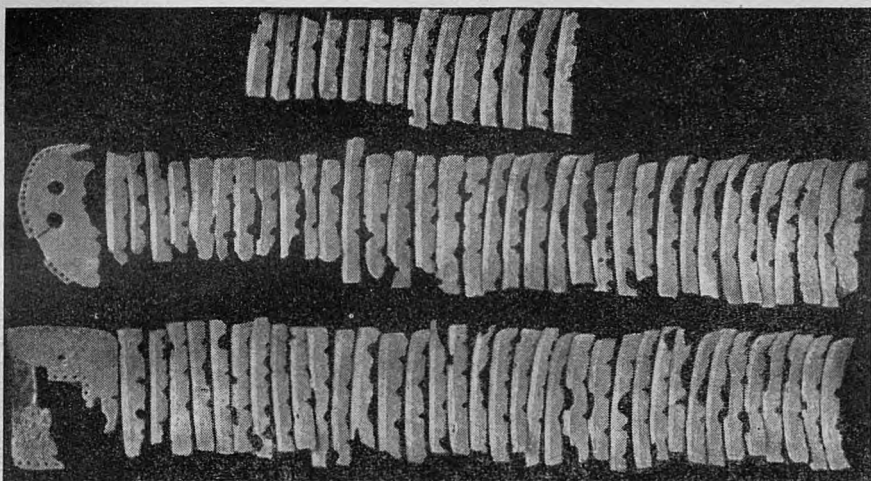
3



. 1.
1 -) - (-) ; 8 -
- ; 3 - -

37 () 83 ().

(. 5, 1-4).



. 8.

—•

(?)
(?).

1

(. 10):

46

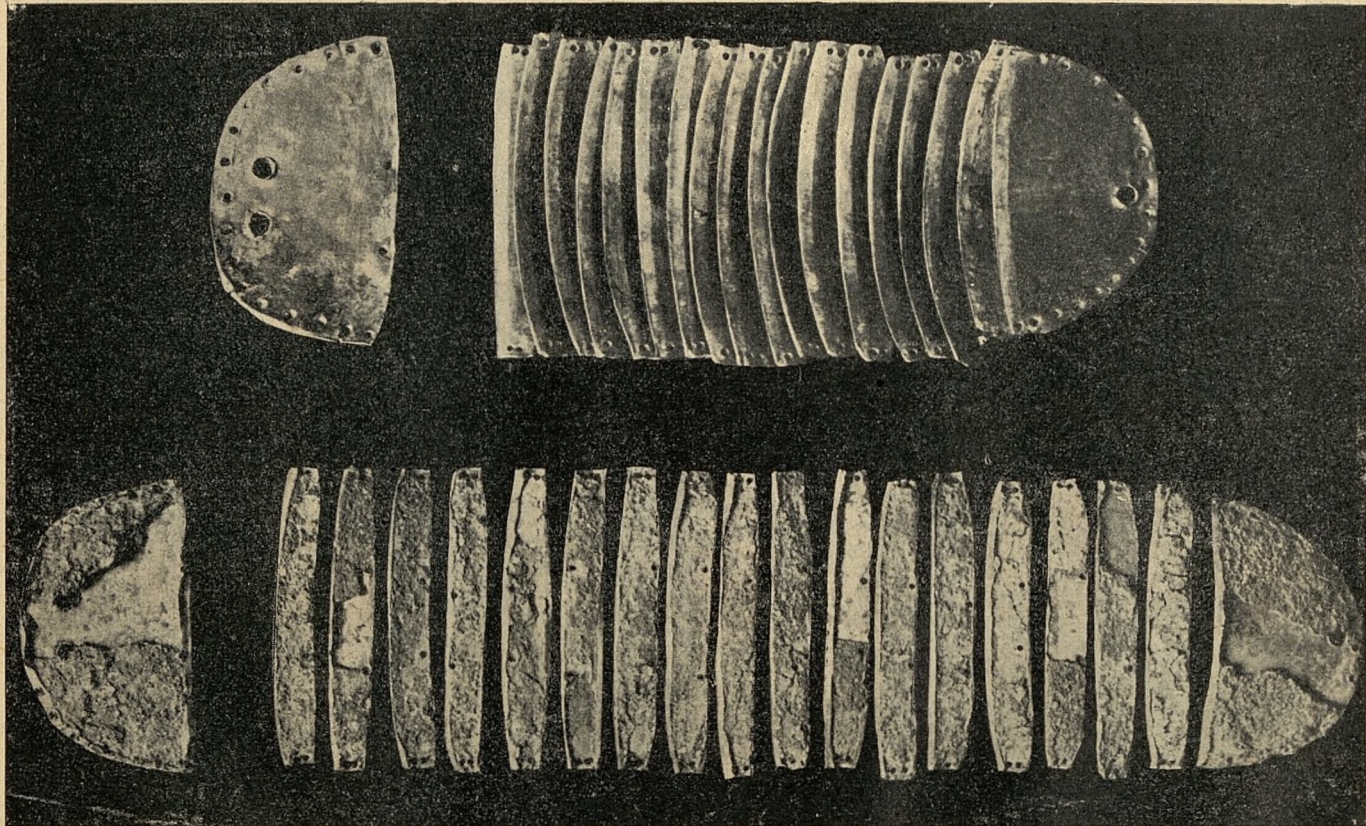
6

Or
1.45

1

1

() ,



9.

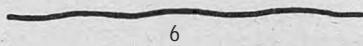
17

()

(. 7, 3).

(—) .

17



10.

6

(. 1).

, 1-

63-

(. 2) «

401-

(. 3).

(. 3).

, 3

35—36

(

4,

6

5

400

401

401

III

1 . . . XI, 3

2 . . . 28, 2

3 . . . X, 37

« (. 198).

«									
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1	493	1932 72/6		13	37	7	31		-140-141: « »
2	486	1932 58/9			63	9-10	I		. 131: « »
		1932 98/9		90	53	5-8	3		. 5
4	401	1903 4/74	»		45	6	11		. 18: « »
5		1863 1/151	»		52	5-6	I		. 7, 7, . 100 . 40, 24: «
6		1863 1/163	»))»	54	5-6		34;	. 106: « »
7		1863 1/452		120 (2 ?)	60	6	56	30,	. 7, 2 (. 112: « »
8		1863 1/451		100	49	5-7		32,	

Кл 03									10	
	1	2	3	4	5	6	7	8		9
9			1914 1/171, 1/59; 1915 1/81			83	9—14	59	31, 38,	. 8.
10			1868 1/80	»		50	6—7			, 1868. . XVI: «
11			1902 1/184			46	6	II		» . 10. . 1902, . 64—65
12			1891 1/11			74	7	II		. 63. . 1891, . 78: « »
13		?	1913 1/7		70	83	10	S3	30	. 6. . 1913—1915, . 151: « (-) »
14					17 II	75	7	73	44	. 9. . 198, . 28, 2; «
15		4	1910 67 468		35	55	10	II		»

A. MANCEVIC

SUR LES CEINTURES SCYTHIQUES

R é s u m é

Les sources littéraires anciennes signalent le rôle particulier de la ceinture chez les Scythes: elle est un attribut du pouvoir chez le fils d'Héraclès appelé le Scythe; le port de la ceinture avec l'épée était un des traits distinctifs des Scythes; la ceinture, comme la cuirasse, servait à la défense; elle faisait partie du costume tant masculin que féminin.

Le caractère magique attribué à la ceinture par les peuples de la Transcaucasie contemporains des Scythes s'accorde avec le rôle qu'elle jouait chez ces derniers.

La ceinture était une des pièces les plus importantes de l'équipement guerrier des Scythes: ils suspendaient l'épée dans son fourreau, le gorytli avec l'arc et les flèches, la coupe et la pierre à aiguiser.

Le matériel archéologique n'a conservé que des restes minimes de ceintures scythiques. Elles sont confectionnées de trois couches de cuir sur lequel sont cousues de minces et étroites lamelles métalliques imbriquées les unes sur les autres qui donnent à la ceinture la solidité, la souplesse et la légèreté nécessaires. Des monuments d'art, tant grecs que scythiques, par exemple le vase en électrum de Koul-Oba, le peigne de Solokha et la statue monumentale en pierre de Krasnodar, illustrent cette structure de la ceinture scythique.

Les écailles qui recouvraient la ceinture étaient ordinairement de fer ou de bronze, mais on a des exemples de ceintures recouvertes d'or — une lamelle d'or unique trouvée dans le tumulus d'Ogouz et d'argent — neuf lamelles provenant du tumulus d'Alexandropol. Les restes de ceinture découverts dans le caveau de Koul-Oba étaient garnis de lamelles de fer couvertes d'or sur le côté extérieur.

Bien que le matériel qu'on possède provienne principalement de la région du Dniepr, l'usage de la ceinture était répandu dans toute la partie nord de la région de la mer Noire, dans le Caucase du Nord et en Crimée, ce qui est confirmé par les représentations de ceintures sur le vase de Koul-Oba et la statue de Krasnodar et par les trouvailles de ceintures au village d'Elisavétinskaïa et dans le tumulus de Talaev.

L'âge des complexes archéologiques qui renferment les ceintures atteste que l'existence de la ceinture a duré depuis la moitié du V^e siècle jusqu'au III^e siècle avant notre ère.

10. 10.

1

"

1

"

*



1.

(285 KW);

1 (284 KW).



2.

(738 W),

¹ Kieseritzky-Watzinger. Griechische Grabreliefs aus Südrussland.
 , 1909.
 KW

II

III

?

IV

IV



. 3.

»¹

:«

»²

IV

IV

II—I

— III

(), 1935,

¹
. 32.

. 38—39.

, VII

3



(1),

II

III—

.4.

II



ω



(650 KW):

10

(542 KW).

(559 KW).

(III—II

1. (335 KW).

2. (371 KW).

(335 KW).

III

3. (. 1)

()

4. (. 2)

5. (. 3)

(550 KW).

(. 49, . 71).

6. (. 4)

(217 KW).

7. (. 5).

(219 KW,

8. (. 6)

(294 KW).

9. (449 KW) III





10. (450 KW).

11. (. 7) (593 KW).

12. (. 8) (587 KW).



. 9.

13. (. 9) (585 KW).

III—II

III—II

II

1. , 104, 11, 1935, . 74).

2. (. 10)

(BOO KW).

3.

(523 KW;

).

4. (. 49, . 65, 3).

5. (. 40, . 98, 8).

6. (. 104, . 75).

7.

I .

I

III—II

II



10.

(. 11)

(584 KW).

(559 KW).¹

¹

, 1934. 9. 673.

(226 KW).

(. 12).



. 11.

(249).

(422 KW),
(542 KW).

(. 13)
(. 14)





. 13.



. 14.

101

«

I

I

II

III

»,¹

I

I

(427

KW 572 KW).

II

130 .

614 KW

272 KW,

281 KW,

116 .,

III

III

II

I

J. MARTI

BES STELES FUNÉRAIRES DE L'ÉPOQUE HELLENISTIQUE
TARDIVE AU BOSPI-IORE DOCUMENT D'HISTOIRE
DE LA CULTURE

Résumé

Parmi les nombreux monuments de Part dn Bosphore, il convient de signaler, comme insuffisamment étudiés encore, les steles funéraires à reliefs représentant d'une manière artistique et réaliste la vie des Bosploriens à l'épo-

¹ . . . e e e , 677.

que hellénistique tardive. Semblable épanouissement de cette branche particulière de l'art ne se constate pas dans les colonies des autres régions (Olbie, Chersonèse). Les stèles étaient les monuments funéraires de la population marchande du Bosphore jouissant d'une aisance moyenne; les conditions de vie existant à chaque période donnée dans l'Etat du Bosphore s'y reflètent d'une manière très vive.

Les stèles funéraires du Bosphore ont subi une évolution très graduelle. Au début (V—IV siècles. avant notre ère), les figures humaines s'y rencontraient à titre tout à fait exceptionnel: l'ornement architectural, puis végétal, formait le sujet des reliefs. A partir du III^e siècle avant notre ère, on observe l'apparition d'un nouveau style: stèles artistiques dont les reliefs reproduisent d'une manière réaliste la vie de tous les jours du Bosphorien dans toute sa diversité. Cette orientation atteint son apogée aux II^e et I^{er} siècles avant notre ère.

Les stèles de la période de plein épanouissement (II—I^{er} siècles) se distinguent par un travail très soigné et artistique et l'application de la polychromie. Le II^e siècle est caractérisé tout particulièrement par des groupes familiaux, remarquables par la qualité de l'exécution et leur profond réalisme; ils présentent tous un air de calme idyllique, reflet des conditions de vie au Bosphore à cette époque. Au I^{er} siècle le calme idyllique fait place à un état d'inquiétude qui répond au changement survenu dans les conditions d'existence de la population; le cavalier galopant occupe la première place parmi les sujets des reliefs. En même temps on constate ici aussi une exécution soignée et artistique des différentes figures et de tous les détails, tant de l'image principale que de l'encadrement.

Aux premiers siècles de notre ère l'art des sculpteurs bosphoriens subit une dégradation rapide: les figures deviennent schématiques, uniformes; l'architecture et l'ornementation des stèles sont moins artistiques. Au II^e siècle, ce déclin est déjà très net. Au III^e siècle, les reliefs funéraires disparaissent, cédant la place à des dalles de pierre avec inscriptions faites à la couleur rouge.

VILLA RUSTIC

8

1869—1870

163

(. 1).



. 1. (. . . , 1870)

. 160). 1869 .
1 1870

(. 6 ,

. 12

1 , 1869, . XII.

2 , 1870—1871, . XX

VII

1869—1870

16 . 1- — . 3, . 2 . 3/4
2- . 9, . 1 1/2 , . 7

IIAN

[. . .]

».¹²

1

1931, . 370). . Rostowzew (Skythien und der Bosporus.
(. XXV,
. VIII—IX.)

2

4 (. 104, . 105 .). , 1869,
1869 . (. XII). . 27—28;

AXTYNOM. . . EAKJLNIOY. . . 1. . .
d'7Tuvo|j.ou KXeiv'.ou (. . .);

« » « »

VI

. 121—70 . (. . 1929, . 149 . 191. —

i d i k. Die Astynomennamen auf Amphoren- und Ziegelstempeln aus Sfidruss-
land, , 1928, . 13, 131).

1870 ..

1870 .

1870 .

()

«
» —

1

1870 .

() ,

1870 .

2

12

1870 ..

(

« 18 14

¹ .R s" t w z w.. . 370.

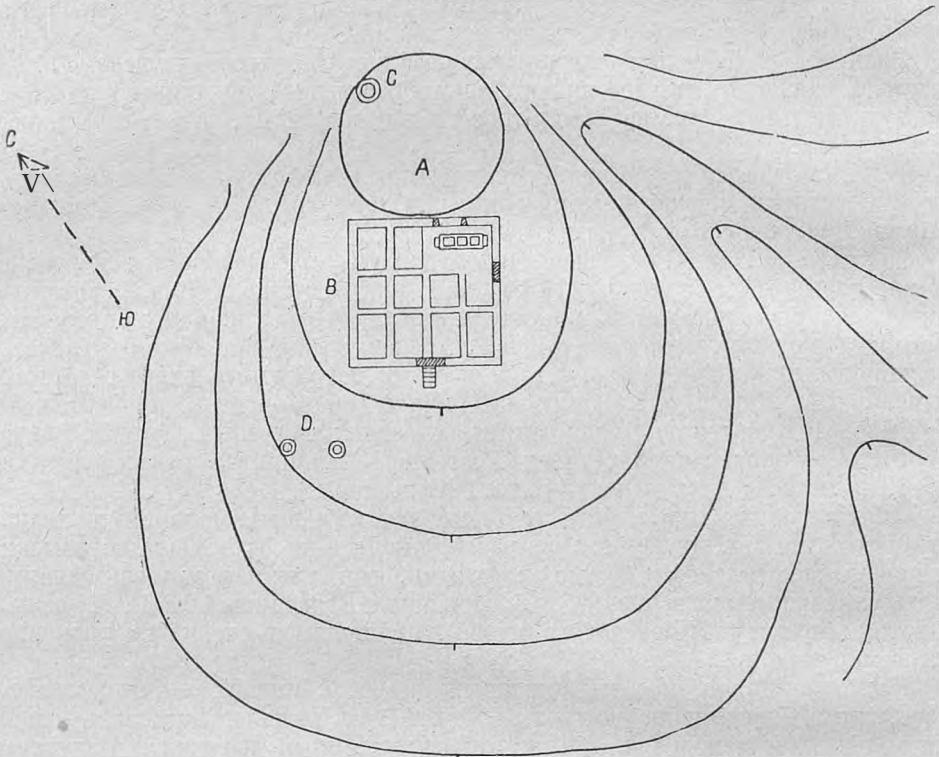
² (28). — (21)

60 ,, 2

1

I

«)



2.

1870

D-

20

()

3 3 1/2

3-

400

II,

II,

(93-154)



«)

(. .).¹

2

2 /₄

2 2 /₄

. 3, . 1¹/₂

. 2 2¹/_i

«)

. 1¹/₂

(. . 4).^{1 2}

«)

. 1,

. 1¹/₂

. 5/6

1³*/₄

2

«

2,

3

«

1870 .

1878 .

³

(.)
(.)

1

1869—1877 . (.)

2

3

16)

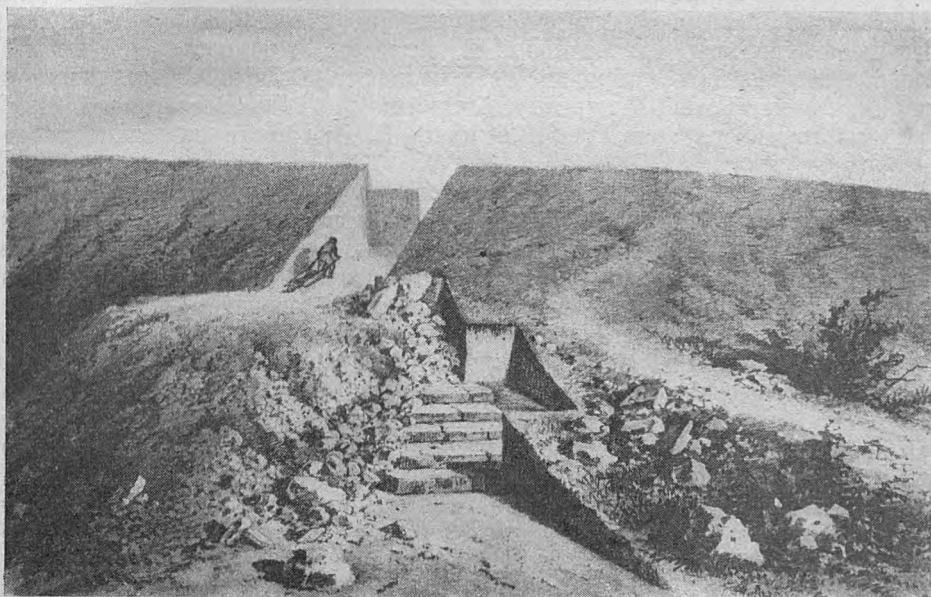
(.) , 1878,

(1878—1879, . XXXIII).

1870

»!)

«



-4.

, 1870 .)

1878 . «

»,

«

».

«

»;

«

».

1870 .

1816 2.

2.15—2.50 .

2.15—2.50 .

[. . .]¹ « . . . », — . . .
 . . . « . . . ».
 « . . . ».
 « . . . »
 (. . .),

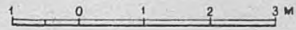
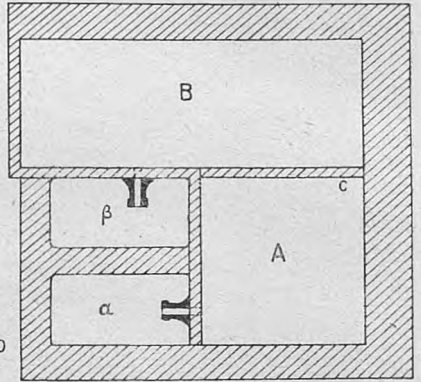
« . . . », « . . . »
 « . . . »
 (« . . . »).
 « . . . »

(. . . 5).¹² (. . .)
 « . . . »: 2¹ / 2 1/4 .),
 2) (. . .) : 1)
) 3) (. . .) (3.

1 . . . 1870
 2 (. . . 28, 16).
 : « . . . »
 « . . . »
 « . . . ».

1870

C



5.

12

1

1870

2

1936

1870

JV» 2,

1936 .,1

(

[3.

2.

.6

1 X 1

! 1 [

1

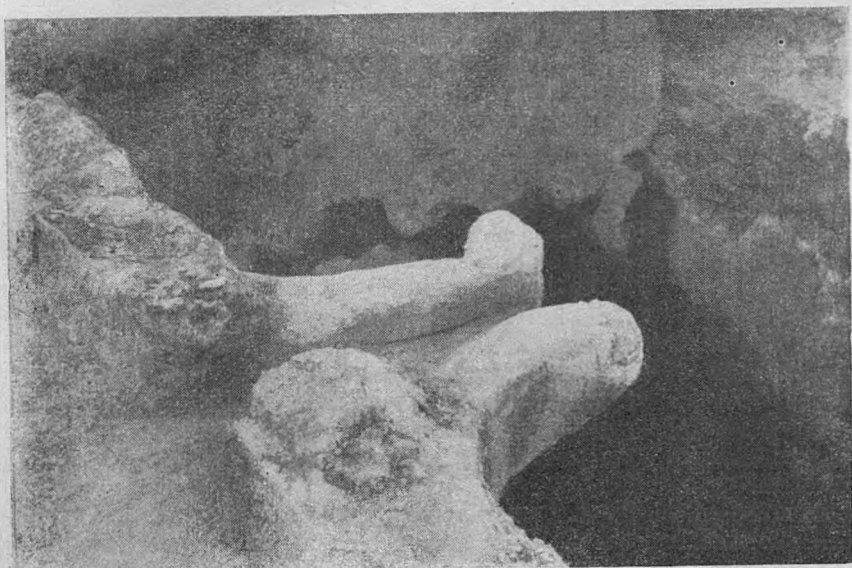
- 1—
- 2—
- 3—
- 4—

(X). (.VI).
 (.XIII).
 (.V).

1 2

(1, 1937).

2,



.6.

1936

2,

). &

(
0.10—0.15)

()

()

in situ « » (2 3).

3

3.

[3,

: . 2.13 (= 3 .), . 1.06 (= / .), . 1.42—1.60
(=2—2¹/₄ .) (

(« »),

1870 .

« ? »,

(- -),

« ?), - » (

(= 2 .) (. 2.13 (= 3 .), . 1.42

», « -
 1870 .
 « ».
 villa rustica.

1)
 2)
 (. 2)

() .
 « »), «
 », 1.25 (= 1³/₄ .) 1.42 (= 2 .),
 ?

villae rusticae,
 limes' .¹²

« » — villae rusticae —
 ,³

2 . Graillet et N. F . Turris. Daremberg—Saglio, . V, . 551.
 . 1925.

« »

1869—1870

villae rusticae,

1870 villae rusticae.

: 1)

I (

II,

93

123/4

.); 2)

II (123/4—132/3

.) 3)

I,

(131/2—153/4

93/4

).¹

()

villa rustica

I—II

II

III

V. GAJDUKEVIC^x

UNE VILLA RUSTICA FORTTIFIEE SUR LA MONTAGNE TEMIR

R é s u m é

Lots des fouilles d'un tumulus exécutées en 1869—1870 au sommet de la montagne Témir, à 8 km au NE de Kertcli, on a constaté la présence sur les versants de cette montagne de dépôts archéologiques témoignant de l'existence ici dans le passé d'une localité habitée. En 1870, on mit au jour dans la terrasse sud-ouest contiguë à la base du tumulus d'intéressants restes d'un grand édifice. Le plan des mines déblayées ne fut malheureusement pas dressé. Des recherches dans les archives ont permis de découvrir un croquis de plan fait à vue par E. Liucenko, frère du directeur du musée de Kertch A. Liucenko, qui dirigeait les travaux. Il subsiste également un dessin extrêmement précieux du peintre Gross, qui reproduit une des parties les plus intéressantes de l'édifice dégagé en 1870. La comparaison de ces documents établit que l'énorme édifice exhumé en 1870 dans la terrasse sud-ouest occupait une surface de 1815 m² environ et avait des murs de 2.15 m d'épaisseur. A l'intérieur d'un des locaux (qui était, selon toute probabilité, une cour dans les dépendances), on a découvert une construction, dont l'aspect général est bien représenté sur le dessin de Gross et dont le plan a été reconstitué par l'auteur (v. fig. 5). Cette construction comprend trois parties fondamentales: plateformes cimentées A et B et réservoir attenant, divisé en deux compartiments a et b.

1

E.

Grâce aux fouilles méthodiques effectuées dans ces dernières années sous la direction de l'auteur sur l'emplacement des deux villes bosphoriennes de Myrmékie et de Tyritaké (environs de Kertch), qui ont amené la découverte d'un nombre considérable de monuments de l'industrie vinicole au Bosphore, on peut affirmer aujourd'hui en toute certitude que la construction susindiquée était une antique installation de vinification et non une « citerne pour Peart », comme le supposait A. Liucenko. La plateforme servait incontestablement au foulage du raisin avec les pieds, tandis que sur la plateforme A s'accomplissait l'opération finale — extraction du jus de raisin à l'aide d'une presse. Le jus s'écoulait de la plateforme A par un caniveau en pierre dans le réservoir x , et de la plateforme dans le réservoir (3). Outre cette installation, on a découvert dans l'édifice de la montagne Témir des fosses — caves servant à la conservation des vivres, ainsi que des vestiges d'habitation sous forme de restes de vaisselle, de statuettes en terre cuite, de monnaies, de restes d'aliments.

L'ensemble de ces données conduit à la conclusion qu'il existait ici sur la montagne Témir une maison rurale fortifiée, c'est-à-dire une villa rustica, dont les habitants s'occupaient de viticulture et de fabrication du vin. Cela explique l'épaisseur des murs et la situation même du bâtiment au sommet de la montagne. La présence de restes de tours près de la maison, en particulier de tours protégeant l'escalier de l'entrée sud-ouest, le confirme. À juger d'après la trouvaille dans l'édifice de monnaies des rois de Bosphore Sauro-mate I^{er}, Cotys II et Bliemelalkes, ainsi que de monnaies des villes autonomes de Phanagorie, Panticapée et Césaree, la villa rustica de la montagne Témir a existé au I^{er} et II siècles de notre ère, mais elle fut construite probablement encore à l'époque hellénistique tardive.

Des villae rusticae solidement fortifiées sont bien connues dans la presqu'île dite d'Héraclée, aux environs de Chersonèse en Tauride. Ce type existait évidemment aussi dans le Bosphore.

1894 .

1894 .

III—V¹

(. 1),

»,¹ 2



. 1.

1894 .

3

tabella ansata.

4

1

IV V .

2

47/1894.

13

30 IV 1894.

: 0.049 X 0.049 ;

0.070

19.

⁴ 10.

., 1896.

. VII.

: 4/2-5

3

- 1)]
- 2) 5401VGVTWV ~
- 3) tkaciTWV f<
- 4) voũm. 'louXtov KaXXi-
- 5) T3évr, v 7
- 6) Sov ðux [3tou
- 7) '[7.7);
- »)
- 9) X^aPtv

89

10

9

10

11,

13,

15

tabella ansata.

17

10;

16.

xápw °

)::

χαίρε,

I
1907 . . . 27, . 43. : IosPE, . IV, . 125, . 2; . . .
II
1928, . 53; . . . 1906 . . . 111, . . . 30,
. 52; . II. i n n s. Scythians and Greeks. Cambridge, 1913, . 624. OAK . 1894 . .
. 44-45.

1

ρίν

γδφiv, μνήμης ^dpiv, > yds tv

1 2

-apactXdyaOov

I—II . . . 3 4

14/16 . . . :1

G—7

©

6.

14 .

(

tcov

163 . . .

5

3

210 . . .

6

N

I—II . . .

1	23,	. 57— 58, 61. —	, . 10,	. 82 —	, . 104,	. 82,
84—85.						
2		. 10, . 31, 32, 36, 82. —	, . 27,	. 42. —	, . 37,	
1—3. —		. 104, . 69.				
3		. 30, . 52.				
4						
IosPE, -IV,	. 140—141,	231. —	1895,	. 20.	, 23,	“59—60. —
5						
IosPE, .IV,	447.				9,	. 62—64. —
6		. 10, . 31.				

Tetpvk yáptv¹ « , « — μνήμης yiptv sia;
yápv.^{1 2}

— «yce^aṽoeoi.

.3

xoivón.

^avoüci — constructio ad sensum.

— xoivón^{gte}

'xoivov' t<3v lhacrmōv

'otvov' tvv̄ dtoco-ixtōv

xotvón,

úúvoSo; ?⁴

otvón

x-oivón t<3v SíaffiTwv.

1

II (IosPE, II, 60—63; IV, 208—211, 469. — 37, 2);
357).

² IosPE, II, 32, 24; 36, 28. — 14, 116, 38. — 10, 31,
42, 1.— II, 97.— 104, 69.—300, XIX,
34. *

3

37, 2.

⁴ F. 1 n d. Geschichte des griechischen Vereinswesens. Leipzig, 1909, 167,
163—166. — E. Z i e b a r t h . Das griechische Vereinsweson. Leipzig, 1896, 136.

?

?

,1

ύνοSo,

?

?

^

χοινόν τῶν ΙησιΤυῖ

« » « »

: «

».

«

» —

διὰ (3f

,1 2

<jTs<pavoOat.

1

64. — .47. .17. — . 1894 .. .88—89). . 61, .. 1933, . 60—

² IosPE, .IV, .125 .2. — . 60, 70,

.53.— Minns, . . .624.

(. . .)

—stjev

^reipavov ® Acmúta? Ssà (3sou 1'&yypa<pav *elc* craXav.¹

».

Stà piou.^{1 2} — eTjjL'v lyypacpav ! areópavov á. [euépyjec-á; -vpiETTipTsb

III

I

π ~ v -tuvoSov xa.i / . v vja'pav iv at; ápo^ovTai³. — ffveipavouñ

(3tou.

19⁴

*

©' -διδ3ε

» — cteipavos < < -

jj. ixi Sti fliou.

(cuvoSo?)

©' ? - ? ,

« ».⁶

?uà piou

7tapa<ptXaya9ov,

,⁸ «

¹ Th. S. i - - S v n u. Gallatis. Dacia, . I, Bucarest, 1924, . 128., 7—8, . 38.

² 128, 10—11.

³ 140, 30—31. : Th. Sauciuc - Saveanu. Observations concernant deux décrets des «thiasites» de Gallatis. Dacia, . I, . 324.

⁴ V. P a r v a n. A propos du «basileus» Gotys de Callatis. Dacia, . I, . 363—367. — Sauciuc - Saveanu. Callatis, . 142.

⁵ IosPE, t. II, . 60—62, 439—443, 445—448, 451, 453—455; , IV, . 209—212. — . 10, . 33, . 25. — . 27, . 42, . 1. — . 37., . 2, . 1. — . 104, . 69.—300, . XXVI, . 60—62.

IosPE, . II, . 59.

⁷ IV, . 125, . 2. — 66,

70 . 53. — Gp.: . Minns, 624.

⁸ IosPE, . II, . 63; . IV, . 421, 469. — . . 14, . 116.

», 1

25

« ».

?

Sia ptou

®Hayá&ov; 1 2

σπερανοῦσι

crrsepavouGi,

'Aycc&vj / , . . « » , « » ,

(())

<pt7ayadew,

3

4

: « » 5 6

«

»,

0

1 66.

2 oia fi'ou

: «apxtepeu; τῶν 2ε[3acrTcov 3ia (ll.ou)» (IosPE, . II, 39, cp. 355. — riovrixa. ., 1909, . 110—113).

3 VI . . II,

1888, . 27.

4 65.

^s IosPE, . II, . 59—61. —Cp.: IO.

104, . 69.

6 . . I, — ., 1921, . 26.

ἀγαθόν

»; «

«

»;

«

».

1

επιΧc.-c-et.ixο?,

τὸν (Hov ιζ; /sGTtocv,¹² —φιλότιμος vāu-/.),ncών

Sià

3

« — c-c-Etpavo; <pf/,QTstiu? Ssx . II

«

»

II—III

«

»

— & ' ; "

4

1 65—66. 68.

2 Ziebarth, 32, 1.

3 Hirschfeld. Inschriften aus der Dobrudscha. Archaeologisch-epigrafische Mitteilungen aus Oesterreich, Jahrgang VI, Wien, 1882, 19—20. — Ziebarth,

4 155.

1

12

«

»3

?

«

¹ 35. — 68. — XXIV.
 1914, 432—433. —
 104. — 1934, 55.
² 60—95. 104, (. 45—56), (.
 (. 1934, 7—8, 201—202) (. 202—205).
³ 47/1894. 4 V

»? 1

.12

«

»,

.3

«
.4 5 6

.3

14

»,

1841

», «

», 0

«

»,

II

173

», 8

1905

»,

», 9

»,

«

«

»,

», 10

1								
2		. 30,	. 33.					
3				30 IV 1894	13	4 V 1894	16.	
4				30 IV 1894	13.			
5								
6					. II.	, 1848,	. 50.	
7		. III,	1.					
8					, 1851,	. 154.		
8		. 30,	. 33.					
10		. 47,	. 12,	38;	. 23,	59;	. 50—51,	26;
. 60,	47;	. 64,	59. —		1891	.,	. 53, 151, 154. —	. 53,
. 15,	58.							. 30

Tò xoivon <TT=< počvob< 7i Tow.iov KaXAtodev/jv.

— nomen.

— oretpavouGi TouXiov Kxaā.KEvo'j;.1

: KaXXiodsvvjv KaXXidSevous.

221

«IÁayadov Ioó/Uov ZsvóSwpon, ÁviajjLá^ou, Ttspi TCapxfiXxyaDov 'ApSxpon 0 ®, "HXiov IlauXslvou.

214

:4 rrspl ouvoSou TouXiov Sxyptvwv.

MsvéGTpaTo);.5

234

.6

.7

(nomen)

III .. .

1 : « ! cruvcoqj ov Mavjv ()— ()
• .104, .69; «Ilsp't ispea KaXXnj3evY)v KaXXtrOévou:»—
(.10, .32); «XpriaTKón Is KaAAn7Dsvou(,)» (.40, .108,
22); «Wu^y] Tuv4 KaXAi<r&[svou;]>> (.27, .47, .4); «)? 2
;<þavo(u)» (.33, .24, .3); MsvsAae xal KaAAtrdsvv] | MevsAáou» (.
.37, .5, .4).
2 II
• .90—91.
3 .37, .1—3.
4 .10, .32.
6 IosPE, .II, .357; .428.
6 .II, .85.— .104, .62.
7 IosPE, .IV, .349—350.— .17, .50, .50; . IosPE, .IV,
421.

I . . . (' ' ; ') ' Πησα ' 71-92 . . .),
?

(41-54).

1 2

3

49 . . .

(Julius Aquila).

— insignia

praetoria.⁴

?

I . . . ,

?

5 6

8

7

8

¹ . . . 37. . 1-3.

² . . . , 1926. . 86,

12, ³ . III, *o*

. . . : A. Furtwängler. Die antiken Gemmen. Leipzig-Berlin, 1900, t. III, . 358; . I, . XLI, 26; LVII, 10; . II, Beschreibung und Erklärung der Tafeln XLI, 26; LVII, 10. — A. Furtwängler. Gemmen mit Künstlertinschriften. Jahrbuch des Archaeologischen Institute, t. IIJ (1888), . 10, . 24; . 11, . 6; . IV (1889), . 49-50. — . . . Köhler. Abmndlung über die gesebniftenen Steine mit den Namen der Künstlcr. Gesammelte Schriften, t. III. . 1851,

• . 74, 96, 159, 175, 188.
⁴ Scythica et Caucasia, . II, Clio., 1904, . 238-241.

⁵ Gp. . . e e e e , . . . , . 53-54.

⁶ . . . e . . . , . I, . 25.

⁷ . Schiirer. Die Juden im bosporanischen Reiche. Sitzungsber. der Preuss. Akad. der Wissensch. zu Berlin, . XIII, 1897, . 217-219.

⁸ . . . e e e e , . . . , . 55.

III

12

»³

: «

!

».

4

5

18

6

(. 35.5)

7

193 208

8

9

1 . S h̄ 218. 220 236 (IosPE, . II, 434, 446—448, 451, 454).

2 64, 66, 68.

3 XXIV, . 35 (.).

4

5 300, . XIX, . 5—6. IosPE, . IV, 209. — . 10. 300, . XXXI, . 39, 32.

6

7 TosPE, . II, 423.

8 40, . 112—114.

9 104, . 69.

,¹ ,¹² graffiti 1872 .,³

1910 .,⁵

163 . . .,⁶
8

7

II

III

II III

»,

«

12

()

[

¹ IosPE, . IV; 283. — Kieseritzky und Watzinger. Griechische Grabreliefs aus Siidrußland. Berlin, 1909, . XLIV, 631.

² Kieseritzky-Watzinger, . . . XVI, 232.

³ M. . . . LXXXIII.

⁴ . . . 37, . 30, . 3.

⁵ . . . 32, . 9.

⁶ . . . 9, . 62—53. — IosPE, . IV, 447.

⁷ . . . 37, . 23, . 1.

⁸ . . . 31—32. — 1891 ., . 53, . 29. — Kieseritzky-Watzinger, . . . 16. —

. I (. III), . 5—6. / , 1929—1930,

. 10, . 1.

« ».¹

1 2

okovoyos.³

»,

4

II III

»,⁵

•OiaTipto?);⁶

« »,

1 47/1894.
 2 27, 44.— 27.
 3 37, 38—43.
 4 37, 39, 15.
 5 52.

«...»¹

«

».

miles».¹²

, —

, —

, «

«

YU[Avoçfft*p)? veaviGxapjnQs,

»³

, «

6 - τῆς αὐξίνης,

»⁴

,⁵⁶

«6 τῆς αὐξίνης»

®

armis.⁷

— Boporani tntabantnr nostris in

1

2

3

43—44.

4

5

6

... 432, . 3.

... 433.

1907 . . . 27,

... II . . . 67—68.

JosPE, . II, 65.

» (IosPE, . II, 48; . . . 342). Kieseritzky-Watzinger — «ein Hofmarschall» (. . . 627).

⁷ Scythica ot, Caucasia, . II, . 238.

1

1 2

3

[]

«

»⁴

5

it

6

7

10.

¹ 1878—1879 I.

² (. 54, 71—75, 2).

³ XXXIX, 574; XLV, 648 (= IosPE, II, 60); 625 (= IosPE, II, 365). —300, XXII, 128 (=IosPE, IV, 210); XXVI, 60—62.—
 104, 69, 7.

208; 10, 35—36, 27).

⁴ 54, 73.

⁵ 599, 600; XLIII, 626, 619, 622; XLVI, 657. —
 104, 79—80, 15. — 54, 75—76, 6.

⁶ 104, 68—70, 7.

⁷ Kieseritzky-Watzinger, XLIV, 631.—IosPE, IV,
 283.

1

»12

3

?

Τρωπω,

Eupviyw;

);

Ηλς,

4

56

1 . . . 104, . 70.

2 . . . 70.

3 IosPE, . II, 61—62.

4 . . . IV, . 103. — ESA, . IV (1929), . 294—296.

6 1876 ., . 214—215. —

Watzinger, . . . XXXIII, 455. — IosPE, . II, 61. . 1, . 27. — Kieseritzky-

1

« »

. II . . .

49

3=0? ?

1894

1 : . . . 27, . 42. — : i —
 seritzky-Watzinger, . 1, . 26. . XVI, 232; XXXII, 453; XXXV.
 494; XXXVI, 529

L. MATZULEVIC

QUI ÉTAIT OALLISTHÈNE, NOMME DANS L'INSCRIPTION
DÉCOUVERTE A KERTCH EX 1894?

R é s u m é

L'examen du sépulcre découvert à Kertch en 1894, en particulier de l'inscription dédicatoire sur la couronne, permet d'établir ce qui suit au sujet du mort.

Son nom était Oallisthène. C'était un représentant ordinaire de la noblesse bosporienne du début du II^e siècle de notre ère. Il appartenait à la gens de Julius ou lui était settlement incorporé; peut-être était-il lié précisément avec Julius Aquila, le cavalier romain qui s'illustra au Bospore au cours des opérations militaires* de l'an 49 (Tacite). Au point de vue ethnique, Capisthène était un Sarmate de famille hellénisée, non un étranger, mais un Panticapéen de naissance et un représentant typique de la culture locale. C'était un guerrier, peut-être même un stratège. Au moment de sa mort, il n'était plus un adolescent et était apparemment marié. On n'a pas de raisons de supposer que ce soient des motifs religieux qui l'aient engagé à entrer dans le thyasos. Rien n'indique que le thyasos se consacra au culte de

En récompense de ses mérites, Callisthène, alors déjà membre du thyasos et exerçant certaines fonctions, reçut une couronne à vie. On n'est pas fondé à croire qu'il ait été appelé à exercer ces fonctions à des conditions exceptionnelles. Au contraire, l'inscription sur sa couronne souligne qu'il était un fonctionnaire ordinaire du thyasos — un paraphilagathes comme les autres.

Nous avons en la personne de Julius Oallisthène le premier et pour le moment l'unique membre de thyasos incontestablement panticapéen, entouré d'un certain nombre d'objets authentiques liés à lui d'une manière ou de l'autre.

1926 .

192G .

1876 .

(

)

«22

1851 . 64.

15-

2-

1 / 2
(géants)

14 1/3

25 .

»,¹²³

)¹

1

.. 1876, . 40.

2

1851 .

3

«31 1852 11.

64,

25

2-

—•

»¹

ate

: 1)

21

1851 . (

);:

2)

22

1851 . 64 (

); 3)

7

1851 (

); 4)

31

1852 . (

) ,

(

) 1851 .

15
22

1851
1851

()

,¹ 2

31

1852 .

«

»

«

».

31

1852 .

«

»,

1859 .

1859 .

1926 .

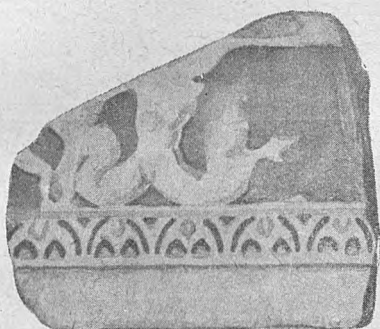
1
2

1852

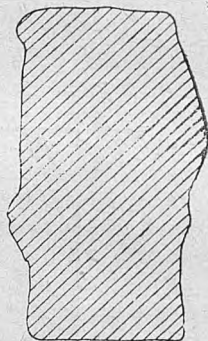
• 1926 .),

0.225 .

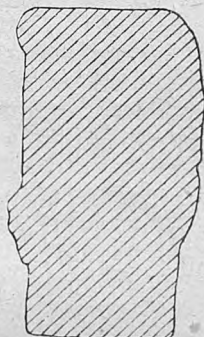
(. 1.) : . 0.54 , . 0.49 ,



a



b



. 1.

0.22 .

(. 1.) : . 0.60 , . 0.49 ,

«

/

14^{1/2}

»,

1.063

0.G43

(« »)

1.063

()

1.14

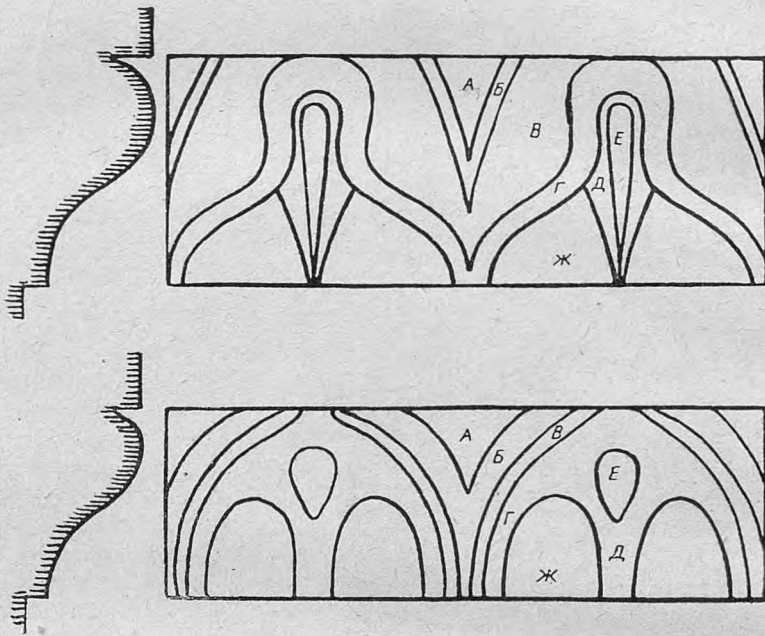
0.54 0.60, . .

0.077 .

0.153

6*

1851 ..



. 2.

(),
().

0.085

« »

. 2,

1

(. 2),

()

()

()

.1

7₈

7

²/₆

()

0.15

1

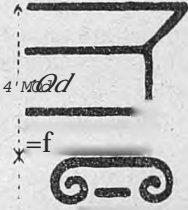
(. V . . .), 276; Winter. Kunst-
geschichte in Bildern, I, Das Altertum, neue Bearbeitung, Heft V—VI, . 135,
.1; A. Springer, 141—142).

(. .).¹

0.49

VI—IV

,²



21

— 4

3

21

IV

. .),³

(

21

— 2 —
modL

— 21

4

0.1531

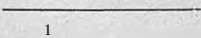
(. .),

(« . . »),

5

(. 1)

3.



1

² 297—298.
³
 4- 6. — 298.—

. 1917, 17,
 1938.

(XI, II, 10)

[]

: «

[]

[]

».¹

-« XI

: «

[]

[]

:

]

"».^{1,2}).³,⁴

«

».

)

'A7ra'Tourov,

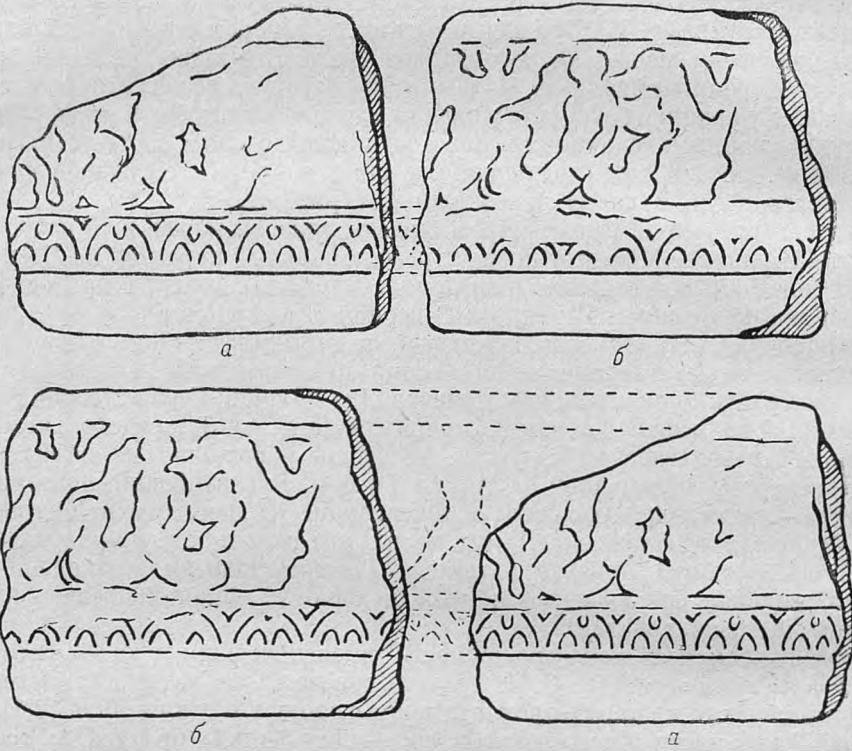
A^<p(viov,
'ATuy.Touptx,¹ Scythica et Caucasia, I. . 133.² . 254.³ , 1859, . 125—129.⁴

. 14, . 50—51.

?

?

(. 4).



Д) I.

II.

I.

I

II

I

I

1)

2)
4)

3)

6)

II

?

22

3.37

1

VI . . . 1 2

IV — (III Kircherianum),³
(II . . .)

4

{)

II (III),

¹ W. . E o s c h e r . Ausführliches Lexikon der griechischen und römischen Mythologie, t. I. 1894—1914, 1639—1673.

² 1663. — 1904, 42. —

³ R s h III, 1887, 215—237, 274, 276.

¹ R s h I, 1666, 5.
Roscher'a.

") () "

() ,



. 5.

1828 . () .

1848 .
 (. 5).

: . 0.17 , . 0.51 , . 0.17 .

1828 .
 in situ;

1

1 2

3

4

5

^

1

).

2

3

4

5

, . I. , 1848, . VII (. 26

(A. Springer, . . . 326. . 601).

L. CHARKO

FRAGMENT DE FRISE REPRESENTANT DES GEANTS
TROUVE AU VILLAGE DE TAMANS KATA

E s u m

Le fragment de relief en marbre fortement endommagé, trouvé en 1851 au village de Tamanskaïa, puis disparu et retrouvé en 1926 en deux morceaux, constitue une partie d'une frise en haut-relief représentant des géants, bordée en bas par une bande ornementée, de l'époque hellénistique. L'analyse de l'ornement — cymatium lesbien barbarisé — conduit à la conclusion que le haut-relief est l'oeuvre d'un artiste indigène. Les fragments de Tamanskaïa peuvent être des morceaux de l'entablement — frise et corniche — d'un petit temple de l'ordre ionique.

La frise en haut-relief représentait, selon toute vraisemblance, des épisodes du mythe bosporien local du massacre des géants par Héraclès. Ce mythe était étroitement lié au Bosphore avec le culte d'Aphrodite Apatouros.

Les fragments de frise à géants de Tamanskaïa appartenaient peut-être au temple de l'époque hellénistique consacré à Aphrodite Apatouros à Herronnassa, construit par des artisans indigènes hellénisés.

), (

(,),

10. 10.

(),

).

1932 1938 . (

VI

«[», « », « » 1 2

IV

56

(Acipenseridae),

)).

() 1

— *Acipenser stellatus* (Huso-

1 1912, . 109.
 2 . Scythica et Cauca-
 sica, . I, . 193.
 3 , VII, IV, § 6; XI, II, § 4. — Scythica et Caucasica, . I, . 126
 131.
 4 ., 1878, 7, . 478.
 5 . 1917 ...
 1—3, . 4 . ().
 6 ., . 480.
 7 ., . II, ., 1805, . 121.

..iuiso) (Acipenser güldensädti).

,¹

« 12 »

,^{3 4}

()

«

»,

,¹

Koeliler,⁵

VI

,⁶

¹ . 11 i;
² . XVI, . 2, 1937, . 121—125.
³ . VII, II, § 18. — Scythica et Caucasia, . I, . 121.
⁴ M. h 1 . Tdotxo; recherches sur Phistoire et les antiquités des pêcheries de la Russie méridionale. Mem. do Acad. imp. St. Petersburg, VI serie, 1832, . 358.
⁵ . h 1 . . 361.
⁶ . K e l l e r . Die antike Thierwelt. , 1913, . 330 . . 118.

XVIII

12

1

Koehler'a;

3

).

(

),

(; , vasa salsa me litaria).

11—12

2—3

«melanclryon».

garum.

— muria —

garum'a.

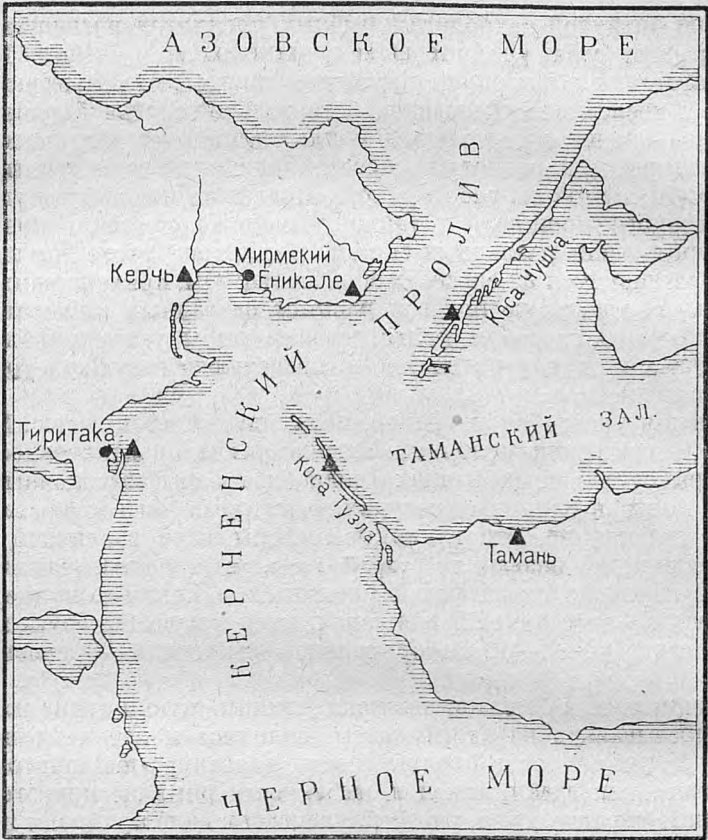
Garum

alix,

1 , VII, II, § 18.

2 (1793—1794). XIII, 62.

3 4, 1935.



1.

— 3 —

I—III

(. 1)

?

.1

0.7—0.8).

5—8

1/2—2

1

?

2-2.6

(I-III . . .),

(. 2 3).

(. 4 5).

2.70-2.80

3.30

1.50

2.26

1

3

12

: 2.60-2.80

2



. 2.

16

(. . .) .

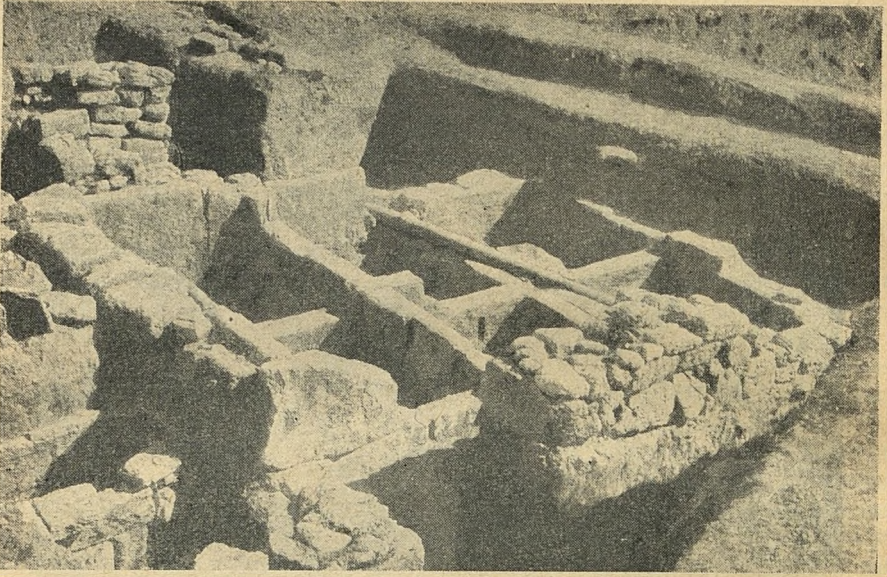


. 3.

8

3).

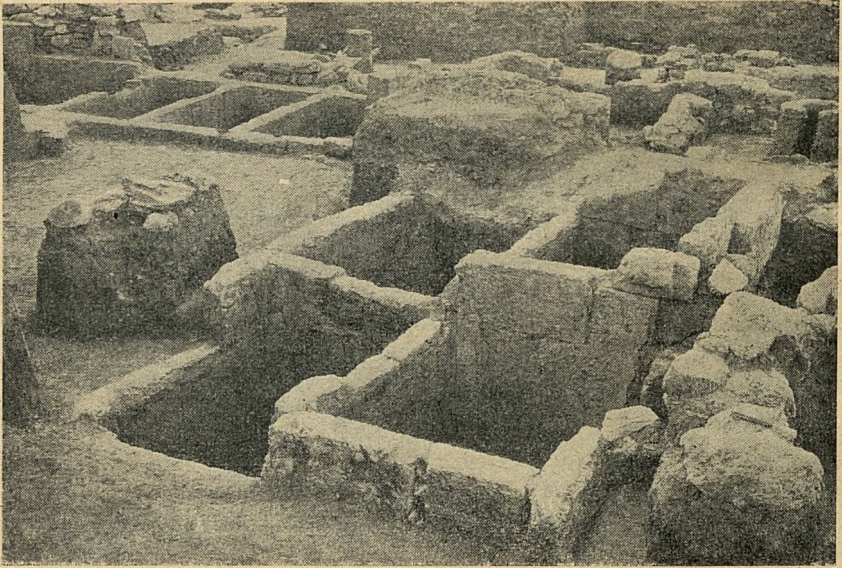
(. . .)



. 4.

6

(X).



. 5.

42) 10 8

(XIII).

10 2,

3 2.

«

1 : 1.4

1 : 1.9.

: 4.3 3, 5.2 ®,

11—13 3;



.6.

(XIII).

457 3,1

— 130 3,

590 3

4720

(.0).

3, 4, 5, 6

16

1932—1934 .¹

38—40

60-

^{1 2}
XIX

³

10

40—50-

1932 . (»

1932—1934).

. 123.

²
³
. VIII. ., 1871.

« »,

*Parasphenoideume Acipenseridae.**(Rutilus sp.).*

()

()

« »

V. MARTI

KOUELLES DONNÉES SUR L'INDUSTRIE POISSONNIÈRE
 AU BOSPHORE CIMMÉRIEN D'APRÈS LES FOUILLES
 DE TYRITAKÉ ET DE MYRMEKIE

Ii é s u h i é'

Dans la première partie de son mémoire, l'auteur résume brièvement les données qu'on trouve dans la littérature au sujet de l'industrie poissonnière au Bosphore dans l'antiquité.

La seconde partie du travail est consacrée à l'étude des anciennes installations pour le salage du poisson et autres restes de l'industrie poissonnière, mis au jour en grand nombre lors des fouilles exécutées dans ces dernières années sur l'emplacement des deux villes bosporiennes de Myrmékie et de Tyritaké (environs de Kertcli). Les réservoirs pour le salage du poisson, découverts jusqu'à ce jour, datent des I—III siècles de notre ère. La fig. 1 montre la répartition actuelle de l'industrie poissonnière dans le détroit de Kertcli et les points où les fouilles ont découvert d'anciennes installations pour le salage du poisson.

Le plus grand nombre de réservoirs de salage a été constaté à Tyritaké (actuellement Kamysh-Bouroun), un nombre beaucoup moindre à Myrmékie.

Aujourd'hui, on a coutume de construire les installations de salage au niveau même de la mer ou de la rivière, afin de créer les conditions les plus favorables pour le transport du poisson du rivage aux installations. A Tyritaké et Myrmékie, par contre, les réservoirs se trouvaient à une altitude assez élevée au-dessus de la mer, dans les parties hautes de la ville. Le propriétaire cherchait à établir son entreprise dans la ville, à l'abri de ses murailles, sacrifiant la commodité du transport du poisson à la garantie qu'il avait ainsi contre tout attentat à sa propriété de la part des pillards. Des modèles de réservoirs sont représentés sur les fig. 2 et 3. La hauteur maximum des réservoirs de salage est de 3.30 m.

Les réservoirs étaient ordinairement disposés par complexes. Le complexe le plus puissant, découvert à Tyritaké, compte 16 réservoirs, d'autres ont 1, 5 ou 6 réservoirs appartenant à différents propriétaires. Les dimensions de ces installations montrent qu'elles occupaient plusieurs hommes — les plus importantes jusqu'à une dizaine et d'avantage. La charge globale de tous les réservoirs découverts jusqu'ici à Tyritaké et Myrmékie était d'environ 4720 quintaux métriques de poisson.

Si l'on en juge par la quantité des restes, le hareng et la khamsa occupaient incontestablement une des premières places au Bosphore parmi les poissons soumis au salage. Les dimensions de certaines écailles attestent la taille énorme du hareng, à cette époque. Au cours des fouilles, on a trouvé, principalement près des réservoirs, une grande quantité d'os d'esturgeon et d'esturgeon étoilé; on a rencontré également des os de bars et de séries.

Comme engins de pêche, on a trouvé beaucoup de poids de filets en pierre et en argile et d'aiguilles en os pour confectionner les filets. A Myrmékie, on a découvert un puisoir en argile pour enlever des réservoirs le poisson sale à point.

Les dernières découvertes archéologiques, faites à Myrmékie et à Tyritaké, donnent à conclure que l'industrie poissonnière était, après l'agriculture une des branches les plus importantes de l'économie des villes bosporiennes.

. II.

B

?

^

1

12

1 1938, 192, 41.

1935—1936

2 (40, 107), III— II . . . (101).

IV

1910

(.1).
IV—III

,1 —

,12

1» 1480,

.3

(. 2).

(. 2).

I . . .

4

II —

III . . .

(. 3),

I

.5 6

.0

¹ Kieseritzky-Watzinger. Griechische Grabreliefs aus Siidrusland. 1909, II, 39.

² Kieseritzky-Watzinger, . . . LVI, 765 765 .

³ 1901 . . . 4, . 92, . 41.

(. . . , 1926, . 68, . 69).

* . 27, . 55.

⁵ Kieseritzky-Watzinger, . . . XXXIV, 481.

⁶ . 85.

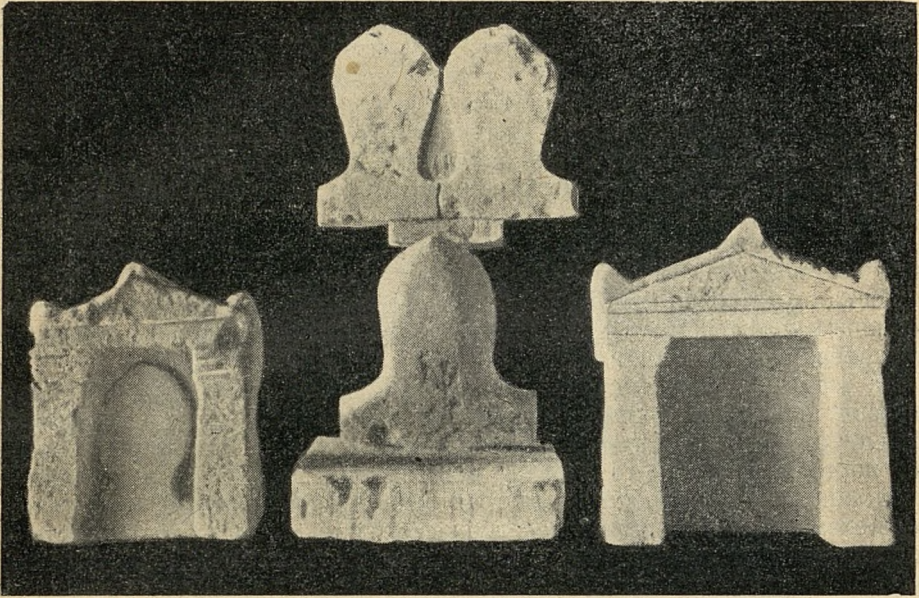
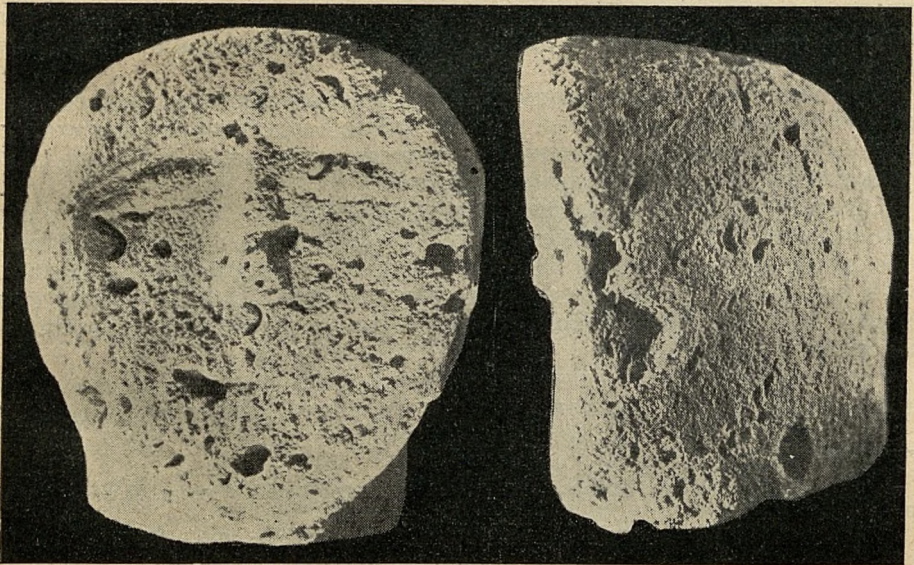


Рис. 1. Антропоморфные надгробия.



(. 4).¹

1907 .

*

.12

II . . . 3

.4

.5

III
6 (. .).

1900 .

(. 6).⁷

¹ 27.

² 19. (. 27, 29).

³ 20.

⁴ Arndt-Bruckmann. Griechische und romische Portrats, 797.

⁶ 873.

1900 2, . 61. — IosPE, IV, 114.

⁷ 33, . 20 .



3.

()



ΣΚΥΘΑΘΕΑΓΕ
ΝΟΥΖΗΟΑΕΤΗΛΕ

1

(sagum).



12

. 5.

1
2 « d'Algérie et de la Tunisie» [. Musée de Constantine (. IV),
Musée de Tebessa (. I), Musée de Guelma (. II), Musée de Timgad (. V)].

(. 7).



. 6.



. 7.

1

12

3

1

2

3

840.

845.

(ndt- u km , . . . 81).

1



8.

(. 8).



. 9.

1935).

1936

II — III

(. 9),

, II

3

IV

1892

56

IV

®

7

8

70
35

III

(. 10).

ZoTTipiyo? & s ;

10

II — III

(Arndt-Bruckmann,

1 753).

2 23, 309.

3 Arndt-Bruckm 1892, 26. — Kieseritzky-Watzinger, 733.

4 Arndt-Bruckmann, 82-83.

5 84.

6 314.

7 891.

8 27,

9 16. — IosPE, I¹², 457.

10 27, 17.

1918, . 105 .).

80)



ΕΥΧΑΡΙΣΤΙΑΣ ΕΠΙ ΤΩ
 ΕΝ ΟΥΡΑΝΟΙΣ ΚΑΙ
 ΕΝ ΤΗ ΓΗ ΚΑΙ
 ΕΝ ΤΟΙΣ ΑΓΓΕΛΟΙΣ
 ΚΑΙ ΕΝ ΤΟΙΣ ΑΝΘΡΩΠΙΝΟΙΣ

. 10.



(. . .), 1901

1095.^{1 2}

III ,

3

. 11.

EC;

1

ran die . Recueil général des bas-reliefs, statues et bustes de la Gaule Romaine. S

² OAK, 1901, . 48. — . 4, . 104 . 52.

³ — . 10, . 21—22.



. 12.

(. 12).



III

II —

12

. 13.

II —

III . . .

(. 13).

¹ Kieseritzky-Watzinger, XXXII, 442. —

. XXXV, I.

² mann, 799).

(Arndt-Bruck-

1914,

A. IVANOVA
 LES SCULPTURES TOMBALES AVEC PORTRAITS DES MORTS
 DE CHERSONÈSE

Résumé

Un des traits distinctifs de Part de Chersonèse à l'époque romaine, comparé à celui des autres villes du nord de la région de la mer Noire, est le grand nombre de monuments funéraires sculptés avec portraits des morts. Ces monuments accusent une influence plus ou moins forte du portrait romain, mais modifiée à travers le prisme de la création des artistes chersonésiens. Le type du monument funéraire à relief figurant le buste du défunt dans une niche, largement répandu à Chersonèse à l'époque romaine, n'aurait pu l'être s'il n'eût existé ici depuis longtemps la tradition de donner aux monuments funéraires la forme d'une tête humaine, comme l'attestent par exemple les monuments funéraires anthropomorphes fréquemment rencontrés dans les couches classiques et hellénistiques de Chersonèse. Ce type à buste du défunt nous est le mieux connu dans la période allant de la fin du II siècle au début du III siècle.

Non moins répandus à Chersonèse sont les monuments funéraires à relief représentant la scène du repas d'outre-tombe. Ici aussi, le visage est caractérisé par ses traits individuels; on peut également reconnaître l'influence du portrait romain et des traits du style local particulier. Des tentatives d'individualisation du visage s'observent dans certains monuments funéraires, en calcaire de travail indigène, dépourvus de toute inscription grecque ou latino quelconque. Quelques-uns d'entre eux représentent peut-être des Taures.

L'ensemble du matériel examiné permet de conclure à l'existence ici à l'époque romaine d'un art du portrait indigène qui s'est développé en grande partie sous l'influence du portrait romain. Mais cette influence n'a pu être ressentie que grâce au fait que le terrain avait été préparé dans ce sens par la tradition artistique locale, en particulier grâce à l'existence de tendances réalistes dans l'art indigène.

¹ OAK, 1894, . 102, . 60.



),

« ».

1849 ..

«

».¹

XIX

^{1,2} 1896 . . .

1⁻

4

1931..

¹ .X.

. I. , 1873,

. 159,

²

, 1868. 21; .X.

. . . XV, . 88;- IosPE, I²,

677.

³

, 1896, 11—12, . 70.

11 (1900, . 3, . 152—

153).

⁴

, 1900, . 3, . 140—159,—

Römische

Besetzungen in der Krim und das Kastel Charax. Beitr. zur alten Geschichte. Klio, 1902, t. 2, . 1, . 80— 95. —

-e. 40,

1—42. —

, 1910, 9—10. —

270—283,

, 1930, . 17—53. —

, 1931, 9—10, . 52—54.

L932 II 1935

1

I

III

: vex(illatio) c(lassis) Rav(ennatis) s(umptu) p(ublico),

: Per L..... C(enturionem) leg(ionis)

I It(alicae) praep(ositum) vex(illationi) Moes(iae) inf(erioris),

I
: Leg(io) XI Cl(audio),

XI

»^{1 2}

[

»

»³

4

66

): «

»⁵

praetoria.⁶

1

55—60. —

321—335. —

36.

3

XXVII, .. 25.

4 CIL, . IV, 3608.

5

, II, 16. Scythica et Caucasia, . I, . 483.

. 158.

1932 . . . 1933, 1—2,

1935 . . . 2 (3), 1938,

1933 .. 107; 1935 .. 8.

158. — Klio, . 93. — . 40,

(IosPE, I¹ 2, 421),
(IosPE, I², 422)].

— 92 ..

, «

».¹

134 .

400

(. .),

: «

(. . — . .).

[. .]

[. .]

[. .]

».²

[. .]

»,

«

3000

40

«

“».³

«

».⁴

¹ IosPE, I², 420.

² Arrianus. Periplus Ponti Euxini, 12. Scythica et Caucasica, . I, . 221^.

³ . . . 300, . XXV, . 25.

⁴ . 26.

« »
 < »
 ».¹
 « »
 « »
 ».
 « »
 ».¹²
 « »
 ».³

XIX

».⁴⁵
 — « ».
 ()⁶ ate
 ()
 « »
 « »
 ()
 « »
 ()

« limes' ».⁶

1 40, 9.
 2 10—11 44.
 3 57, 34.
 4 I, 140.
 5 140.
 6 31—32.

1
 ,
 , — • , , , 12
 , , , 3
 , , , 4
 , , ,
 5
 ,
 ?

6 « » 7

IV—I . . . 8
 « »

(. VI, 2, 26—27)

10. . . . 9
 10 11
 0. . . . 11
 , « 12

 » 13

1 326.— 200—201. 1923 XXIV.
 I—II (. . . . , 1923, 59).
 2 . 30, . 103. 1907 .
 3 , . 31—32. « » (. . . .
 VII, IV). 1855 39- (. . . . «Athe-
 naeum», 1855, 1470). I—II
 4 (. . . . 30, . 126). . . . , 1837, . 159 (. . . . 1905
 1907 .).
 5 138—140.
 6 « » , 1902, . 2, . 1 (. 2, . 89).
 7 H. I,
 8 . 139.
 9 10. . . . , 2, 1938, . 334.
 1899.
 1° XVI, . 1899, . 95. — 10. . . .
 (. . . . XVII, . 4—5)
 11 1C. F. Neumann. Die « » (. . . . , 1914, . 1).
 12 Hellenen im Skythenlande. . . . , 1855, . 456.
 1884.
 13 XVI, . 94

1
 « — « »
 « » (« »).
 1686
 « »
 1 2
 « » (« »).
 I
 185 3
 I 4 V 56 XI ®
 8 II Lucensium.⁹ 71 vexillatio
 I XI
 I XI
 I 10 11
 I 11
 () III

1 1900. . 3. . 159. — . 95.—
 1933. 1—2.
 2 167.
 3 IosPE, I², 417.
 4 417 547.
 5 549.
 6 550 551.
 7 553.
 8 554.
 9 555.
 10 674, 675 676.
 11 40, 38—39.

245¹— 255—275^{1 2 3}

(284—305)

IV

56

N. REPNIKOV

SUR LE CARACTÈRE DE L'OCCUPATION ROMAINE
DU LITTORAL SUD DE LA CRIMÉE

R e s u m e

Un des points d'appui bien connus de l'occupation romaine sur le littoral sud de la Crimée, qui avait pour base Chersonèse, était le cap Ai-Todor, situé à l'ouest de Yalta. De là s'ouvre un large panorama embrassant le rivage sud de la Crimée.

Sur le territoire du cap Maiatchny se trouvait dans l'antiquité une grande localité romaine fortifiée qui exista du milieu du I siècle au milieu du III siècle. On admettait jusqu'ici que cette forteresse avait été construite en vue de protéger les routes terrestres qui passaient ici (M. Rostovcev). Pareille hypothèse est peu vraisemblable, vu que depuis la plus haute antiquité jusqu'aux années quarante du XIX siècle il n'y eut dans cette contrée aucune route carrossable, mais seulement des sentiers peu praticables pour bêtes de somme.

Les témoignages de Flavius Josèphe, les estampilles des marins de la flottille de Ravenne sur les briques trouvées lors des fouilles de la colline Maïatchny à la pointe ouest du cap Ai-Todor ainsi que la présence de fortifications analogues sur le littoral de la mer Noire mentionnées par Arrien obligent à tirer une conclusion différente quant au caractère des fortifications romaines tant à Ai-Todor que dans les autres points voisins, à savoir: lesdites fortifications avaient pour but la surveillance du littoral sud de la Crimée et la lutte contre les pirates, qui constituaient un danger sérieux pour la navigation, surtout dans la période de 255 à 275.

La présence dans la ligne des retranchements extérieurs de la colline Maïatchny de sections de murs de construction cyclopéenne indique que la forteresse romaine sur l'AI-Todor fut érigée non sur place vide, mais qu'il existait déjà ici une forteresse probablement taurique. Une utilisation analogue

1 III.) . . . 1908, . . . 4, . . . IV—X . . . (=

2 II, . . . 353—

360. 3 . . . 1. 5—7.

4 III

IV . . . [. . . 2 (3), . . . 325—328].

6 330.

lies fortifications «tauriques» à mars cyclopiens se voit sur la montagne Kochka, sur l'Aiu-Dagh et sur le Kastel.

Latyšev a émis la supposition que les fortifications romaines de l'Ai-Todor portaient le nom de Cliarax mentionné par Claude Ptolémée, qui les place sur le même méridien que le cap Barany-lob. Cette opinion fut adoptée sans réserves par M. Rostovcev, à la suite duquel elle s'établit solidement dans la littérature scientifique. Toutefois, l'auteur estime que la question du nom de ces fortifications doit demeurer ouverte, tant que n'aura pas été trouvée l'inscription correspondante.

La première étape de l'occupation romaine du littoral sud de la Crimée s'acheva à la fin du I siècle. Les événements survenus sur le Danube et les longues guerres contre les Daces forcèrent la flotte romaine à quitter les côtes de la Crimée. Ce ne fut que sous Trajan que les Romains occupèrent de nouveau ces contrées, qu'ils n'évacuèrent qu'au début du III siècle.

La troisième étape de l'occupation romaine du littoral sud de la Crimée commence au temps de Dioclétien. Il est difficile de dire pour le moment si Ai-Todor fut de nouveau occupé. Ce qui est certain, c'est que le cap était encore habité au IV siècle, comme l'attestent son cimetière et les traces de restauration de l'enceinte fortifiée extérieure.

«

«

(IV, 52): «

»,¹

« »,

(. 1).

(
1938 .

(. 2).

(. 3—4),

(. 5).

¹ Scythica et Caucasica, I, . 23.

. 0.06 .

. 0.10

. 0.47),

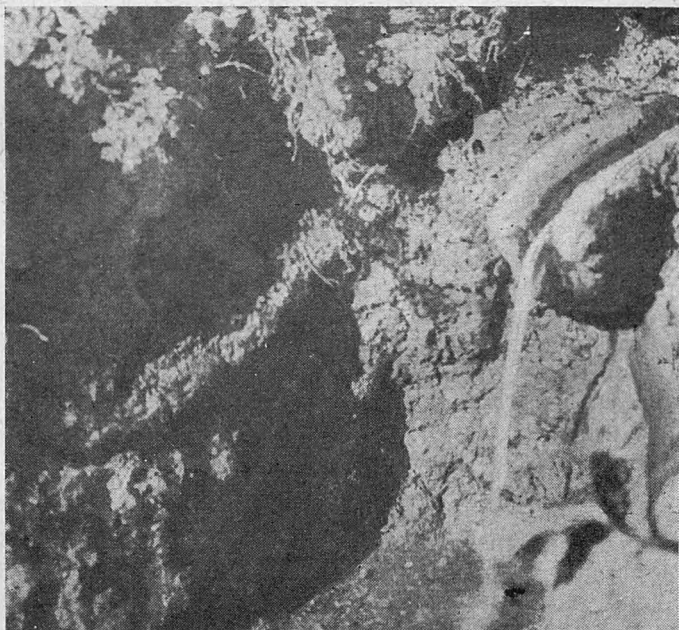
.1

(

0.17

(1821)

10



. 1.

(

).

. 1 2

«

»,

. 3

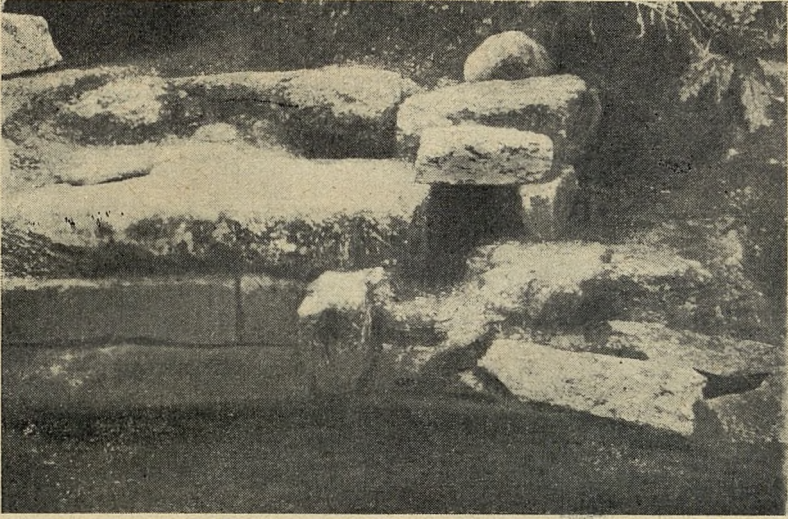
. 4

¹ , 1909—1910, . 58, . 107.

² 300, . VIII, . IX.

³ . 407.

⁴ , 1909—1910, . 51, . 54.



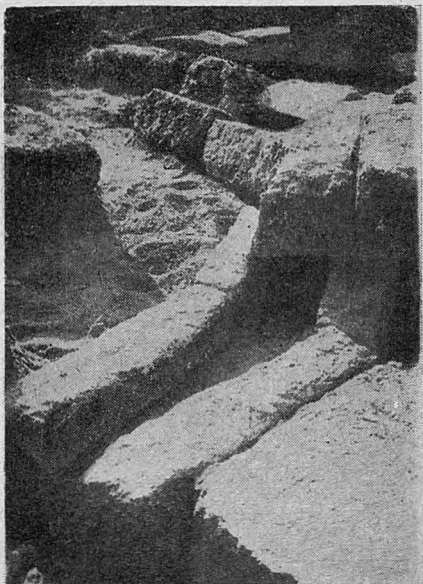
. 2.



. 3.

1905

0.92 (. 6).
25



4. ()

5.

II—III

« »³

(2.50 3)

¹ ОАК, 1905, стр. 15, рис. 15 и 16.

² Там же, стр. 16, рис. 17.

³ Там же, стр. 17.

1903



. 6.

(. -5.90).

1

, 11/1903, . 93.

1

12

IV

IV

3

1	,	13,	51,	26	27.
2	,	1905,	12.		
3					

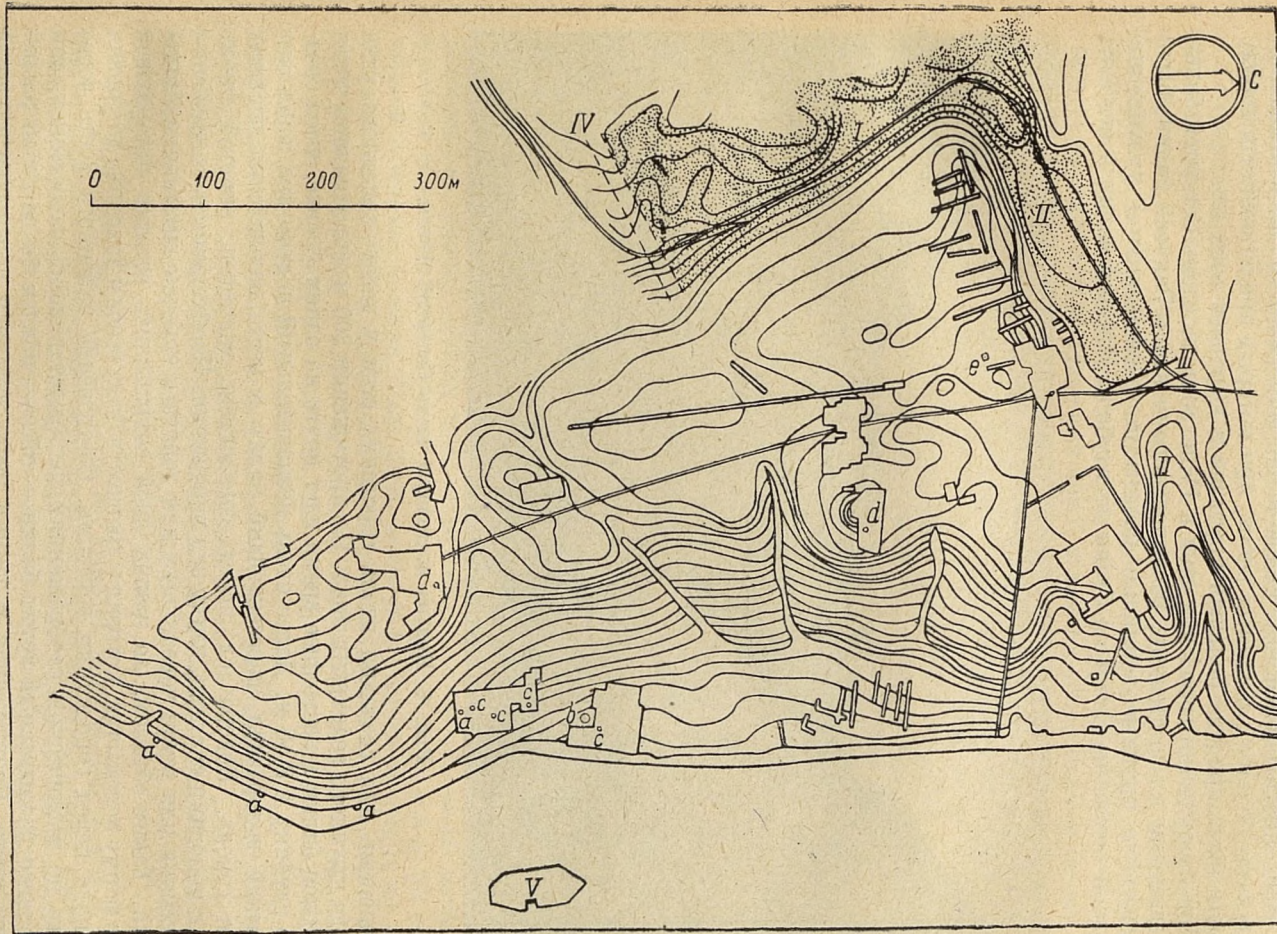
(100)

12

(.8).

()

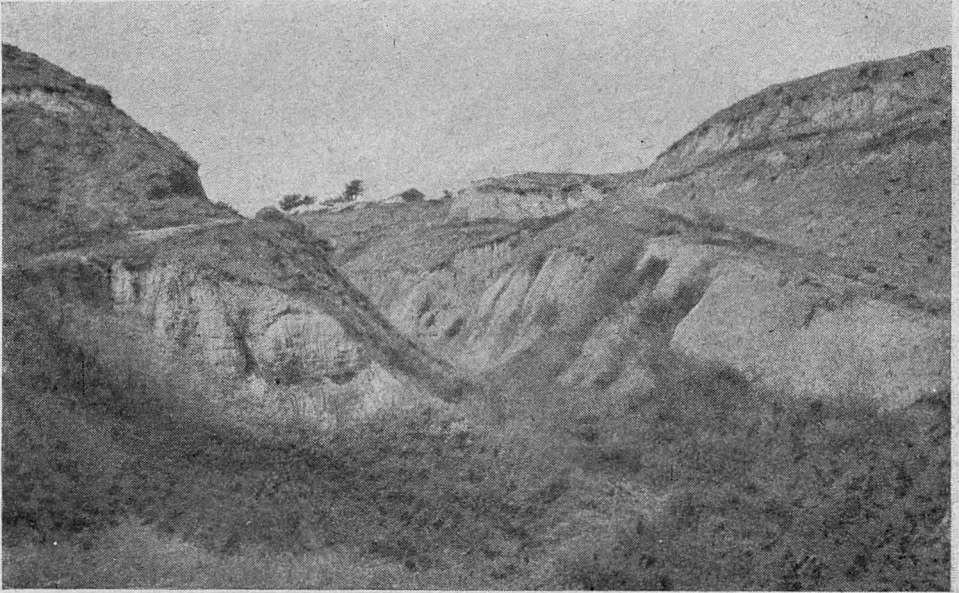
(4)



7.
 ; I - ; II - ; III - V - ; < I - ; IV - ; 1 - ;

(. 7).

IV . . .



. 8.

200

8.50

3

() (),

1

1873 .,

160

()

12

4

36-

3

8

120

150

6

8500

11 000

3

3

1 , 1907 II 1908.

2

3

()

600 ,

400

200

70
120

1

12

1907

2.50

3

III.⁴ «

(. 13)

xpyivT)».⁵

,⁶

II—I

.⁷

1

2

3 , 1907, . 50, . 39 40.

, . 23, . 13 14.

5 , . 51.

6 , . 52.

7 , . 54.

IY

I

 A. KARASEV

SUR L'ALIMENTATION EN EAU D'OLBIE

Ré s u m e '

L'eau du liman du Boug est impropre à la consommation. Olbie était alimentée en eau potable par plusieurs sources situées dans la partie sud du goroclistché, près de la bande riveraine. Toutes ces sources étaient captées dans l'antiquité et leurs eaux dirigées vers la ville dans des tuyaux en argile et des canaux en pierre. L'auteur présume qu'un grand réservoir avait été construit sur le plateau supérieur afin d'assurer l'alimentation de la ville haute en eaux pour les usages économiques, ce qui obligea d'approfondir et d'élargir la partie ouest du ravin Nord. Il subsiste de ce réservoir, dans le ravin Nord, des restes d'un barrage qui sennit également de chemin d'accès à la porte principale de la ville. Un second barrage se trouvait dans le ravin Zaiatcliy, où existait probablement aussi une porte. Le réservoir servait en même temps à défendre la ville en cas d'assaut, vu le peu de profondeur des ravins en ces endroits.

Le réservoir fut construit apparemment au IY siècle et a existé jusqu'à la destruction de la ville par les Cilliciens.

(. 3932; . 1—2).

(4

).

—)

;)

;)

(8):

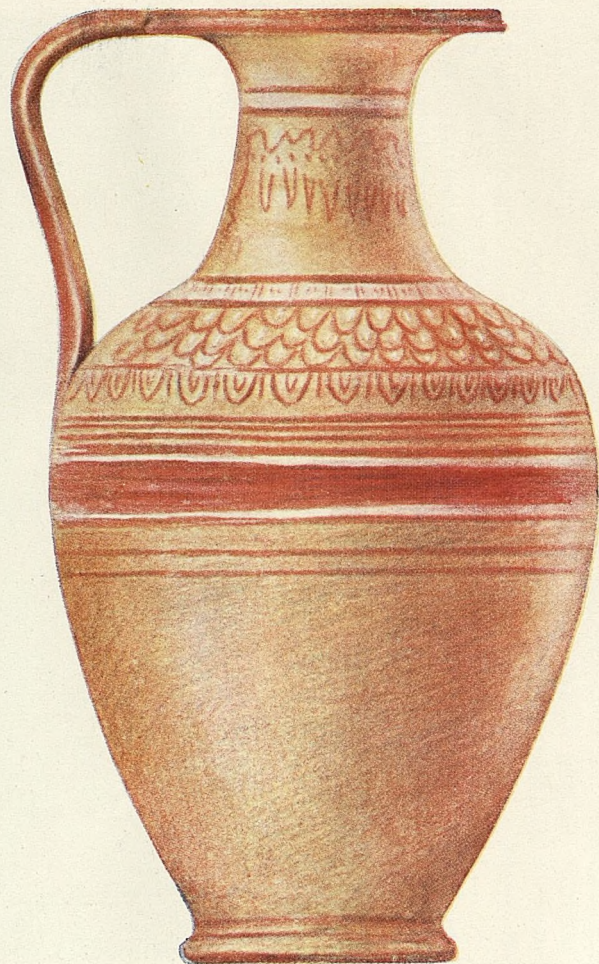
(

)

. 0.312

,¹

«
»;



. 1 2.

(. 3932)

« »



. 3.

III/2937.

« 1899 1 (. 3);

(.) , « » ,¹²

¹ III/2937.
 . 300, . XXVIII, . IV, 101 168.
² III 168.

0.312 , () . — 0.29
(3156; . 4);



0.102); (. 0.159

4.
3156
() .

1935
/35—1157; . 5).



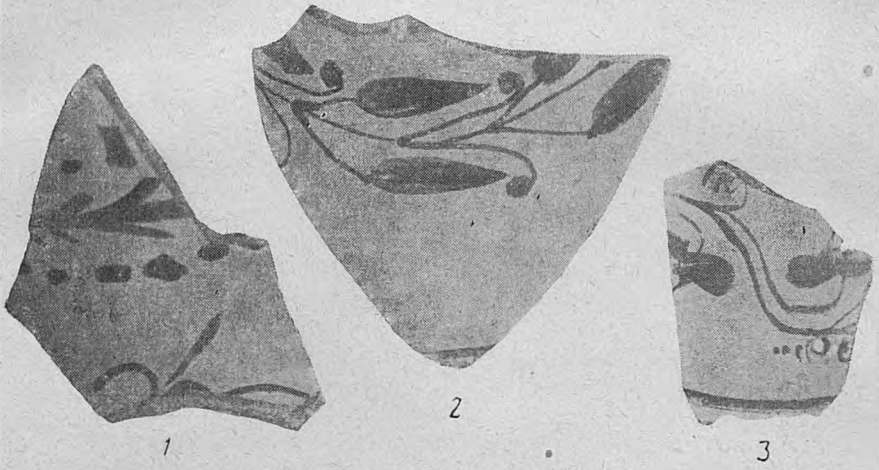
5.
/35—1157.

(0.102). ; 0.093

193G

1

« »



6.

1 - № 43; 2 - 1094; 3 - 825.

43/193G (. 6, 1)

825/1936 (. 6, 3) ; 272/1936 2

12

- 1 . . I . . 1940 . . . 165-166.
- 2 . . 165. . 107, 1.

1936

1



.7.

(.7).¹²

1938, .25, .17; .243, .85.

1935—1936

.85

.7,



8.

5786.

1899

(8).¹²

¹
2 . . . III

. 85 (. 7),
. V, 13.

. VTT

(.)
)

1910

1936

« », « ».

 II — I , IV

 , ; , IV—

III .; , II .; III .,

 II II .

III II . , ,¹²

 , , ,

 IV . .;

 , , ,

 , , .³

¹ 161—162.

² 1094 (. 6, 2/)

 (. 1088 1089), —

III ., — 220—180 .; 865 —

(. 861—864), II . (. 180—150); (III ., —

 . 272 (. 2 . 143), IV . . 43 825

(. 6, 1/ 3/) — III () ;

 III — II .,

³ .

 II. (3).

 — IV . .

V—IV . .

(IV—II . . .).¹

— III .

II . . . —

IV . . .

(

),^{1 2}

3

Pomtow'a ⁴

Pagenstecher'OM

284—249)

Pagensteclier'a

III . (

5

lagynos.⁶

III . .

II

I . . .

7

¹ 30 249.² 174.³ Wiegand-Schrador. Priene. 1904. 399.⁴ R. Pagenstecher. Dated sepulchral vases from Alexandria. Amer. Journ. of Archeol., 1909, vol. XIII, 4, 387 . — R. Pagenstecher, Grabgemaelde aus Gnathia. RM XXVII, 1912, 120. •— Pomtow. Boesch. Of<opo;. Berl. Philol. Wochenschr., 1910, 34/5, 1090.⁵ Pagenstecher'a, Breccia. La necropoli di Sciatbi. Catalogue général des antiquités égyptiennes du Musée d'Alexandrie. 1912, 27.⁶ G. L Lagynos. 1913.⁷ L 101, Wiegand-Schrader, 400.

III (

1L

lagynos,

III

111¹

1 2

193G

3

¹ L 30-31, . . . 45 (. . .) .

. . . . 248;

. . . . 85,

3

v 173, . . . 12. — . . . 104, 1935, . . . 148-149, . . . 39 40. — . . . 8, . . . V, 37, 40, 41.

III

Hadra.

, 1 —

(

),

ITT

. 12

1

Breccia (Sciabbi);
Breccia (. 39, 29); Breccia (. 41, 31)..
272,

Breccia (. 39, . 29).
IV

2 (GVA, Great Britain. Cambridge, Fitzwilliam Museum, Fasc. 6, . XXVIII.

2).

(. V, XI, 2).

1935—1936

VI, V, IV III

?

VI

, KNIPOVIO

SUR L'HISTOIRE DE LA CÉRAMIQUE D'ART DANS LE NORD
DE LA RÉGION DE LA MER NOIRE

Résumé

L'auteur publie un groupe de céramique d'art de l'époque hellénistique (III—II siècles avant notre ère), représentée dans plusieurs localités du nord de la région de la mer Noire (Ombrie, Chersonèse, colonies du Bosphore). Le trait le plus caractéristique de cette céramique est le dessin exécuté en couleur foncée, rouge ou brune, sur fond clair obtenu à l'aide d'un vernis ou formé par la surface non colorée de l'argile. Le dessin consiste principalement en guirlandes et branches de plantes diverses, plus ou moins schématisées, com-

ornées avec des ornements géométriques très simples; la partie inférieure du vase est couverte ordinairement de rangées de petites bandes circulaires. Toutes ces particularités rapprochent le groupe considéré des groupes similaires de céramique existant approximativement à la même époque dans les autres régions du monde antique; les vases publiés offrent des affinités particulièrement accusées avec les hydries d'Alexandrie — les Hadra.

D'autre part, l'argile et les particularités techniques des vases publiés établissent avec une entière certitude leur origine locale. Le groupe donné distingue aussi des groupes des autres régions par les types des vases, parmi lesquels prédomine le type de la cruic à marge au profil échancré et anse plate.

Intéressant et original est le vase d'Olbie conservé au musée de Nicolai'ev (fig. 1—2), qui se distingue par son ornementation (au lieu des guirlandes végétales —ornement composé d'écaillés, d'oves, de motifs géométriques très simples), exécutée en deux couleurs — rouge et blanche; la surface du vase est travaillée suivant le procédé indigène du «lissage», qui se constate également sur d'autres vases de ce groupe. Ce vase montre une combinaison originale de motifs archaïques et hellénistiques, de traits grecs et indigènes.

1841 ., »

() ,

«

120.

»

1

2000

3

45

6

6

»

¹ 300, - . I, . 555.

² 300, . II, . 414.

³ 300, . I, . 315 .; . III, . 237; . VI, . 475.

⁴ . I, 72. —

• . I, . 230.— . II, . - . IV, . 148.

⁵ 300, . II, . 838.

⁶ 300, . I, . 316 ., . 555; . II, . 414; . , . 237 .

1 2

3

IV—V . . .

IV ..

()

()

4

5 6

®

¹ IosPE, I², 40.

²

()

n h. Recueil g6neral de monnaies grecques d'Asie Mineure, II, . 245 B a b e l o n - R e i -
³ 1935—1936 . . . I,

, 1940, . 211

¹ . . . 6 . 55

⁶ . . . 300, . I, . 558.

⁶ 1 . . . 8, . 15.

Oñe

.11

1078

I (: 1) — 58%; 2) VII (VI),
 — 30%; 3) 11%. 1%

III, IV, I . . . , I II

¹ 300, . XXVII, . . . 19 .

S.

² is

« » (sic),
 « » (. 272, 1040).
 , 2, 1938, . 335.

«

«

(15—20 . . .),

»¹

(. . .),

1 2

3

4

1 / 4

25

».

«

».

«

»

¹ 300, . XXVII. II 20.

² (.) ?

³ ? . 32, . I.

⁴ losPE, I², . 277, . 1.

(, ,)

,1

1884 .123

1904—1909

81

.4

V .

V .

V .

VI .

.5 6

,®

.7

« 1927, 1928 », 1930 .

V .

1927 .,

II

II .8

1928 1930 .

1

.45

2

3

1909,

5

6

7

8

.VI . . I. . 218 .

, 1904, . 45; 1908, . 92; . 300, . XXVIII, . 45. —

, 1906, . 56. . 88.

, 1904, . 45.

, III, ., 1915, . 56.

, . I. . 222.

, . VII, 164 .

1928

1. (VIII, 177).

2. 1930 ;

1. (VIII, 181, 182).

2.

3.

4.

IV (?)

5.

(? , ?).

6.

II— III . . . 1

»²

1927—1930

XVII

* 5

¹ 1905, . 37. — 300, . XXVII, . . 64. — , 1907, . 69. —

300, . XXVIII, . . 45. — , 1909, . 117. — 300, . XXVIII, . .

. 91. — IosPE, I², 131, 135, 154.

⁵ , 1909, . 117; 300, . XXVII, . . 66.

A. ZOGRAPH

TROUVAILLES DE MONNAIES AUX EMBLEMENTS DE SANCTUAIRES ANTIQUES PRESUMES DANS LA REGION DE LA MER NOIRE

R e s u m e

Los monnaies antiques rapportees au d'Odessa de Pile Leukd vers le milieu du XIX siecle presentent une frappante diversite de provenance. Les pieces de rois et de villes de la Macédoine, de la Thrace et de la Mésie s'y trouvent à côté des pieces de la Grèce proprement dite et de l'Asie Mineure; au point de vue chronologique, el les embrassent une période de longue durée qui va de la fin du IV siècle avant notre ère jusqu'au IV siècle de notre ère. Les trouvailles de monnaies faites par le capitaine Kritsky à Tendrovskaya Koss i portent les mêmes traits caractéristiques. L'hypothèse que ces groupes de monnaies résultant des offrandes faites au sanctuaire d'Achille Pontarque par les marins qui visitaient les lies et Tendra est confirmée par une comparaison avec les trouvailles analogues, comprenant de grandes masses de monnaies de provenance diverse, telles que celles de Vicarello en Italie et d'Aitoska Bania en Bulgarie près de Bourgas. La trouvaille de monnaies faite dans le sanctuaire d'une divinité féminine près de Yalta et publiée par Berthier-Delagarde s'en rapproche aussi, quoiqu'elle offre quelques traits singuliers.

Les monnaies trouvées à Pile Berezan sont très peu nombreuses, mais là aussi on peut noter dans les trouvailles de 1928—1930 des monnaies de Tomi, d'Istros et de Callatis, accompagnées d'une monnaie de Clazomene.

«...»
 II Σκοθίας (' . t'coliq. »
 "».¹
 « ».

]" :

1904 . 1925 ..

50

VI . . .

¹

1
1 2
3

1937

«



VI

»⁴

Рис. 1. Погребение, открытое в Ольвии под оборонительной стеной в 1932 г.

1926

-
- 1 8/14, 24/14, 20/14, 16/10, 30/10, 17/13, 44/12 ().
 - 1932 , 32/09,
 - 2 37/15, 2/02, 71/02, 116/02, 97/01, 50/10.
 - 3 1928, 1929 1930 ..

4
1937 , 6.

1 (. 1, 2, 3).

(. 4, 5, 6).

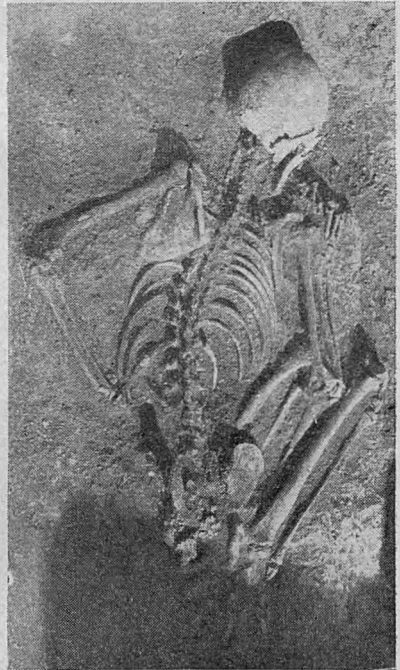
2/26.

« 1

S,
»...¹²

W».

.siriiiTi



. 2.

1928 .

. 3.

1937 .

« »³ (. 7).

¹
1932 .

91/02, 71/02, 64/06, 97/01, 43/03, 32/15, 4/25,
1928, 1929, 1937

64/02

116/02

38/10, 44/12, 30/10.

²

1926'' . 58.

³

76/12, 28/15.

14/14

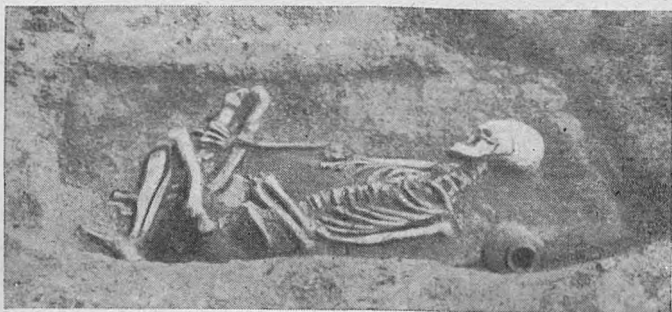
6/09

1930

24/14, 19/15, 8/14,

20/14, 2/25 (. 5) 32/15.
17/13, 50/10.

*



. 4.

[1925 .

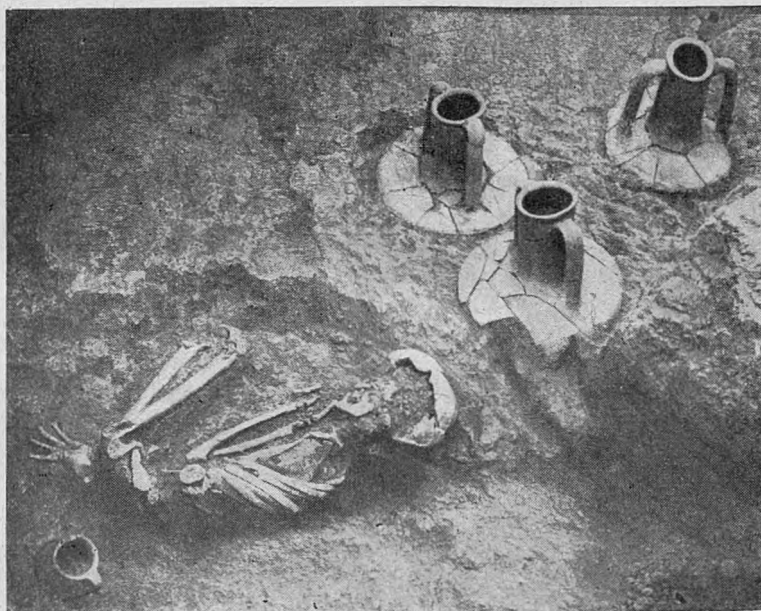
1913—1915 .

: «

18

22

».¹



. 5.

1929 .

. 2

1 , 1913—1915, . 38.

, 1935 ., 5/6.

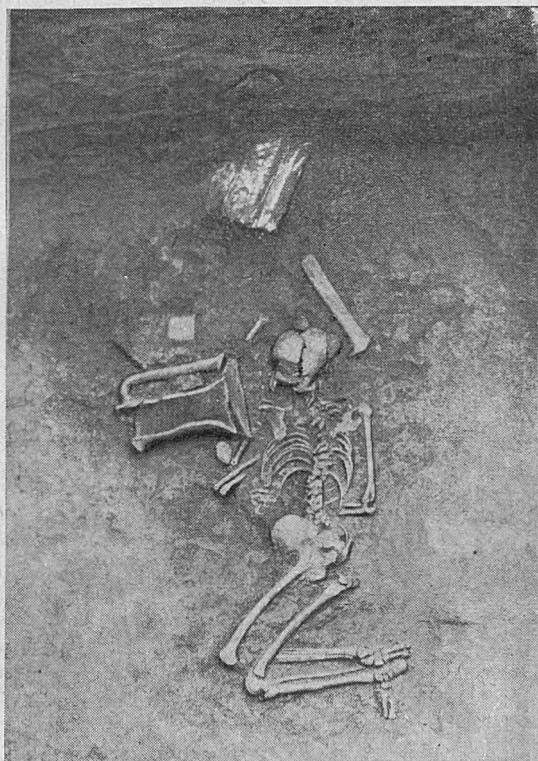
.1

.12

1896 .,

IV — III . . .

III . . .



.6.

1929 .

if

: «

».³

4

1

2

3

4

II.

.49, .33.

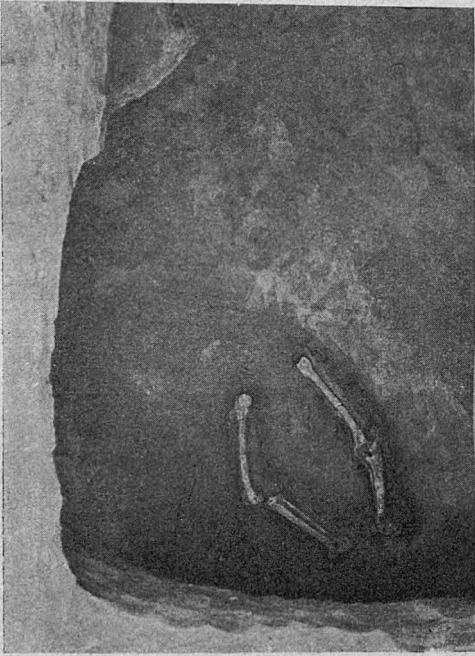
29/96, 34/96, 42/02, 66/02, 9/11, 93/12 46/10.

.XI . . . 729.

157.

?

1



[« »],

. 7.

1930 .

».²

. 1903, . 111); . (. 113),
 (. 110) 2
 1908, . 11),
 . I, . 1887—1891, . 2)
 (. 121), 119),
 (. 114), (.
 (. 123) 220;
 . II, . 4).
 1 41.
 2 . XI . . 156—157.

1 2 3 , 8 , 4 , 5 , 1 , 6 , 7 , 8

9

1C

10 11

11

12

1 119—121.

2 . VIII 97.

3 . XI 735.

4 34—35. — 4. . 32. — 65, . 128.

5 111—112.

6 119.

7 II, . 151—156.

8 116. — 35, . 49. — 1907, . 96. — 65—67.

9 108, 114—118, 122, 127); (. 49, . 94; . 1911, . 62); (. 13); (. 14, . 33); (. I, . 71, 106; . II, . 65, 75); (. I, . 10—11); (. 97, 137, 146—148).

10 . XIII 240; (PZ, 1911, . 256); (. 65, . 93); (. 1889, . 33); (. 1877, . XXVI); (. XIII . 153—154, 348); II, . 46— 48, 85, 93—95; 4, . 34), (. 4, . 42); (. 13); (. XIV 130).

11 (. VIII 131, 153); (. XIII 354); (. 449).

12

6, 1909 „ «
 (0.08—0.12) (. 0.21—0.25 >
 (. 0.22 , . 0.12),
 ».¹

8, 1914 ..

20 >1914 .

it

« »

64/06, 6 43/03, 6/09
 2/25,

tie
 8/14, 44/12, 17/13, 4/25

28/07,

1

VI

«

».

1936

«
».¹²

V — VI IV

1936

28

3'

20,

1
2
1938, . . . 194.
3 . . . 193.

(. . .).
1935—1936 . . .

1 2

3

III

4

«

»,⁵

6

7

1

20: «

». (. 171); 54 — «

(. 180).

2

49 — «

» (. 179, 22).. № 74 — «

3

. 175, . 31).

4

16 (. 168, 175).

5

67 (. 184).

», . I, 1927,

. 138.

7

. 130,

. 5.

. 438.

. 30,

10 68.®

Cypraea moneta.

«

»⁴

5 6

®

« »

»⁷

(VII—V . it.)⁸

IV—III . . .

1
 2 (. 138).
 3 (. 21—26),
 4 139.—
 30, . 28 29. — . 1931, . 24,
 5 164.
 6 192.
 7 139.
 8

01 bio comme à Chersonèse, les sépultures à squelette replié ont été découvertes dans les plus anciennes nécropoles. Elles ne se distinguent en rien des autres tombes; souvent, elles sont situées à côté et à la profondeur des sépultures aménagées suivant le rite grec. Elles étaient propres à la population indigène du nord de la région de la mer Noire à l'époque préschythique et existaient au temps des Scythes simultanément avec les sépultures à squelette allongé.

La présence des dites sépultures dans les nécropoles des colonies grecques d'Olbie et de Chersonèse témoigne de la population mixte de ces villes. La population a commencé à se mêler déjà depuis les temps les plus reculés — à Olbie dans la seconde moitié du VI siècle avant notre ère, à Chersonèse à la fin du V ou au début du IV siècle.

Outre la posture ramassée du squelette, ces sépultures présentent d'autres indices de leur caractère indigène. Mais parfois elles ne sont accompagnées que d'un mobilier grec.

Les sépultures à squelette replié d'Olbie appartenaient incontestablement à des tribus scythes. L'absence dans celles de Chersonèse d'indices caractéristiques des sépultures tauriques fait supposer qu'elles appartenaient également à des tribus scythes et non tauriques.

7 1937

(. 1 2).

(XIV).

6

0.20 . 0.362 ; 0.171 ;

(. 2).

^ & ? £^{IT}_v —



.1.



).



. 2.



(



).

S,

linea alba.

1

2

m aim. Denkmaler d. griechischen u. römischen Sculptur, . 468 (.),
 (S h i b . Hellenistische Reliefbilder. , 1894,
 . 37—39).
 Grabreliefs. , 1893—1900, . I. . XXXIII, 71). (Come. Attischo

(amdy-Bey et Th. Reinach. La 'necropole royale' a Sidon. , 1892,
 . XXVI, I, . 1, 3, . 2, . 1—5; . XXIX, . 1, 3, 6, . XXVIII
 ; . XXX . XXXI
).

¹ S t a i s. Marbres et bronzes du musée national d'Atbènes. , 1910, I, . 156,
 931.

² Br. Br., 550. — BCH, 1889, . III.

№ 931

IV (?)

, II

931

931

IV 931

V

¹² 16

³

V, IV

V

¹ Schede AM (37, 1912, . 213, . 10).

² . Waldhauer. Materialien aus russischen Sammlungen, . I. 1928.— Katalog der antiken Sculpturen der Ermitage, I, 2, . 9, . II.

³ Furtwängler. Masterpieces of Greek sculpture. , 1895, . 186 .—M. i b , AM, 38, 1913, . 265.

si

V .¹

IV

IV .;

?

?

V ..

V ..

V

,^{1 2}

IV

IV

:]

1

V

d . Phidias. (. 11 i , , 1881, . 13; < S h -
 . 187 188), / .. 1924, . 190), (.
 Furtwaengler, . . 58, Schrader, . . 21,
 V . (Schrader, . . 297,
 . 271).
² AM, 38, 1913, . 266, . 1.

IV IV

linea alba

1

(. . 52)

1 2

IV

era

3

(. . 427),

(

(. . 379).

. 593),

IV

Jacopi ⁴

« »

IV

« » *

1

/ ., 1923, . I, XII, LII).

V Olympische Kunst.

2

³ Svoronos, . . . XXXIX

⁴ Clara Rh d s, ., 1932, . V₂, . I, II III.

V

1932

1

12

£

3

«

»⁴

V . IV

5

IV

6

Conze.^{7 8}

«

»

(

)

6

¹ . V. . 4³ Conze . Attische Grabreliefs. Tafelband, IIj. . GXXXVI.³ Conze, . . II, . CXXVI, 641.⁴ Clara Rh d s, V₂. . I.641 692; Conze ¹ (Conze, . . IIj, . CXXVI.,

. CLI, 804, . CLVI, 820; . 2, . CLXXXVI, 937 — . GUI, 805;

. XXIII, 71 — ; . LXXIII, 290 —

; . I, . LXXVIII, 320—

. CCXLIII, 1196—).

6

73: . LXIX, 293— . I, . XXIX, 67; . XXXI, 69; . XXXIV,

. CXIV, 572; . CI, 429; . V ; . LXXIII, 306; . LXXIX, 321;

. CXVIII, 617— . V ; . XGVII, 410; . 1

⁷ . . Hi, . CXXVI, 641 692; . 2, . CLXXXVI, 937.⁸ Edhem - S ch e d e . Meisterwerke d. antiken Plastik in den türkischen Museen zu Konstantinopol. — , 1928, . XI.

III

1

IV



IV, III—II

«tralucida veste».
V IV

V

(

),

IV

vxiax ;

IV

Karapanos

2 (3).

1 . XIVb.

2 n z , . CLV, 811.

IV .¹ () .

IV .. , -

.¹²

(

IV ..
.³

V ..

IV .

IV .

nidi,

.⁶

.⁴

.⁵

IV .

IV ..

IV ..

S.

IV .

III .;

¹ S s. XXXVII, 1374.

² 1 ii m 1. Die griechischen Sculpturen d. V VI Jahrh. , 1928, . 45

³ . 66, 107; . 85, 110, 109; . 61, 61.

⁴ ii z , CXV, 572.

⁵ , . I, . LXXVIII, 320.

⁶ , . CIV, 448 = 1 1, 46, 96; 1 ii m 1, . 61, 61.

III

Conze²

317
(
IV¹²³

Palazzo Pitti

280⁵

Conze 71,⁶

1> 7 (. 4).

Palazzo

Pitti,
IV

itaii

Musco delle

8

III

1 II

2 . . . I, . . . XXXIII, 71.

3

(Conze, . . . , 2, . . . GXCII, 963).

4 Graeven (RM, 1913, 28, . . . 227, . . . 1). . . Amolung'a (Fiih-
rer durch die Antiken von Florenz, . . . 1897, . . . 135, . . . 188).

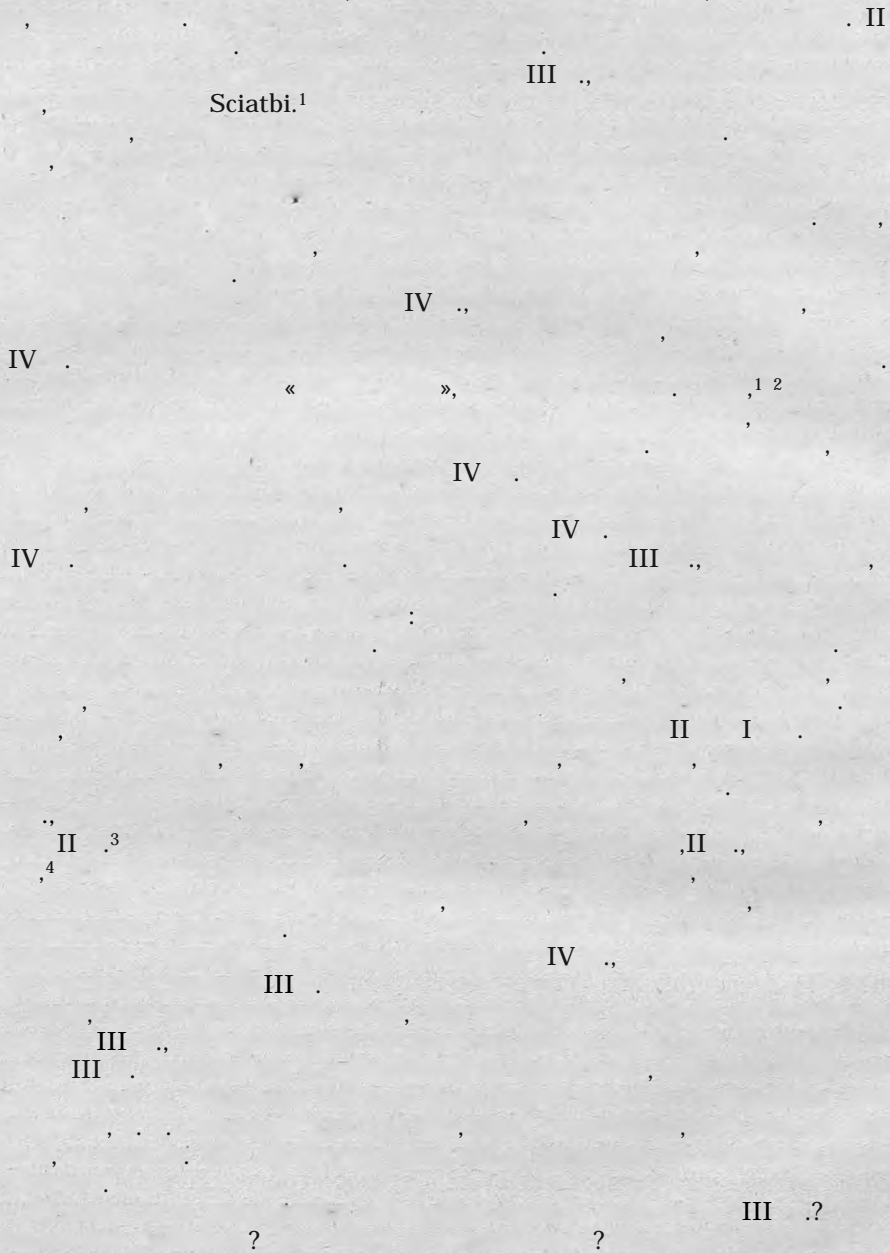
5 429.

0 . . . I, . . . XXXIII.

7 Festschrift für Amelung. Antike Plastik. . . 1928, . . . 9, . . . 7.

8 . . . 583.





¹ Breccia (La necropoli di Sciabbi. 1912, . II, . XXI).
² Clara Rhodes, V₂, . I.
³ Edhem - Schede, . XX = AM, 1912, . 37, . XXVII.
⁴ Clara Rhodes, V₂, . 75, . IV—VI.

IV .

III .

IV .

317 .

Hadra,

va'srao;'a

III

II .

IV .,

III .

(Aslimolean Museum),

« * 2 »

PfuhPeM (AM, 1901, 26, 258; . 272, 273, 284).

. XVIII, / 2,

2

I

III

III

III

III

?

?

III II

Clara Rliodos, V₂).

IV
IV
)

!

50.

II. IERNSTEDT

UNE STATUETTE DE DIONYSOS TROUVEE A TYRITAKE

Résumé

La statuette en marbre de Dionysos ici fut découverte en 1937 par la mission archéologique au Bosphore à Tyrítaké (10 km de Panticapée), en dehors des complexes architecturaux, dans le remblai qui borde le g'orodistch du N de l'ouest. Elle est à l'état fragmentaire — la tête, le bras droit, une partie du bras gauche et les jambes jusqu'au-dessus du genou font défaut. La surface est endommagée en plusieurs endroits.

La statuette représente Dionysos vêtu d'un chiton à longues manches — yáptíscí-roi; yý^wv, d'une nebris et d'un manteau. Il se tient debout, s'appuyant sur la jambe gauche; la main droite, disparue, était levée et tenait probablement un thyrsos, la gauche est abaissée et retient les plis du manteau sur son flanc gauche. La statuette donne, une image iconographiquement nouvelle de Dionysos, inconnue jusqu'ici.

La statuette est incontestablement de travail grec. Le marbre est évidemment pentélique. L'analyse du style de la partie subsistante du cou, de la clavicule, de la partie supérieure de la poitrine et de la main gauche montre des analogies proches avec les originaux les plus fins de la sculpture attique du IV^e siècle avant notre ère. Les particularités stylistiques du chiton se rencontrent sur les stèles attiques les plus tardives immédiatement avant la loi de Solon de Phalère, c'est-à-dire avant 317, le travail de l'artiste auteur de la statuette marquant une phase ultérieure plus avancée. La stylisation du bord tordu du manteau date nettement la statuette de la première moitié du III^e siècle avant notre ère. La tentative de rendre sur la nebris — plus bas que la ceinture, à droite — les inégalités du chiton, ainsi que la posture droite soulignée du torse, indiquent clairement aussi le III^e siècle. Un trait caractéristique est l'emploi moderne de la technique de l'appliquage de parties de la statue faites d'un autre morceau de marbre — seul le bras droit de la statuette de Dionysos est en fer et fixé au moyen d'une tige de fer. A l'époque de Phellénisme classique, ce procédé était plus largement pratiqué.

La statuette de Dionysos trouvée à Tyrítaké est donc l'œuvre d'un sculpteur attique de la première moitié du III^e siècle avant notre ère possédant toutes les qualités et les particularités du ciseau attique de ce temps et travaillant en Attique — il ne s'est pas joint au mouvement d'émigration qui a vu au III^e siècle beaucoup d'artistes de Tyrénie et de Sicile émigrer en Attique. Cette statuette est

Vollgraff'a (BCH, 1908, 236-237), Sieveking-Ja Buschor'a (Münchn. Jahrb., 1912, 125)

intéressante tant qu'exemple d'importation de productions de l'art attique de la première moitié du III^e siècle dans le royaume du Bosphore. Son caractère sévère atteste que c'était une statuette de culte ou dédiée à la divinité. Le bon état de conservation de sa surface montre qu'elle était placée dans un local feriné. Les conditions de sa trouvaille, non in situ, ne fournissent aucune indication de son séjour dans un temple local. Elle pouvait se trouver dans le sanctuaire familial d'un marchand grec ou d'un poissonnier aisé. C'est un beau spécimen de la sculpture attique de la première moitié du III^e siècle.

1 (50)

« »

1 2 (. 1).

3

5

4

¹ St . . . X, II, 21. — . : J. O v e r b e c k . Die antiken Schriftquellen zur Geschichte der bildenden Kunst bei den Griechen. . . 1868, . . 281, . . 1477.

² Ada Maviglia (I/attività artiszica di Lisippo ricostruita su nuova base. , 1914, . 71)

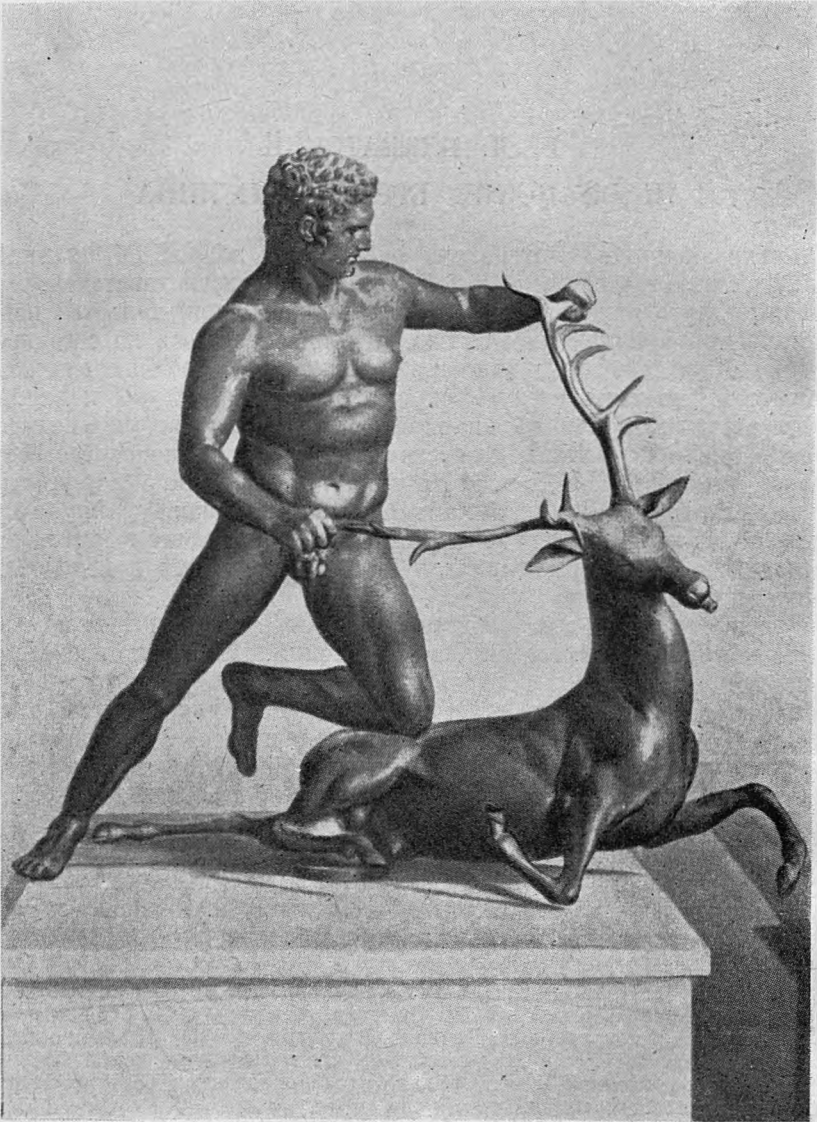
³ . O v e r b e c k . Geschichte der griechischen Plastik. , 1894, . II, . 144.

⁴ G. u l t r e r a . Una statua di Ercole. Mem. dei Lincei. 1910, . 244 (Ada Maviglia, . . 71, . 3). — . G l l i g n . Histoire de la sculpture grecque. , 1897, . II, . 423.—M. l l i g n . Lisippe. A. Springer. — A. Michaelis. P. Wolters. Die Kunst des Altertums. , 1923, . 363 . . 682.

⁵ L. l l a t . I-Ierakles mit Hydra im Alten Capitolischen Museum. 1894, . 345 . . W. Klein (Geschichte der griechischen Kunst. - , 1905, . 368). Gp. : Ch. P i c a r d . La sculpture antique de Phidias 5. Père Byzantine. , 1926, . 182.

: A. W. Laurence. Classical sculpture. , 1929; G. R i h t e r . The sculpture and sculptors of the Greeks. , 1930; L. C u r t i u s . Die klassische Kunst Griechenlands. , 1938.

(Overbeck, Cultrera)



. 1. (. . .).

Palazzo Corsini

.¹

12

(. 2).

¹ .Overbeck,144.—Ada avigli,72,

.16.

², 1923, .30—31, .18.

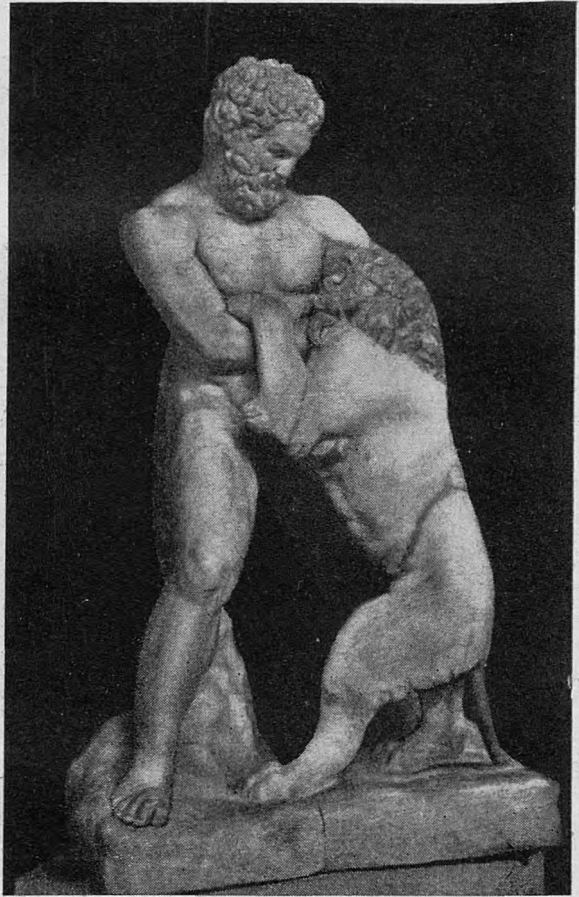
Palazzo dei Conservatori,¹

(1.81)

*2

3

4



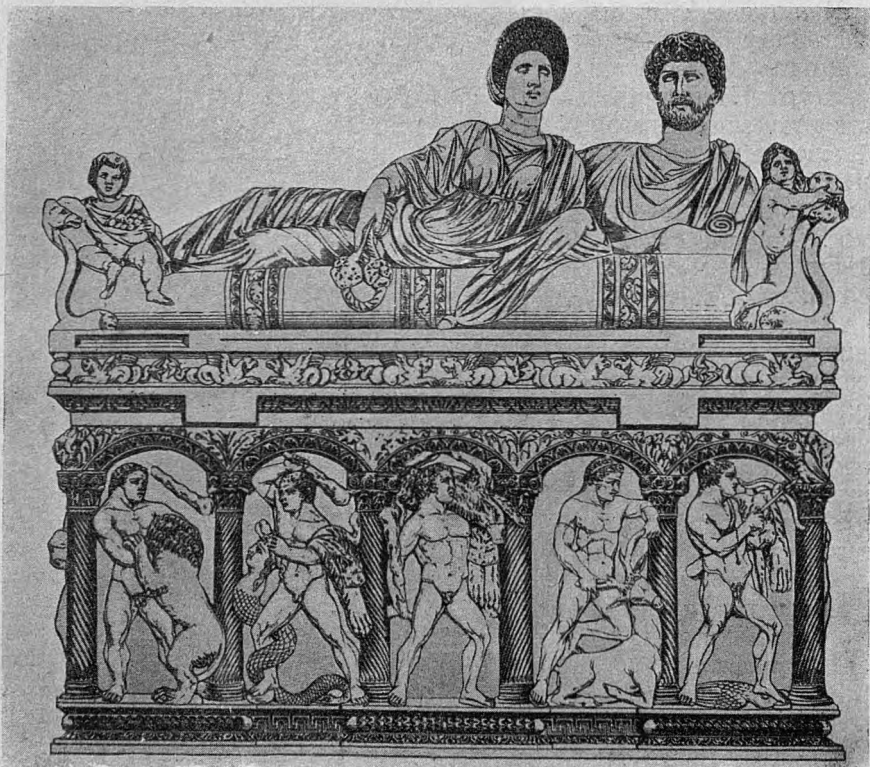
2.

()

5

Ada Maviglia, 17;
² L. Visconti. Una statua di Ercole combattente scoperta presso i giardini di Mecenate. Bull. Comm. Archeol. Comun. d. Roma, VIII, 1880, . 153 .. IX—X.
³ Ada Maviglia, 73—75.
⁴ 73—74.
⁵ 79—83.

Sala degli animali



. 3. Torlonia ().

3

4

5

¹ R t. Fragments de statues du bronze du Musée de Constantinople. Gazette Archéol., VIII, 1883, . 88. — E. P illieret S. Reinach. La nécropole de Myrina. 1887, . II, . 452. — Ad. Furt wängle. Meisterwerke der griechischen Plastik. — , 1893, . 348, . 2.— . 111 g-

. II, . 19—33, . XIII—XV. . I, . 478. — . u b i n. L'ephebe de Tarso. RA, 1899,

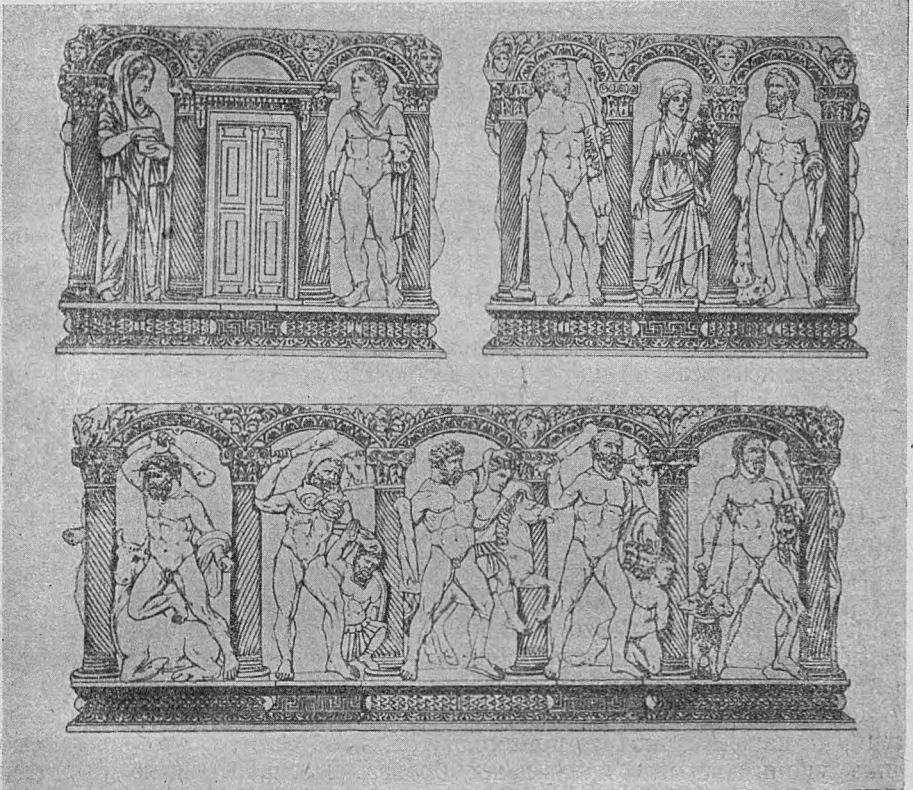
² Ada avigli . . 73.

³ W. A m l ng. Die Sculpturen des Vaticanischen Museums. , 1908, . II, . 344—346, . 34, 137.

⁴ . 380, . 34, 213..

⁵ . 377—378, . 34, 208.

Monte Cavallo.



. 4. Torlonia ().

IV

degli animali.

Sala

() ()
 , Palazzo Corsini ,)
 ()
),

¹ . 344 .. 378, 380.

XVI Museo Torlonia. ¹ (. 3 4),

()

() ; () :

Juventus () ; () —

Torlonia (, Palazzo Corsini),

Torlonia,

Torlonia

¹ Robert. Die antiken Sarkophagreliefs. III. 1897. 143—146, 126, XXXIV—XXXVII.— Ch. Hulse'n. I lavori archeologici di Giovannantonio Bosio Auson. VII. 1913. 29

I.
Torlonia.

III

pendant

1 2

pendant

()

Torlonia

Torlonia:

« »

des Altertums. , 1909, . 86).

(. II m a n n. Denkmäler der Malerei

Torlonia

1

Torlonia

Torlonia

Sala degli animali

1 2

Sala degli animali

3 (

Sala degli

animali);

Sala degli animali

(. .

).

Palazzo degli Conservatori.⁴

Torlonia

1

² W. Am 1 u g . . . 34. 208.

³ . . . 213.

⁴ Ada avigli . . . 17.

vator! Palazzo degli Conser-

Torlonia.

Torlonia.

San Pancrazio XVIII

Torlonia, 1 2

Torlonia.

Villa Borghese ³ (),

San Pancrazio.⁴

Museo Torlonia ⁵

Giardino della Pigna ⁶

(Salle dn sarcophage de Medée),⁷ Palazzo Corsini,⁸ Villa Borghese,⁹

^{10 11} Giardino Boboli (¹¹)

¹² : 1)

Torre Cartularia Farnese ¹³

2) Via latina Via di San

Nicola de Tolentini.¹⁴

Torlonia.

¹ . Robert, 149.,. 128, . XXXIX.

² Torlonia

" . Robert, 147, . XXXVIII, 127.

(. Robert, 147—148, . XXXVIII, 127). Borghese

(. Robert, 149—150, . XXXIX, 129. — W. A m l u n g, vk. 316—317. . 24,

102).
⁵ . Robert, 137—139, . XXXII, 116.
⁶ , . 150, . XXXIX, 130.
⁷ , . 128—129, . XXIX, 105.
 " , . 130, . XXX, 106.
⁹ , . 134—135, . XXXI, 112.
¹⁰ , . 141—142, . XXXIII, 120, 120 , 120 .
¹¹ , . 130—132, . XXX, 107.
¹² , . 127—128, . XXIX, 104 . 135—137, . XXXI,
¹³ , . 124—125, . XXVIII, 101.
 , . 127, . XXIX, 103.

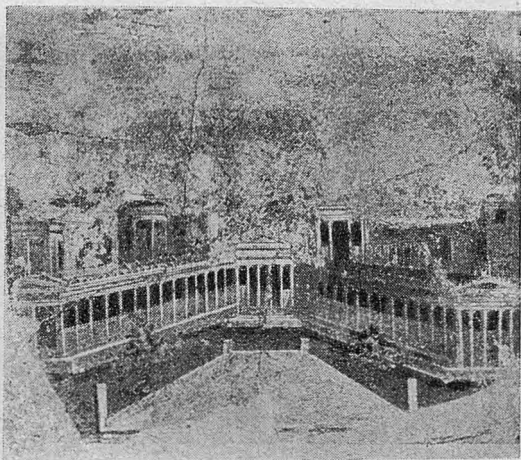
V. BLAVATSKIJ

LES BRONZES AOARNANIENS DE LYSIPPE

R é s u m é

Il convient de reconnaître comme les seules répliques entièrement authentiques des bronzes acarnaniens de Lysippe les groupes d'Hercule et la biche cérynitide (musée de Palerme) et d'Hercule et le lion (musée d'Oxford, Palazzo Corsini à Florence et musée de l'Ermitage). Quant aux représentations des autres travaux d'Hercule (par exemple sa lutte avec l'amazone, avec le taureau de Crète, sa victoire sur le sanglier d'Erymanthe et les chevaux de Diomède, l'enlèvement des troupeaux de Géryon) dans les groupes arrivés jusqu'à nous, elles sont manifestement impossibles à rattacher à Lysippe, ou bien leur attribution à l'original de Lysippe est douteuse. Les ornements en relief d'un sarcophage romain du Museo Torlonia à Rome fournissent de nouvelles indications sur les sculptures acarnaniennes de Lysippe. On trouve répétés les célèbres groupes de Lysippe, arrangés pour les besoins de la sculpture décorative romaine. En dépit de certaines modifications essentielles et de la perte des traits caractéristiques du style de Lysippe, les sculptures du sarcophage de Torlonia sont précieuses comme reflet des originaux du cycle acarnanien de cet artiste.

imitato). (in urbanissimo subita velut inlati ruris



. 3.

. 1, 2 3
(. 30 . . . 30 . . .)

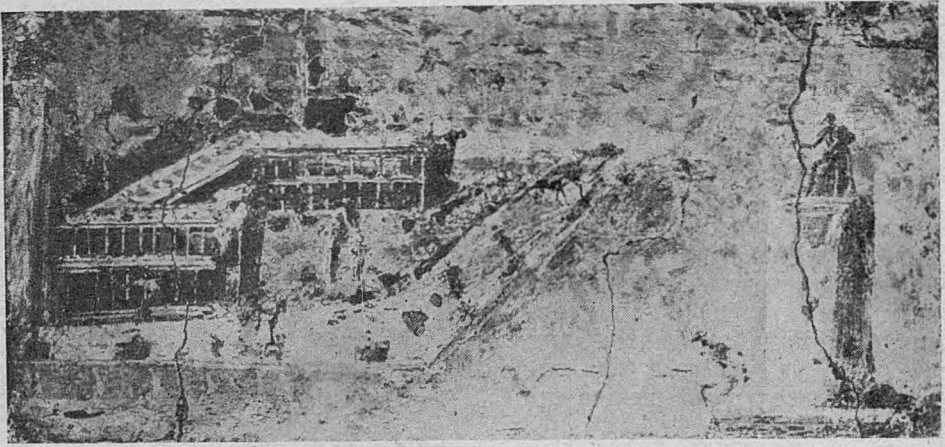
3-

. 1

(. . .)

(, . 2) .

3,



. 4.

(. 4). 4- ((30 . 79 . .) ,) *

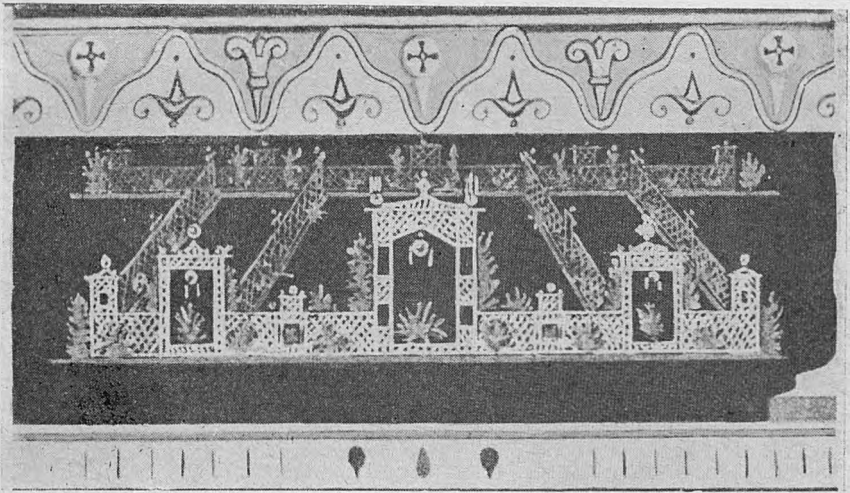
3-

«

, 5 (

)

< . .).



. 5.

. 66 (

).

(

?).

(. 6).

() ,

opus topiarium,

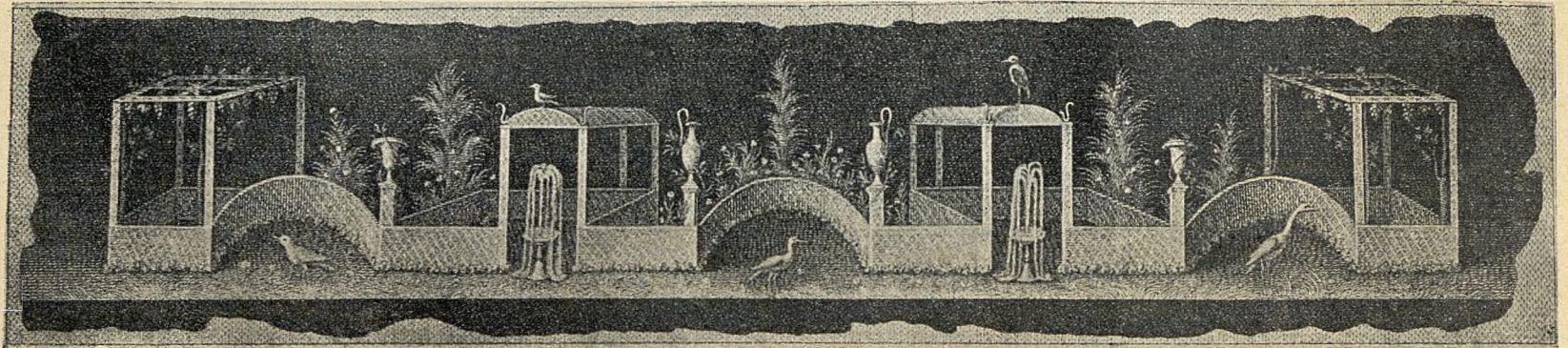
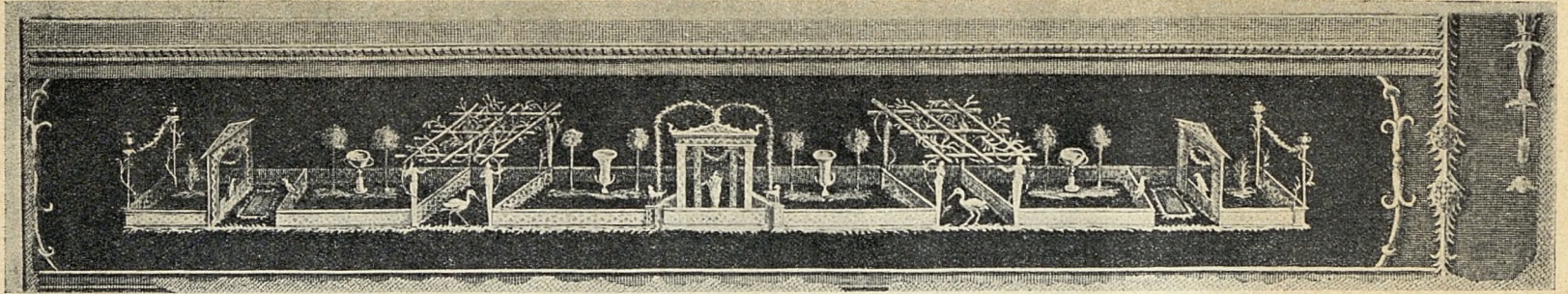
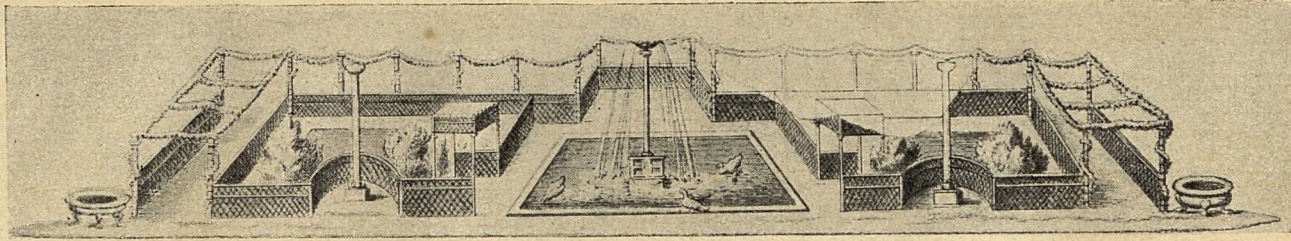
, pictura).

()

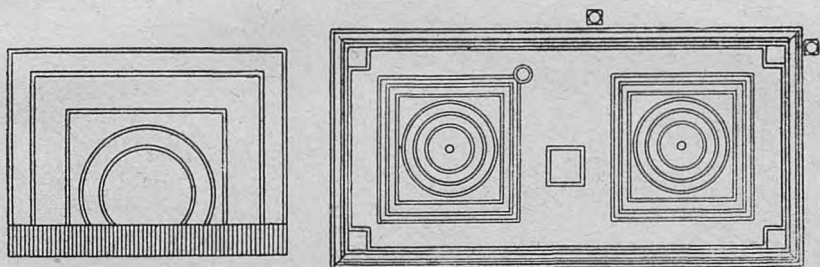
.1

topiarius».

¹ 1 i . . . , XVI, 140.



16



7.

(. . 16).

in situ

7,

4-

¹ Daremberg — Sagli , s. v. Hortus.

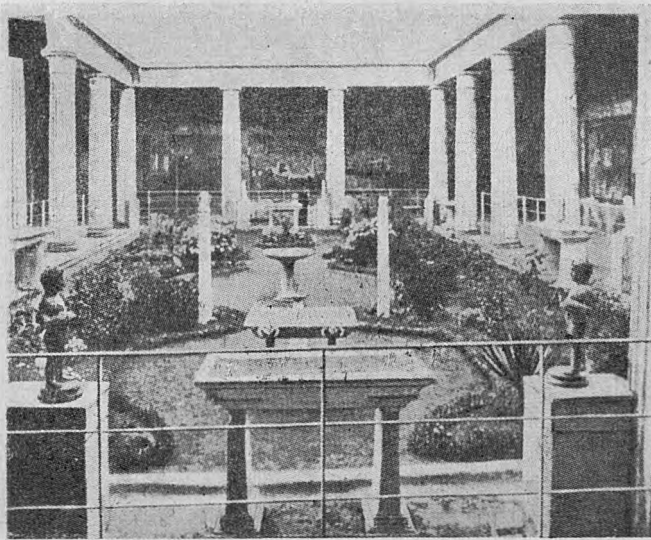
² Prop., V, 4, 3. — Plin. N.H., XVI, 144—152.

⁸ Martial, VI, 80.

• Plin. N.H., XXI, 14.

⁵ Overbeck - Mau, . . . 265 (Casa dei capitelli colorati Casa del capitelli figurati).

(. 8).



12

if

. 8.

XVII

4

XV XVI

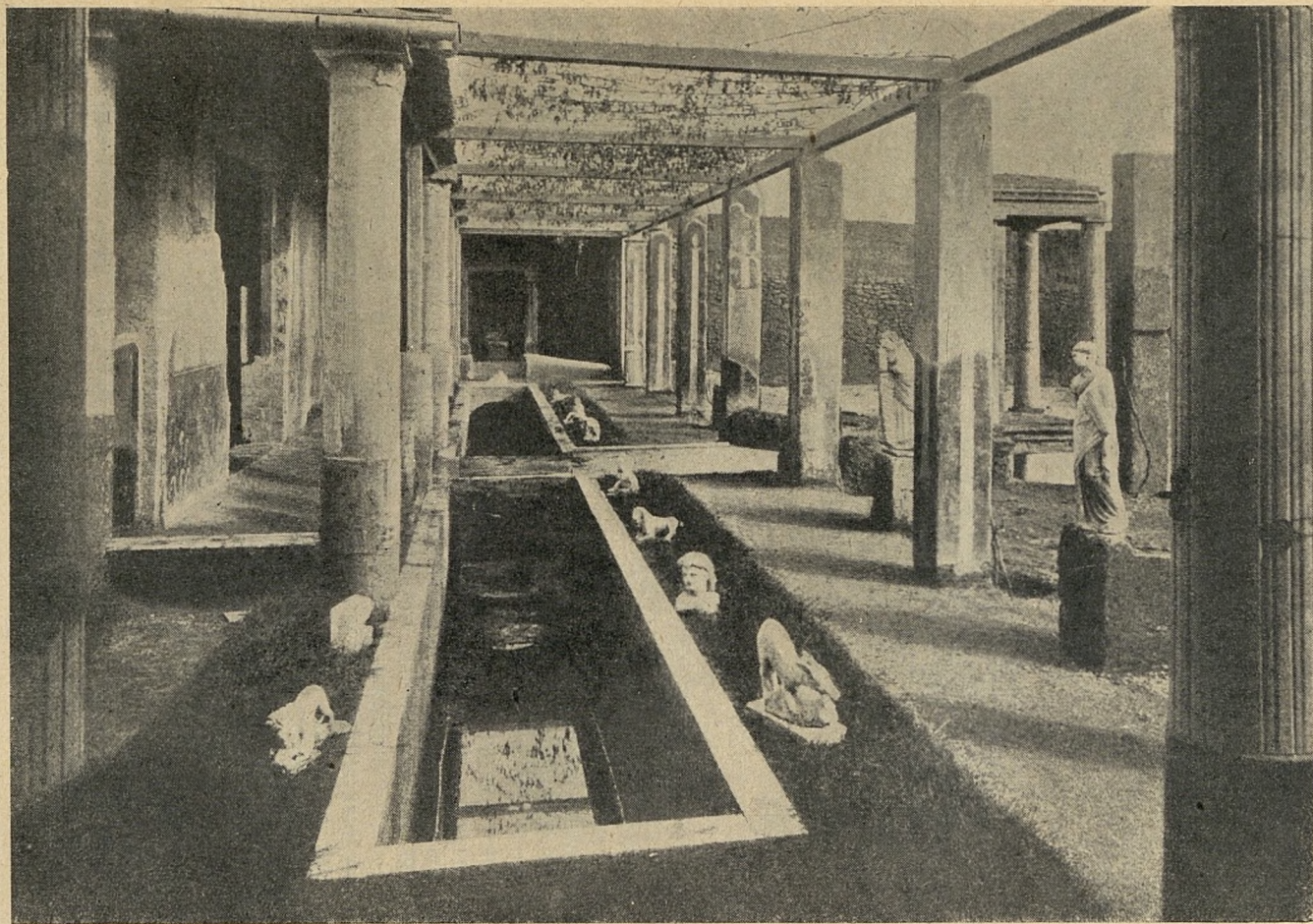


Рис. 9. Пергола в саду дома Юкундия Квартона в Помпеях.

II

chistro

1
123

Garten-

1 ζυστ'

3

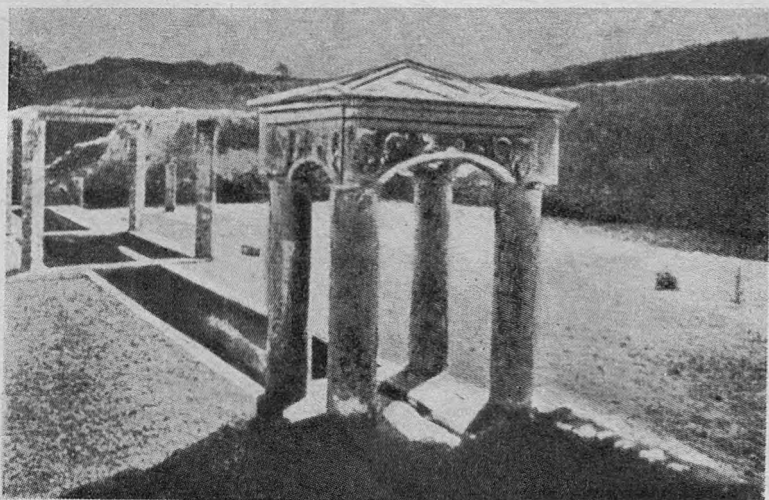
II

(Athen, 5, 196, 25). : F. Studniczka. Das
Symposion Ptolemaios, II. Abh. d. Philol. Tlist. Ivlasse Sächs. Ges. d. Wiss., . XXX,
II, 1914, . 71.

malerei)

12

1



. 10. « »

3

(. 9).

¹ 1 in. Epist., IX, 7.
RM, 1911, VII, 2, 76.

² Stat. Silvae. I, 3 II, 2.

³ I 1. Pompeji. Berühmte Kunststätten, 68.

, 1925, 114

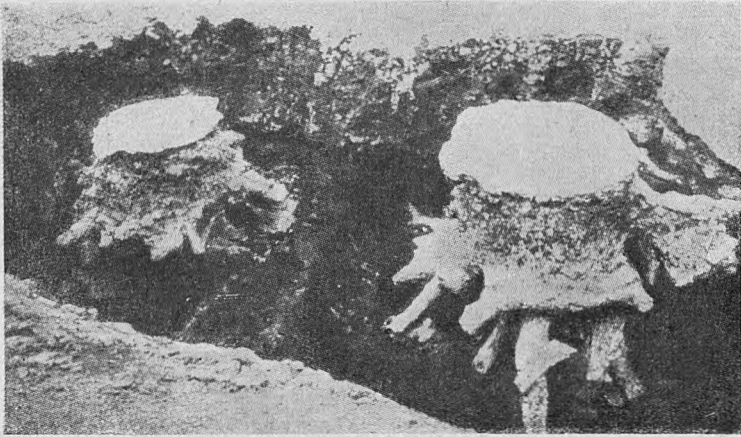
(. 10).

) « » (».¹

« »

« »

« »



. 11.

(. 11).

(. 12),

« »

1771 ..

¹ i . De legibus, II, 2.

« »

« ».

« »

0 4 8 116
1111-11

(13).

1

« ».

1 2

« ».

3

400

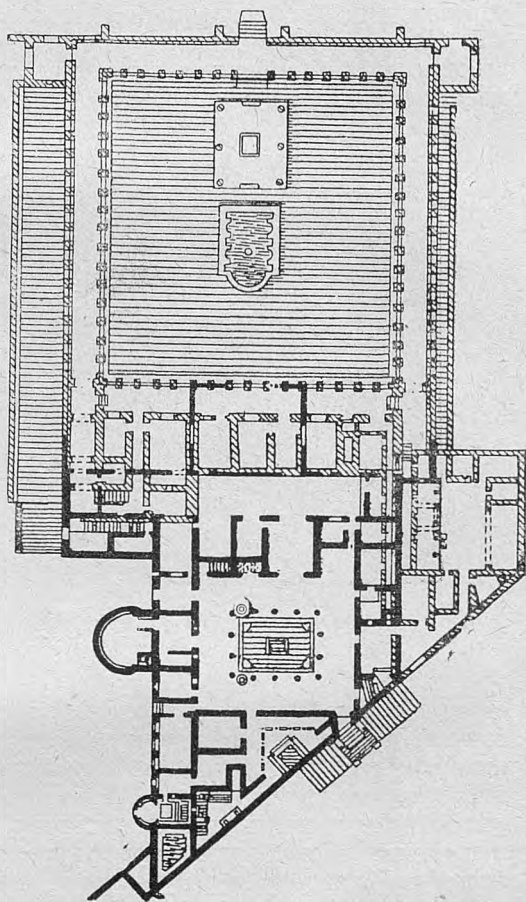
4

12

Monte Pincio

1000

5



¹ ... RM, 1911, ... 92.

² 8 tat., II, 2, 30.

³ Juven., VII, 178 IV, 6. — Martial, I, 12 82.

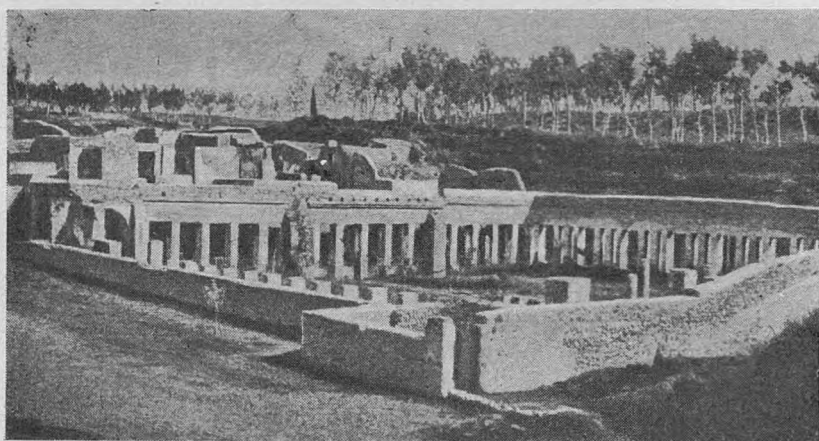
⁴ H. Winnefeld. Dio Villa des Hadrians bei Tivoli. 1895. ^

Htilseiv'a, Kennedy Ghillmann'a

⁵ V. Aureliani, 49. — Ri ht , . . . 268.

(ambulatio), (gestatio).¹ gestatio,

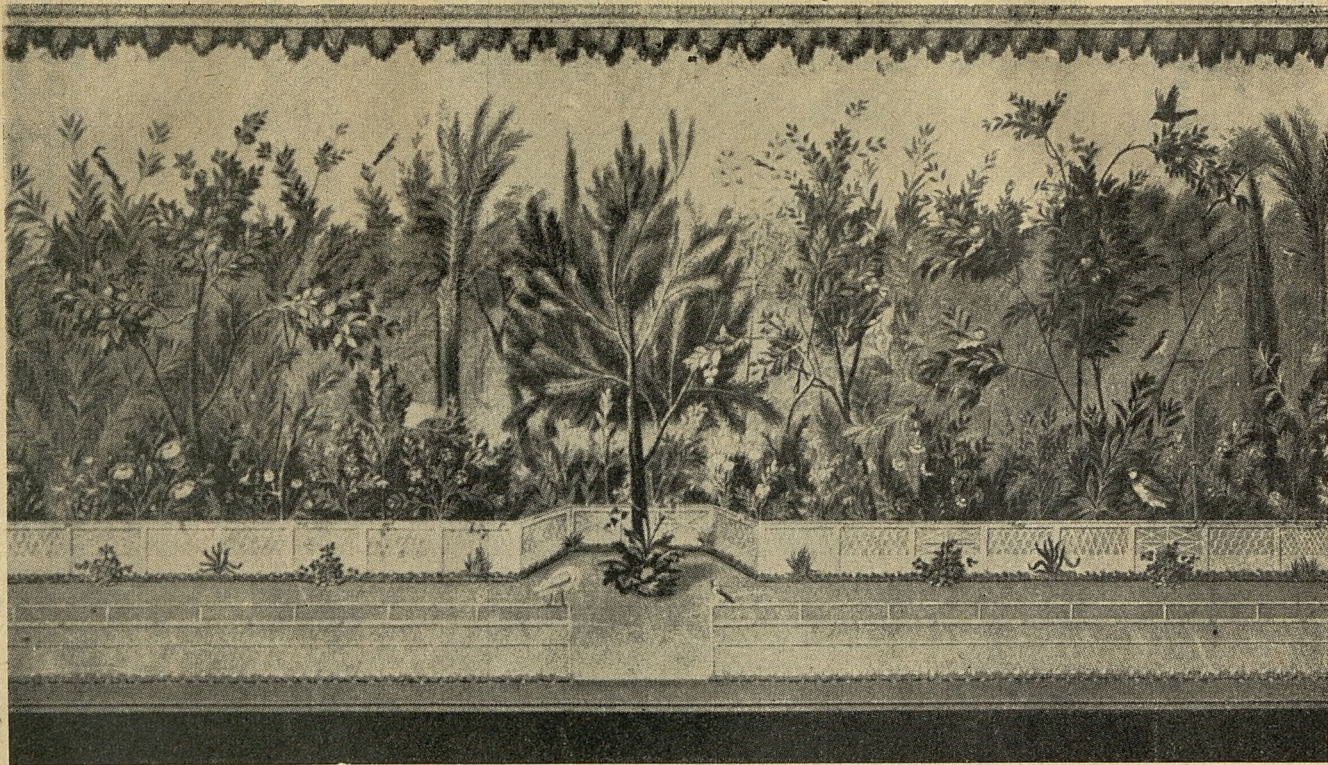
«Ad gallinas albas» (. 14).



. 13. « »

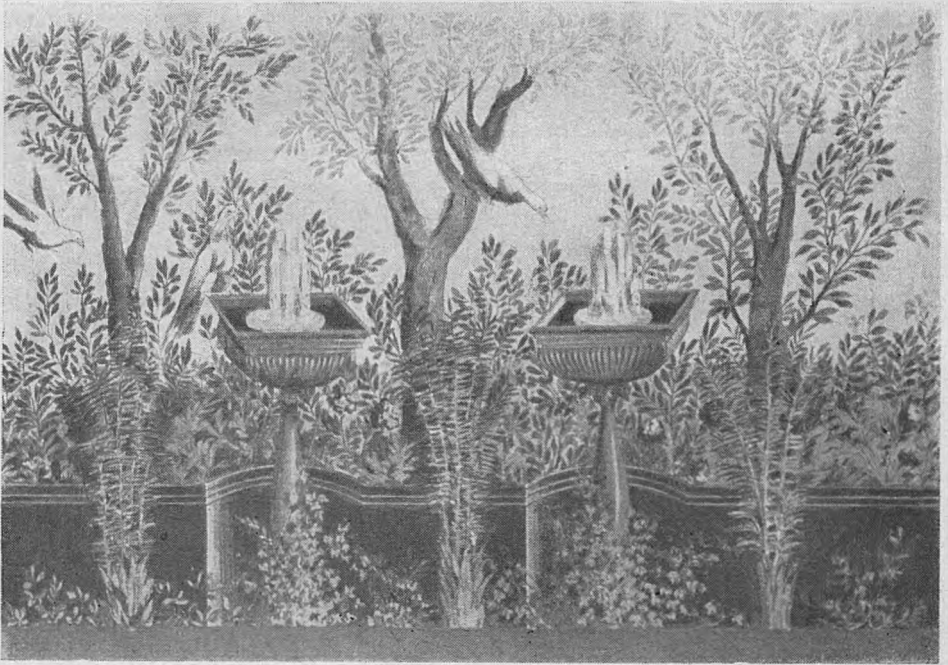
12

¹ Gestatio



. 14- Gestatio

(« »),



. 15.

(piscinae navigabiles),

topiarium

: opus

(. 15)
(

),

(. 16)



. 16.

(67, 23)

(XII, 60, 5)

50

, ISO

¹ Richter, . . . 155. — JAI, 1895, . 138

it

(gestatio

gestatio
(in modum circi),

),

12

3

4

¹ CIL, VI, 297, 74. — Daremberg — Sagli, s. v. I tortus.

² Fabricius' «Limitatio» RE.

ferramentum (Della t. Monumenti dei Lincei, XXVIII, . 29). croma

⁴ : L. Friedlander: Darstellungon aus der Sittengeschichte Roms, 1901, I, . 417

1

1 2

it

(XII, 50)

MAXIMOVA

LES JARDINS ARCHITECTURAUX ANTIQUES DE L'ITALIE

Résumé

L'auteur s'est proposé de reconstituer l'aspect général du jardin architectural antique en Italie dans les derniers temps de la République et à l'époque de l'empire romain et de mettre en lumière la conception architecturale qui se trouve à sa base. Il essaie, d'après les lettres de Pline le Jeune contenant la description des jardins de ses villas et d'autres sources littéraires, ainsi que des fresques de Pompeïe et des documents fournis par les fouilles, de donner un tableau du jardin plat (xyste), situé soit à l'intérieur de la maison de ville, soit devant la façade de la villa suburbaine, et du grand jardin ou parc attenant aux palais et aux riches maisons de campagne. Il examine la végétation du jardin, les plantes ligneuses et herbacées qui étaient cultivées et les sculptures, fontaines et constructions légères qui l'ornaient et montre la combinaison heureuse qu'y offraient les plantations, la sculpture et l'architecture, ainsi que la subordination des unes et des autres à un plan général strictement ordonné et géométriquement régulier. Le plan du xyste était dressé en tenant compte des lignes architecturales de la façade du bâtiment devant lequel il était situé; le plan du grand jardin, au cas où la configuration des lieux le permettait, présentait la forme d'un hippodrome, c'est-à-dire d'un rectangle allongé dont un des petits côtés était arrondi. Le grand jardin constituait un tout à part, indépendant. Il offrait de larges possibilités au développement de la perspective intérieure, mais son plan n'était pas coordonné avec le paysage ambiant. Le caractère strict du plan des jardins de l'Italie antique s'explique probablement par l'ancienne coutume romaine de lotir les terres en pièces d'une forme géométrique régulière.

1

IV, 127 .)

2 in. Epist., II, 17, 24.

(N. . XX, 33)

(Georg.,

).

(V ».

«

I

() .

I

II

()

?

;

».¹
 ? (, ,),
 : «prius quam ares pros-
 cindito» («
 »).^{1,2}
 «proscindere»
 : «terrain, cum primum arant,
 proscindere appellant» («
 »).³
 ate : «hoc utilitatem habet, quod
 inverso caespite herbarum radices necantur» («

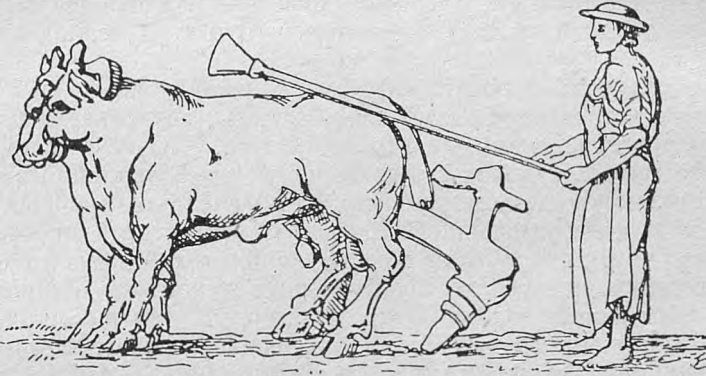


Рис. 1. Плуг из Ареццо.

»),
 ».⁴
 :
 « »;
 « » («tabel-
 lis, additis ad vomerem»),⁵
 («tabula aratro adnexa»).⁶
 « »
 ()
 ». liratio
 « »

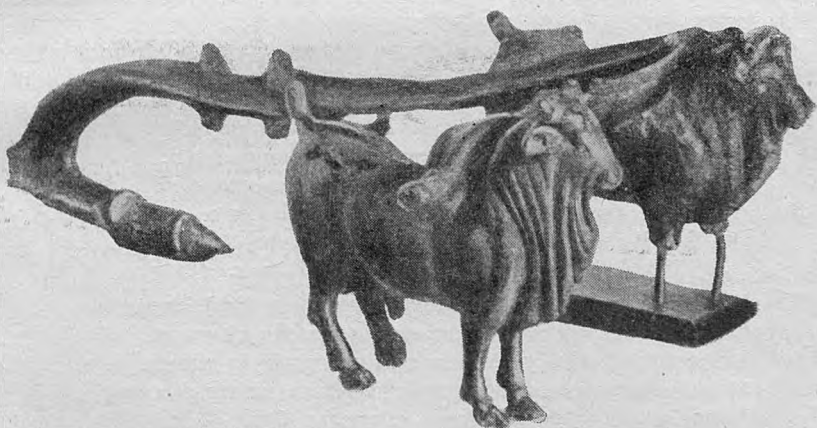
¹ , 2, 1, 2.
² 1 i ., 18, 176.
³ V . . . I, 24, 2.
⁴ 1., 2, 4, 1—3.
⁵ V . . . I, 24, 2.
⁶ 1 i ., 18, 180.

» («babulcum. . . oportet alternisque versibus obliquum tenere aratrum et alternis recto plenoque sulcare»¹).

),
1 2 (. 1).

— VI . . . —

).
Civita Castellano (.),
3 (. 2).



. 2. Civita Castellana.

: «alterum genus est volgare rostrati vectis» («
»⁶).

(38—36 . . .).⁷ (48 . . .)

¹ Col., 2, 2, 25.

² Billard. /agriculture dans Pantiquite, . 69, . 19— . 1.

³ Ein spatfruskischer Meierlof «Antiko Plastik» (Festschrift, für Amelung zum seclzigsten Geburtstag, '1928, . 213—217, . 17).

⁴ Cato, 135, 2.

⁵ . 10, 2.

1 i ., 18, 171.

⁷ Grueber II. A. Coins of the Roman Republic. London, 1910, pi. XXXII, 12-pi. LVIII, 15—20.

vita Castellana

Continuo in silvis magna vi flexa domatur 169
 In burim, et curvi formam accipit ulmus aratri.
 Iluic a stirpe pedes temo protentus in octo,
 Binae aures, duplici aptantur dentalia dorso
 Caeditur et tilia ante jugo levis, altaque fagus
 Stivae, quae currus a tergo torqueat imos. 174

^{1,2}

³

(. . .)

, 8- (. 2¹/₂),

Civita Castellana),

« Civita Castellana) » (

. «Duplici dentalia dorso» (« »)

« »). Dentalia

, « »

(ad loc.): cuius utr.nnque eminct latus: nam fere huismodi sunt vomeres in Italia.

XIX

« »⁴

« ».

¹ Vergilius Georgica I, 169—174.

²

³

⁴ Vergilius, 1. 260—261.

1 (89 . . .).

: «

»,^{1 2}

»,

proscissio,

?

« »

: «

» («tarn frequentibus densisque sulcis arandi sunt, ut vix dinoscatur, in utram partem vomer actus sit»)³

: «

» («id demum recte subactum erit, ubi non intellegitur, utro vomer ierit»)⁴

— obliquo recto plenoque aratro,

. Proscissio I . . .

obliquo aratro (. . .),
recto plenoque aratro (. . .),

¹ ab 1 . . . I, 292, 164.

² 1 i . . . 18, 172.

³ 1, 2, 4, 1.

⁴ 1 i . . . 18, 179.

(vix dinoscatnr)

aratro:

recto plenoque-

proscissio

$\frac{3}{4}$

22

.1

(

),^{1 2}

«

» («omnis liumus quamvis laetissima tamen inferiorem partem iciuniorem habetamque adtrahunt exitatae maiores glae-bae, quo evenit, ut infecundior materia mixta pinguiori segetem minus reddat».²

(

)

«iteratio» («

»).

«offringere (frango)» («

» («quod prima arati-

one glae-bae grandes s'olent excitari».³

¹ P 1 i n., 18, 176.

² 1., 2, 4, 7.

³ V , 1, 29, 2.

traversum iterata» («...»);¹
 : «... eodem vestigio terrain moliamur»;²
 : «omne arvom rectis sulcis et obliquis subigi debet» («...»);³

(«... con pluribus iterationibus sic resolvatur ver-
 vac turn in pulverem, ut vel nullam vel exguam desideret occationem, cum:
 seminavimus»);⁴

«...»

, lirae,

(

),

(

),

?

5

,⁶

liratio

¹li

³/₄

?

?

8

liratio

(

),

crates

(«...»),

oceanio

¹ 1 i ., 18, 180.

² 1., 2, 4, 10.

³ 1 i ., 18, 178.

⁴ Col., 2, 4, 2.

⁶ . Rau. Geschichte des Pfluges. , 1845, . 67.

⁶ . h 1 n. Der Pflug und das Pflügen. , 1904, . 57.

⁷ . 57.

⁸ Col., 2, 12.

1^{1/2}

(

),

runcatio (),

1

?

12

?

(sartio)

3

: «

».⁴

5

«

» ().

«
».⁶

«

7

1 1., 2, 9, 18.

2 1., 2, 10, 27.

3 t., 653—655.

4 at 37, 5.

5 1., 2, 11, 7.

6 1., 2, 11, 8.

7 1 i 11., 18, 184.

à la dépense. La charrue décrite par Virgile (G. I, 169—175) est déjà composée de pièces séparées, et c'est d'elle que Pline (op. cit.) dit: «latior haec (cuspis) quarto generi et acutior in mucronem fastigata eodemque gladio scindens solum et acie laterum radices herbarum secans». Plus lourde, elle romuait le sol plus profondément et plus soigneusement; elle était adoptée dans les milieux agricoles où l'on voulait obtenir un meilleur travail des terres, décrit par Columelle (2, 2. 25): «bubulcum autem per proscissum ingredi oportet alternisque versibus obliquum tenere aratrum et alternis recto plenoque sulcare».

Ce procédé était en temps plus rationnel, étant donné le mode de labour en billons (lime) ordinairement pratiqué en Italie. Toutefois, les propriétaires renoncent graduellement au billonnage et passent au labour continu du champ entier, vu, d'une part, la mauvaise qualité du travail des esclaves, d'autre part, l'assèchement progressif du sol par le drainage séculaire. En effet, on billonnait le cliamp parce que dans l'Italie antique on avait coutume de biner les céréales, travail qui exigeait d'être fait avec soin et précaution, afin de ne pas couper les racines des plantes; mais on ne pouvait attendre pareil travail de l'esclave, et il fallut abandonner peu à peu le binage; dans ces conditions, il ne valait plus la peine de faire des billons et de perdre ainsi près de la moitié de la surface à ensemercer.

La nouvelle technique se rencontre avec l'ancienne chez Palladius, d'après lequel le billonnage ne se pratique plus que dans les plaines humides, où les blés risquent d'être endommagés en hiver par l'eau stagnante,

(1931—1937),

XIII—XV

IV

IV

3—4

(V—VII . . .)

1932 —

1935

X

X—XI

2

), (. . . .).

1889

in situ

1.

1

4 X 2.20 ; 4.50 X 4.25 ; 2.75 X 2.50 ; 5 X 3.50 ;

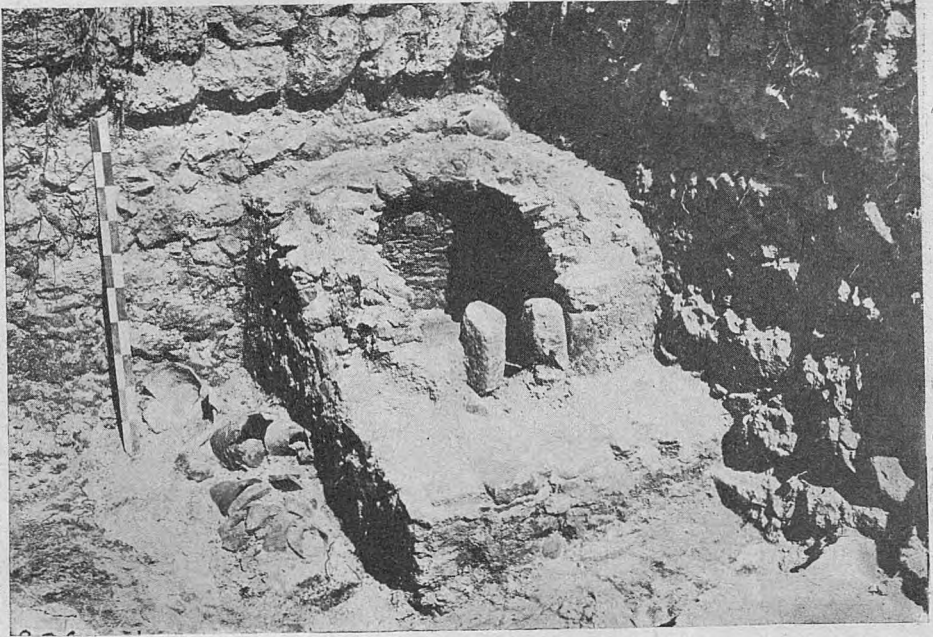
0.50—0.60

0.50

10

*

(. 1);



. 1.

5, . 1933 .

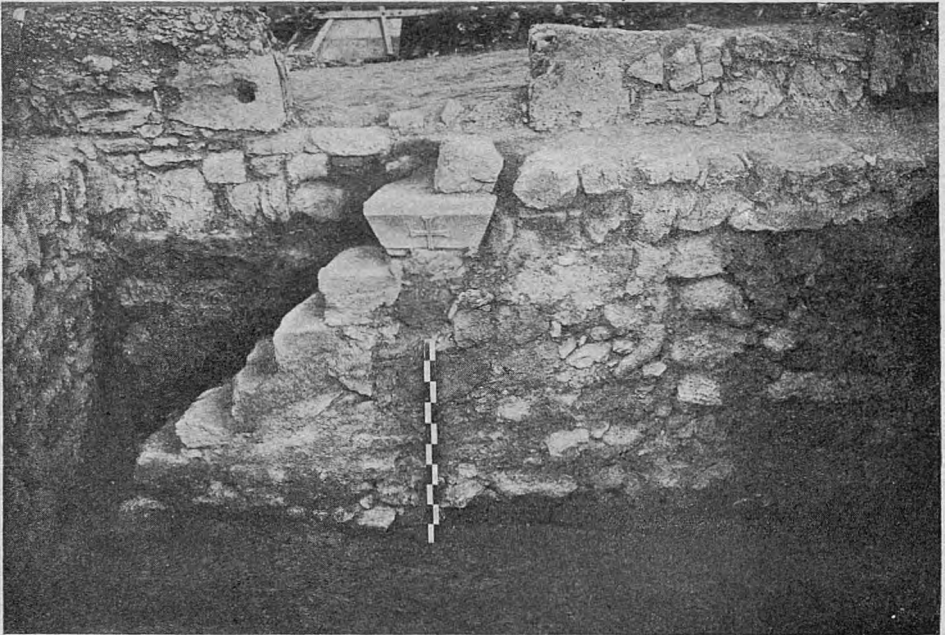
0.80

1.10

(. 2).

(4 — 1932 ., 8 — 1933 ., 1,5 — 1936 .).

()



. 2.

6. . 1932 .

1933 . : ., (. 1) 5
 — . 2.30 , . 1.65 . 0.70 , . 0.50 ; -
 1.40 , . 0.50 ; -

5 — 1936 .).

(1 — 1933 .,

IX—X

1931

1932 ;

4.70 ;
7

30

1933

1935

: 3, 3.50,

1932

0.70 (.2).

0.60—

2);

1937).
1931).

9

1933 ..

(1 3
13 15

1931).

(7 8

3

1931 ..

2.



(. 3).

3.

8, . 1933 .

ПКИ.

1

2 (. 1931 .)

61 .

15 (. 1931 .)

31 . (. 4).

8 (. 1933 .)

44

14

102

3 (. 1931 .)

: 13

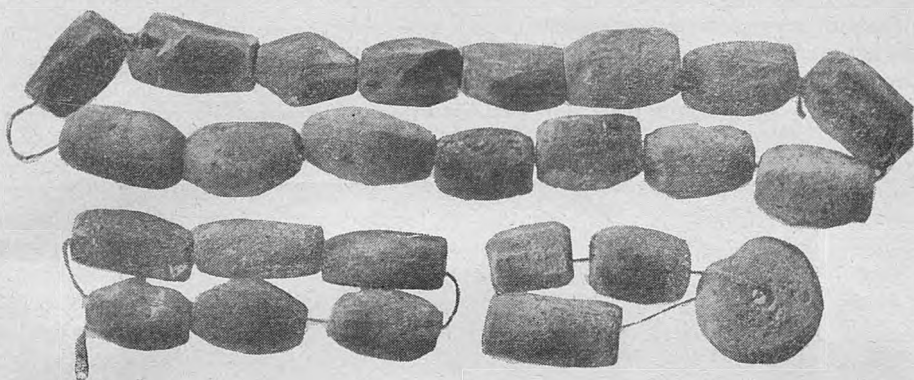
23

(. 5).

(: ,)

» 8—12,

1933 .



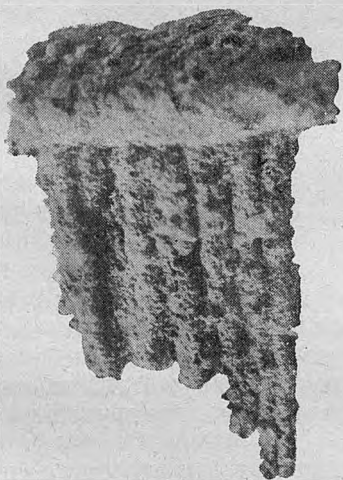
.4.

(Vi . .)

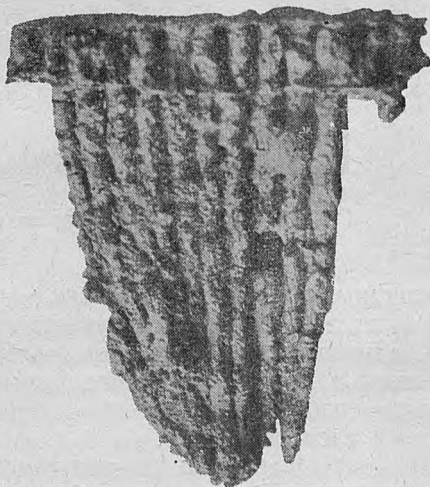
15,

.1931 .

).



.5.



3,

.1933 .

(% . .)

13 (. 1931 .)

20

6 (. 1932 .)

50

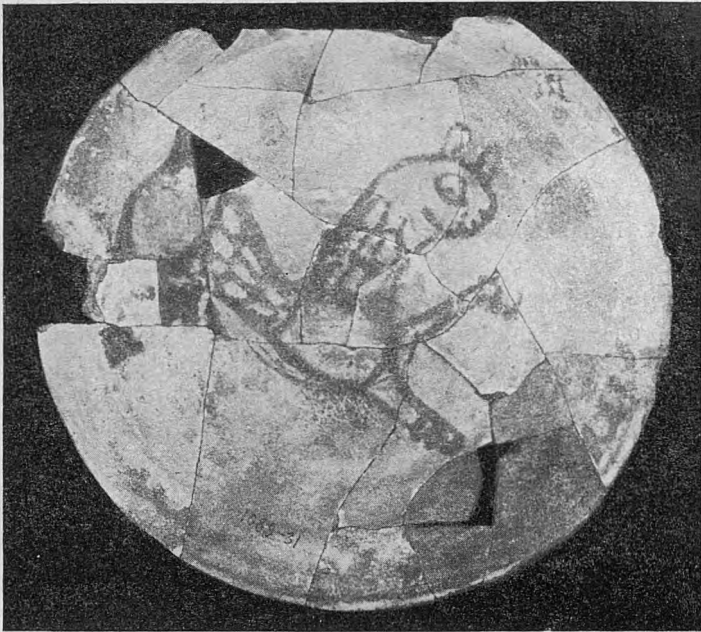
9 (. 1933 .)

20

(. 1937 .) 7—10

10—15

1 3



.6.

(i/2 . .)

13,

.1931 .

()

« »

(. 6),

*

3.

3 1931
(4, 5), (6),
(3) (8).

: 23

13



, 3

2

. 7.

6, 1932
(5/8 ...)

1933

— 102

8—12
44

(... 3)

10,

1932



. 8.

6, 1932
(3/4 - -)

(. 8).

XII

1935 ..

1936 ..

1933

XI—XII

(. 4) (5),
 (3 6). (2), 6
 (. 2).
 (50).

(. 7),

XI—

1937

IX

3

XIII—XIVbb.

1930, 1932, 1935

1937



60,

25—35—40

9.

6. 1932
(2/ . .)

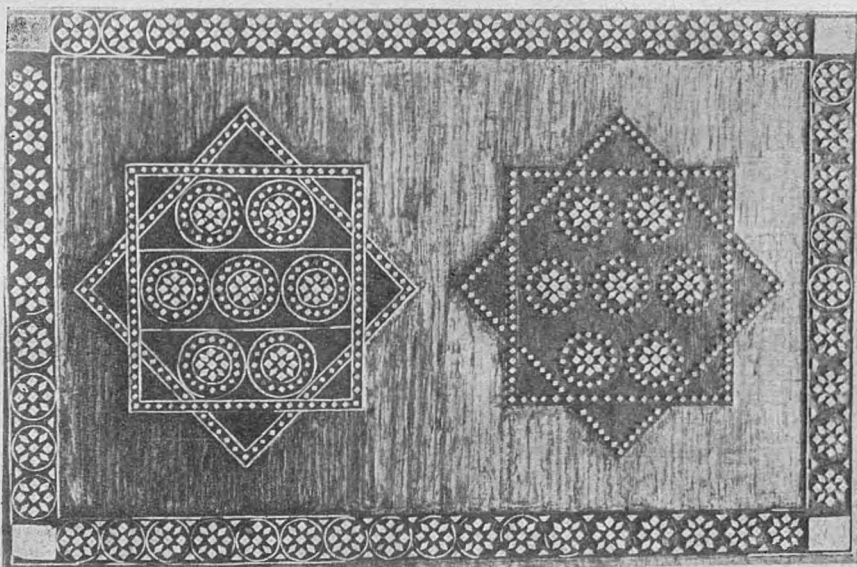
1932 .);

1.20x0.80

(. 9).

6

(. 10).



. 10.

1932 .

6.

1932

)
)

)

)

XIII—XV

)

?

X

XIII
1931—1937

XII

()

XIII—XV

(), () — (),
XIII

1059
XIII—XIV

()

XIII—XV

G. BELOV

CONTRIBUTION A L'ÉTUDE DE LA VIE ÉCONOMIQUE
ET SOCIALE DES HABITANTS DE CHERSONÈSE A LA FIN
DU MOYEN ÂGE

R é s u m é

1. Après la catastrophe qui frappa Chersonèse à la fin du X-e siècle, les dimensions de la ville se réduisirent de beaucoup: sa partie ouest devint tout à fait déserte et ne fut plus jamais repeuplée.

2. Les fouilles de 1931—1937 montrent que le rétablissement de la ville fut lent; ainsi, la rive nord ne fut repeuplée qu'au XII- siècle.

3. Les nouvelles constructions furent établies sur la puissante couche de décombres des IX—X-esiècles; aussi les maisons et même les quartiers furent-ils disposés souvent suivant un plan nouveau.

4. Les maisons d'habitation et les bâtiments administratifs ont des dimensions modestes; ils sont construits en petits moellons liés avec de l'argile et sont disposés d'une manière très serrée.

5. Dans les maisons subsiste une grande quantité d'objets divers, qui permettent de juger des occupations et du genre de vie de la population.

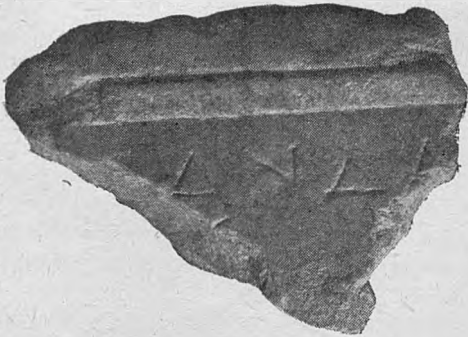
6. Les principales occupations des habitants étaient l'agriculture, la pêche et les métiers, parmi lesquels celui de potier atteignit un large développement.

7. Le commerce extérieur se réduisit de beaucoup: les objets d'importation manquent dans les locaux déblayés, de même les monnaies. Dans l'ensemble, la situation économique de la population de la ville dans la dernière période de son existence se trouvait à un bas niveau. Le commerce extérieur de Chersonèse fut réduit presque à rien aux XIII—XV-e siècles. Les causes en étaient les suivantes: a) fréquentes attaques de la ville par les ennemis extérieurs; b) dérangement par les Croisés des relations commerciales de Chersonèse avec Byzance et affaiblissement de cette dernière; c) concurrence victorieuse des Italiens (Génois qui avaient pénétré en Crimée) contre Chersonèse; d) avènement de nouveaux centres économiques et politiques en Crimée (Soudak, Kafa, Tchembalo, Kalamito, Theodoro, etc.), qui attirèrent à eux le commerce intérieur et extérieur.

8. Au XV-e siècle, Chersonèse, devenue une localité tout à fait insignifiante, périt dans les flammes, détruite par les Turcs. On a un témoignage éloquent de cette catastrophe finale dans les traces laissées par l'incendie: le plancher des locaux est généralement recouvert d'une couche épaisse de cendres et de charbons; les murs calcinés et les objets brfilés attestent également les dimensions énormes de ce sinistre.

I T .

1928, 1929, 1930 L937 .



1

596. .1, , , .

9 X 0.5
1937 .

II

1.20—1.40

() ,

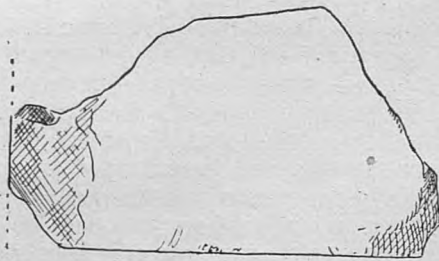


б

.1.

(— , —) .

(2.1) .



б

596.

1.1 ,

AN

0.7 1 0.8 ,

IV — 1.1 1.2
III . . .

10. 10. III . . . IV . . . 1
387—347 . . . 123

(AavSa[Hap3o:]).

?,
∴ =f ,⁴ AiSipicspSoc, ^ ? , Katva:ap3oc.

AavSapiot. avstscav. rov vaov.
-uSi ' — —

IV
5.

: 6

1) Meowavsoi x.ai NauTrcntTiot avSdev'Ati 'Oauht tIw,Sataparav ore6 t5v
(AZ, 1876, . 178)

2) 'A6r,v(xiot avlSsfy.v vjv v -,al / . oVAa'xai T'axpuTvipia' ελόντες τῶν
TTOXifMMV.
(BCH, V, . 12)

¹ IosPB, IV, 401.

² . 63, . 109, 1.

³ IosPE, IV, 135.

⁴ IosPE, II, 364.

⁶ IosPE, II, II, 6, 344. — . B. HI p
. 63, . 109, 1. — IO. IO.
. 104, . 57 59.

⁶ S. R i h. Traite d'epigraphie grecque. , 1885, . 375.

3) 'ASvjvaToi' rU}.07rov[vJ|T<T<ov vxuixxy|i<x vr/^eravre?|oc|vs9jxxv].

(SIG¹, 28)

4) TapavxEvoi' twv rccAsp.itov avldscav.

¹ Rangabe

tituli dedicatorii

tituli honorarii

¹²

³



Pic. 2.

mm. 1232.

Soza.

¹ Rangabe. *Antiq. Tiellen.*, 1158. L. II ic k s. A Manuel of Greek Historical Inscriptions, 1882, 193.

² *IosPE*, II, 356; 360 — *ovjp.*, 6

³ Strabo, XI, II, 11; Hecat. Miles. Fr. 161 — *Stepli. Byz. s. v.* — P 1 u t. L u k u 11., 16. — T a c. Ann., XII, 15 sq — P 1 i n. N. II. VI, 7, 19; Dion. per., 652—710. — P t 1. V. 9. — App. Mithr., 225.

Soza

?

2

1232. . 2.

. 0.105

0.030—0.033

: . 0.41

. 0.155

1929

III.

III . . .

?2[']

]

[?]

'1< ;

.1

: 6<

< ' . . .

Aytct,;

402

174—210 . . .

(III . . .)

vAyi?

.^{1 2}

Xyiwv, Ayíwvo; (II . . .).³

.⁴

5 —

III . . . ;

)

(

!,,

, II—III

.⁶

III IV . . .

titulus honorarius, III . . .⁷

IV . . .

III . . .

¹ : IosPE, II, 402.

² IosPE, IV, 432.

³ SDGD, I, 2218, 2110.

⁴ IosPE, I², 179, 186, 188.

³ IosPE, II, 350.

•* IosPE, II, 361.

⁷ IosPE, I², 684; II, 24, 41.

II—III

1

12

6

7

3

4

5

II

8

III—IV

(IV, § 59)



(IV,

§ 8 .)

3.

1803.

()

()

1 . IosPE, II, 41, 358.

2

IV

13

III

2

(III . . .)

'AXx'itpptom (IV . . .), 'A (II . . .). < < (I—II . . .), 'HpaxXscov (I . . .),

3

II

III

1)

AXxlp.axo; (IosPE, II,

398).

4

TlpaxXéiSvjp

tituli eonlogiorum,

20

II—III

5

(. . . 104, . . . 83, XVIII).

'HpaxXewv Botntcpávo; [IG, III, 2, 2398; 1939 . . . 3 (8), . . . 288, 63].

6

7

HpsxXe'i8v|<;

TlpaxXefóy,i;

III

II

'HpotxXst(Sy)::

4

III . . .

8

()

(IosPE, II,

52).

(),

3

1803. . 3.

. 0.165 . . 0.105
. 0.020—0.021
0.021—0.022

1930

ZZETIBI.

cladiatorii tituli lionorarii tituli

[AyaOrj T'jyy]

[; Baut]i|u>; Ti[k[pfoi>

Moulfou (pAox.vdffapo; y.ai

tpAopwīraiou sug̃s(3o5i;...)]^{1 2}

I,

93/4

123/4 ³

4

767. . 4.

. 4.

767.

0.01

. 0.08—0.095

0.013—0.014

. 0.20

. 0.125

¹
² . losPE, II, 364, 401, 402, 422
³ . IosPE, IV. 202.

(XI, II, 10).

30

1/3

!, (.25

IosPE (II, 4G),

) 14

[' / ; '] < > ' -
 D aov PoŠtovIo? yeilixp-
 [/ov (3' άνέ)](σ)τησεε tgv
 [šXUTČiV iōSpyÉT'CV Toó)],t-
 [o;) ? av t<3,... axai 7.a) μ.ηνι...].

[]

Xe&ióppis

^ssXt xp^o i — tribunus militum,
 (IosPE II, 29 46),

; 1

1 2

3

—III . . .

II—III . . . 4

5

766. . 5, . .

1927 . . .

. 0.33 , .

. 0.26 , .

. 0.10—0.11 , .

0.022 . . .

II III . . .

(rH)7.1(w)v in l7

[l<TTialiou (?)

Oi [|3] yo [:]

©x[Xdc]ao [u]

Oú^p(co)v ins

'Etti []

ADImv,

1 . S. R i h, . . . 537.

2 IosPE, II, 29, 41, 4G, 57.

3 IosPE, IV, 81.

4

6, - >

IosPE, IV, 231;

(. IosPE, IV,

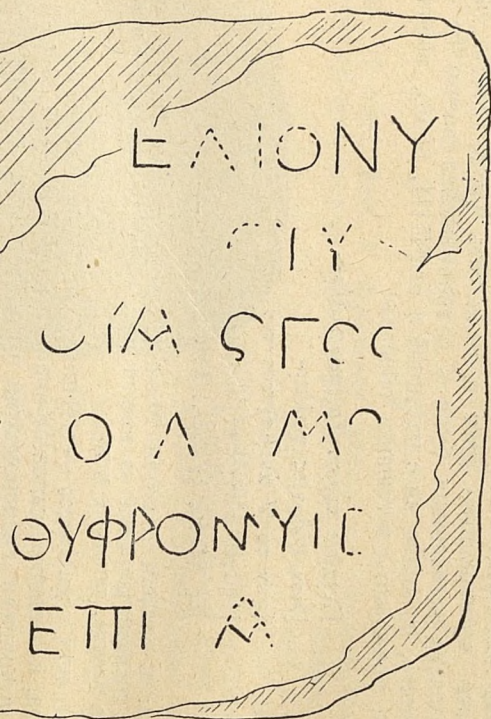
115, 339,

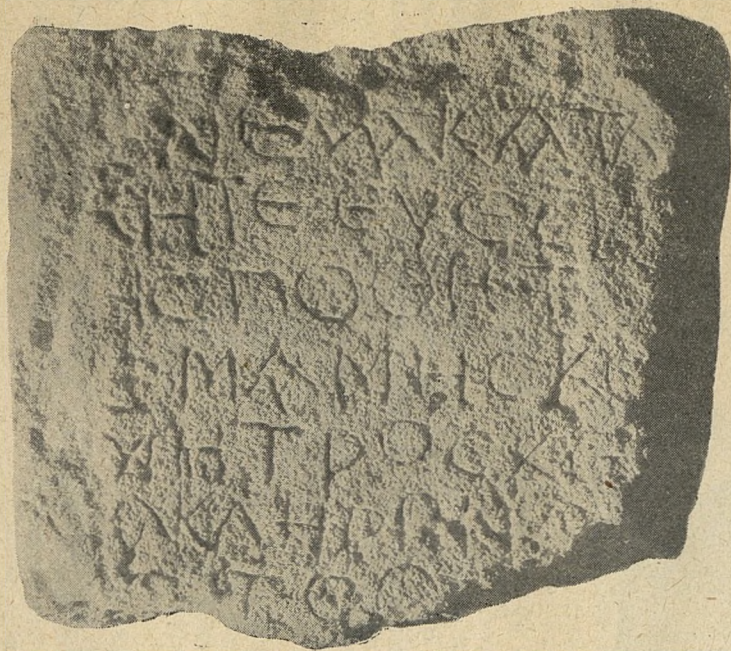
342)



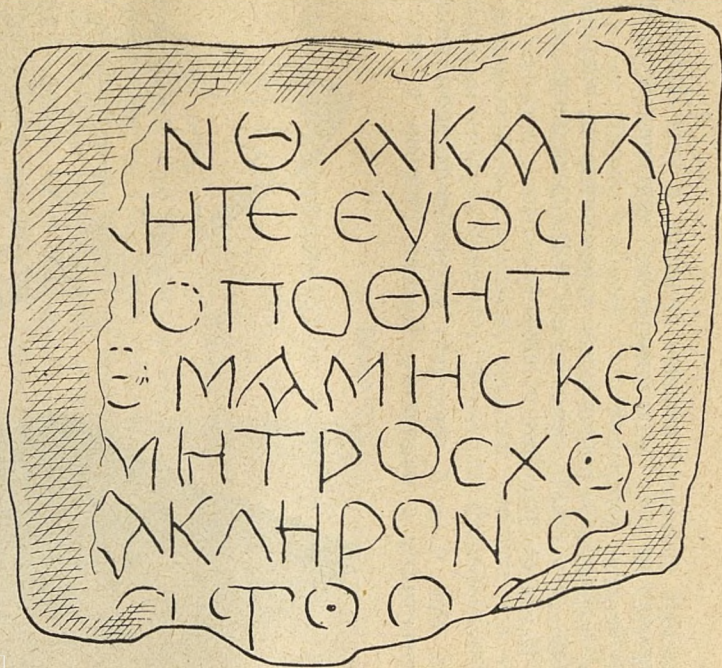
a

Рис. 5. Фрагментированное надгробие;





6.



765.

losPE (II, 160),¹

©utppwv,

¹²

6

765. 6,



.7.

1228.

0.025 ; . 0.25 , . 0.30 , . 0.10[^]-0.12 , . 0.22—
IosPE, IV, 404), III—IV . . . (.

[¹E]v3a

Eu&f7)

, 7] [¹^)

... ;? see

?7»[6vx]

žv-Xvipov _

..... - —

(=)...

¹ .68, 30.
² Ios II, 5, 122, 166, 350, 446, 454, 66².

1228.

7

1 IX 1929

0.5—0.6—0.4

0.85

0.1

N. ROZANOVA

MONUMENTS ÉPIGRAPHIQUES INÉDITS DE LA PRESQU'ILE
DE TAMAN

Résumé

L'auteur publie sept inscriptions sur des dalles de marbre trouvées à l'état fragmentaire en 1928, 1929, 1930 et 1937 dans la presqu'île de Taman par les missions du Musée des Beaux Arts dédiée à la mémoire de Pouchkine et conservées au dit musée à Moscou.

1) 596. Fragment de bloc trouvé dans le gorodistché d'Artioukhov portant les restes d'un nom ANAA. Les lettres sont de la fin du IV^e ou du début du III^e siècle avant notre ère. Des considérations d'ordre épigraphique conduisent à la restitution AANAA, d'où AavSáptoi — Dandares, tribu méotique qui habitait la région du Kouban et qui est mentionnée quatre fois dans les inscriptions du Bosphore.

2) 1232. Fragment d'un bloc de marbre, peut-être, partie de l'architrave du portique d'un temple. Les lettres sont du III^e siècle avant notre ère. Trouvé sur le territoire de l'ancienne ville de Phanagorie (la capitale du Bosphore asiatique). L'inscription est dédicatoire: Agios — fils de Satyre 1^{er} a dédié à Héraclès. Les inscriptions et les monnaies établissent l'existence du culte d'Héraclès au Bosphore et à Olbie aux IV^e et III^e siècles avant notre ère; d'autre part, la fréquence des noms dérivés du nom d'Héraclès, les renseignements qu'on trouve dans Hérodote et les mythes attestent la large propagation de ce culte au Bosphore jusqu'au III^e et IV^e siècles de notre ère. Il se peut que ce fragment d'inscription ait fait partie de l'architrave du temple d'Héraclès à Phanagorie.

3) Fragment trouvé à Phanagorie. Le type de l'inscription, qui date de la fin entre de I^{er} et le II^e siècle de notre ère, est impossible à déterminer. Reste à supposer que ce fragment d'inscription est une partie de la formule habituelle du titre du roi de Bosphore.

4) 767. Fragment de dalle à ornement en bas-relief et inscription dédiée à un chef de mille soldats du II—III^e siècle de notre ère.

5) 766. Dalle funéraire du II^e ou III^e siècle de notre ère.

6) 765. Dalle funéraire trouvée à Phanagorie (III—IV^e siècles de notre ère).

7) 1228. Ce fragment d'inscription trouvé à Phanagorie se rapporte à l'époque romaine. Abîmé de tous les côtés par des chocs, il ne présente plus que des lettres isolées et ne se prête pas à la restitution.

()

1938 .

, 2 3

; 3

3

320 ,

- 140 ,

- 350 .

1878 .

.¹ 1927
1 2

1931 .

³ 1937 .

60

90

1938 .

1938—1939 .

1939 .

(. 1)

22.5 , . — 19.50 .

1.70 .

3

¹ , 1878—1879, . VIII—IX.

² . . III, 1928, . 71—86.

³ . . 11—12, 1932, . 59.

1931 .

0 10.

9.10 , 6.40

10.

0.75 X 0.88

(. 2)

7.16

5

3

(F)

(. 3)

()

5.70 X 5.40.

(

I(,)

(. 0.72),

in situ (. 4).

(.)

ltoro

(.)

(.)

12-14

VI

VIII.¹

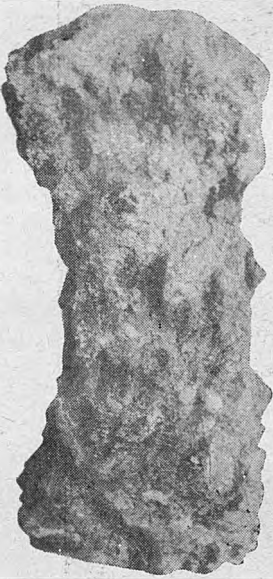
(.)



Рис. 3. Северная часть здания (на переднем плане помещение А).



0.90—1,10

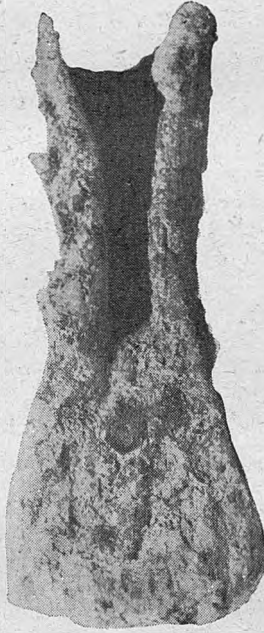


5.

(^).

(.);

I



6.

I—II
(. . . .
)

IV—III

2

(. 6),

1

IV—III

III

1934—1936

1

2

()

(V . . .)

Y

V—IV

3.17 (7.10). 1.45 ,

Eiam&a; —

IV (Fe₂O₃).



V-IV

7.

I II OH.

V VI-V

() ,

(, , , ,) .

() ,

¹²

Euxa^uvo?,³

(, ?) .

1

3

3

Faint, illegible text, likely bleed-through from the reverse side of the page.



(. 7)

, 1 12

(. 8),

- %

0.80

3

4

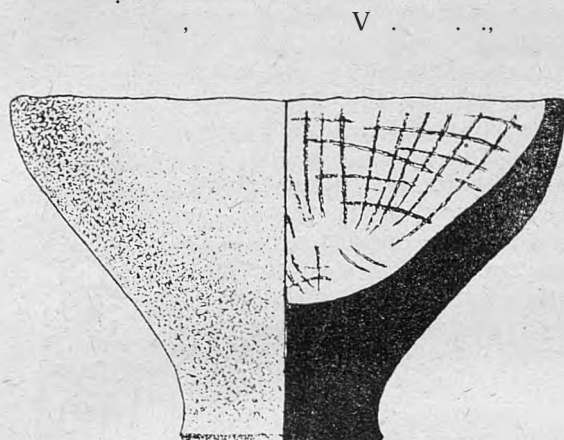
fl T N

1 1901 . . . 8. 51. 51.

2 300, . XXII, . 22, . . . II, 2.

3 A catalogue of the ancient sculptures of the Museo Capitolino.
1912, . 31, 4 (. . . 59).

. 8.



.9.

9)

N. ANFIMOV

NOUVELLE CONTRIBUTION À L'HISTOIRE DU BOSPHORE ASIATIQUE

(GORODISTCHF DE VARRNIKOVSKAIA)

Résumé

En 1938 et 1939, le Musée de Krasnodar a entrepris, en collaboration avec le Bureau régional pour la protection des monuments, l'exploration du gorodistché de Sem Bratiev (des Sept Frères), situé sur la rive gauche du fleuve Kouban, sur son cours inférieur, près des tumulus du même nom (à 11 km du village de Varénikovskaïa); le gorodistché n'avait guère été fouillé avant 1938.

Les travaux de 1938—1939 ont découvert presque entièrement un grand bâtiment en pierre et une section restreinte du territoire environnant. Le bâtiment était de dimensions considérables et possédait des murs extérieurs atteignant jusqu'à 1.70 m d'épaisseur; il est relativement bien conservé. Il était composé de six appartements dont le central servait apparemment de cour intérieure; dans celle-ci on a découvert un puits. Certains appartements ont gardé des restes de plancher en pierre ainsi que des parties de colonnes, qui soutenaient peut-être le plafond.

Le bâtiment exhumé d'analogues rapprochés ni dans le nord de la région de la mer Noire, ni dans les autres parties du monde antique. Au point de vue architectural, il n'est pas purement grec, mais offre plusieurs traits de caractère local, représentant peut-être un spécimen de l'architecture des Sindes.

Parmi les objets trouvés au cours des fouilles, les plus intéressants sont: une partie de tête d'une statue féminine en marbre de l'époque hellénistique ancienne; une coupe à vernis avec ornement à barbotine; une scie en fer; plusieurs instruments agricoles; une quantité considérable de céramique, de production locale ou étrangère. Ces trouvailles attestent le rôle important que jouait dans la vie des habitants le commerce soit avec les tribus du pays, soit avec la Grèce; elles permettent en même temps de suivre les étapes principales de l'histoire de la ville. Fondée au V-e siècle avant notre ère, peut-être sur l'emplacement d'une ancienne localité scythe ou sindique, la ville a existé jusqu'au III-e siècle de notre ère. Elle se trouvait dans le pays des Sindes et faisait partie du royaume du Bosphore, dont elle était une des villes périphériques.

A l'époque romaine, les Sarmates prédominaient dans sa population, ce qui eut pour effet de modifier fortement l'aspect général de la ville, qui acquit un caractère indigène nettement prononcé.

3.

(. . 1);

XVIII

», 1

«
», 1 2

», 3

¹ Herod., IV, 1, 3.
³ , 3, 20. : St. z.
³ , 4, 28.



Рис. 1. Схематическая карта Керченского полуострова с обозначением валов.

4

XVIII ;

XIX ; «

», 12

3

¹ . 1 1 a s. Bemerkungen auf einer Reise in die südlichen Statthalterschaften des russischen Reichs in den Jahren 1793—1794. . II. , 1799—1801. . 276; (. XII. . 62, . XIII. . 35)

² . II. . 1805. . 110.

³ . 1 k . Voyages en Russie, en Tartarie et en Turquies, . II, 1813, . 269 ((

, 1

()

, 1 2 « »

« » (. CXXXIV)

, 3

, 4 V

, 5 III IV it.

1924 ., 6 7

, 2- (

), , ;

¹ F. Dubois de Montpèreux. Voyage autour de Caucase chez les Ther-
kesses et les Abhases, en Golchidi, en Géorgie, en Arménie et en Crimée, . V.
1843, . 240.

² . . I. , 1848, . 24. :
1845 .

³ « (

⁴ »).

⁴ . Neumann. Die Hellenen im Skythenlande, . I. , 1855, . 499 .

⁶ „ 1914, . 98.

⁶ 1926 „ 4.—10. 10

⁷ , 1926, . 47.

1936

10. 10.

».¹

¹²

IV—III

2-

()

« 4-

(. . . 30-)

^{3*}

22-

».

40

20

8-

IV ..

⁵

¹ 10. 10. 1937. 9.

²

IV—III

³ Pallas, . . . -269

¹

⁵ Const. h. De adm. Imp., 53.

IV . . .

(), 1, 40 « ».

(IV)

(XI, 494)

1827

1 2

(), 40 (28.4) . 20 (14.20)

« »
« »
» «
»
«
! » «
5 (— +)
».

1

2

50- XIX

2 3

4 5

50- XIX «

»,

6

30

1926

(3)

10.

7

« 3- » [6.39]

«

]

».

1 . 300. . II. . 10.

2 Clarke, . . II. . 291.

3 F. Dubois de Montpereux, . . V, . 241.

4 . . 258.

5 . . 24 .

6 . CXLIV.

7 10. 10. , 1926, . 48. —

170, 1927. — 10. 10.
1926 . () ,

10.

»;

«

«

».

10. 10. ,¹

I (387—347).

70-

XIX

« »,

«

»^{1 2}

«

»

³

«

[]

«

180

60—80

« »,

⁴

¹ . 10. . 1937, . 10.

² . 8 . 300, . IX,

³ Pallas, . II, . 264.

*St , VI, 311.

— 10 —

«

».

1

30

360

12 «

»³

(VII, 311)

4

Köhler,⁵

, Minns⁶

¹ Clarke, . . . II, . 301.

²

³

⁴ F. Dubois de Montpéroux, . . . II, . 239. — . . .
25 70; CXXXIV .; Antiquités du Bosphore Cimmérien.
rééditées par S. Reinach, 1892, . 34; . p . . II, 1880.
. 50; . . 19. (

); . Stern. Die politische und
sociale Struktur der griechischen Kolonien am Nordufer des Schwarzmeergebietes. Her-
mes, 50, . 1915, . 214; Brandis. Bosphorus. RE, t. III, 762; . 10.

⁵ Köhler. Gesammelto Schritten, II. — S is, . II, 1850, . 140..

⁶ . Minns. Scythians and Greeks. , 1913, . 16 592.

(VII, 311),

360

10

(VII, 308),
Saxodv Xtyvvjv,
(. . .),

()

40

40

« »,

360

360

200

10

(. . .

20

—

),

(VII, 309),

(VII, 310, 311), «

».

I,

?

IV

I (347—389)

«

» (IosPE, II, 9);

(),

1

360

?

360

ire

100 ;

6

12

3

(^):

4

¹ Sijl, VII, 308, 312.

² 300, I, 601.

³ Pomp. Mela, 11.4.— 1 in N. IV. 85. — t 1 in, III, 6. St. z. s. v. : Strabo, VII, 308 (

⁴

XIV, 1010, 643.

I,

I

I,

R. SCHMIDT-

SUR L'ÉTUDE DES REMPARTS DU BOSPHORE

R é s u m é

Il existait au Bosphore, à côté des fortifications des différentes villes et villages, des ouvrages de défense protégeant les frontières de l'Etat du Bosphore contre les incursions des tribus barbares.

Dans la partie orientale de la Crimée on commit trois lignes de défense fondamentales, qui traversaient la presqu'île de Kertch du sud, au nord, de la mer Noire à la mer d'Azov; elles furent construites successivement, selon toute probabilité, à mesure que s'élargissait le territoire de l'Etat du Bosphore. Il n'a pas été entrepris de travaux archéologiques systématiques en vue d'étudier ces fortifications. Les premières observations furent faites par Pallas au XVIII^e siècle, puis vinrent celles d'autres voyageurs du XIX^e siècle. Ces observations et quelques explorations archéologiques sporadiques établirent les points suivants.

Le I rempart, élevé peut-être encore sous les Archéanactides, allait de Kamykli-Bouroun vers le village de Djardjava, passait par le 2^e tumulus Zméiny (situé dans la chaîne des collines de Yous-Oba), puis s'écartant quelque peu vers Best, se dirigeait sur le tumulus Zolotoï et de là au nord, jusqu'au village de Eateriès, et plus loin vers la mer d'Azov, en passant à côté de Biiouk-Tarkhane. Le long du rempart, on a reconnu des gorodistché datant de l'époque hellénistique.

Le II rempart, celui d'Akkos, large de 28 m environ, passait du lac d'Ouzounlare devant le village de Marfovka, à 4 km de la station Akkos

qu'aujourd'hui village de Soaltanovka) au village de Temeche sur la mer d'Azov.

Le cote ouest du rempart était loné par un fossé de 14 m environ de largeur.

En certains endroits, le rempart consistait en un noyau formé de pierres et recouvert d'un remblai de terre, dans d'autres —• seulement en un remblai. Près du village de Marfovka, on a découvert des restes de tours de garde. Ce rempart constituait évidemment la frontière de l'Etat Bosphorien avant l'annexion de Théodosie par Leucon I-er.

Les remparts I et II continuèrent, semble-t-il, à servir de ligne de défense également durant les périodes hellénistique et romaine.

Quant à la III ligne de défense — la muraille d'Asandre — on trouve à son sujet chez Strabon un témoignage vague d'Hypsicrate, qui ne permet pas de la localiser d'une manière précisée.

Les observations de Pallas et d'autres voyageurs ont établi l'existence de vestiges d'une muraille avec tours et fossés passant à côté du village de Chibane dans la direction du sud-ouest, du côté du village de Tiureké, puis allant par Sarygoi et Adjikal vers les montagnes près de Théodosie et se dirigeant ensuite au nord, entre les villages de Parapatch et de Korfatch, vers Arabat sur la mer d'Azov.

Il n'est pas impossible que ce soient là les restes de la muraille d'Asandre érigée à la frontière de l'Etat Bosphorien; cette muraille devait protéger contre les incursions des barbares la partie la plus importante du territoire de l'Etat Bosphorien, qui renfermait un grand nombre de villes, de villages, de vallées fertiles et de pâturages.

Il se peut que la présence dans la presqu'île de Tauride d'une ligne de défense scythe déjà existante sous forme de fossé (au sujet duquel on trouve dans Hérodote des récits légendaires ne permettant pas, il est vrai, de le localiser avec précision) ait exercé une influence sur l'érection d'ouvrages défensifs destinés à protéger l'Etat Bosphorien; peut-être même, ce rempart fut-il utilisé alors par les Bosphoriens et fortifié de nouveau.

Il est indispensable d'organiser des explorations archéologiques méthodiques de ces très intéressants monuments de la défense militaire du Bosphore.

1936 .,

1936 .

I—III

0.5 .

1.5 .

3.10 .

(0.72 .)



. 1 .

1936 .

Beil.ii

0.24

(. 1).

1)

; 2)

; 3)

4)

I

I

I

— I

I

3

1912 ..

1

*

()

1873 ..

123

3

N. KIVOKURCEV

UNE STATUETTE EN PLÂTRE D'ÉROS TROUVÉE AU BOSPHORE

R é s u m é

La statuette en plâtre d'Eros trouvée en 1936 dans une tombe d'enfant de la nécropole de Kertcli est l'oeuvre d'un artiste bosphorien de la seconde moitié du I-er siècle. L'hypothèse, selon laquelle Éros était représenté tenant dans ses mains des flambeaux, aujourd'hui disparus, basés sur la position des mains, conduit à croire que cette figuration d'Eros avait un caractère funéraire. Il se peut qu'elle reflétait le motif général d'une statue cultuelle existant au Bosphore.

¹ p

1912 . . . 49.

• .66. . 4.

² 10.

. III.

³

. . . 19.

1914. . 248.

1934—1938

1935

« »



. 1.

1)

(. 404,

(0.03)

1

1 2

1869

(2),
3

4

(3),

56



Рис. 2. Таманская фрагментированная статуэтка (Эрмитаж).

1

2

3

4

465, 5.

?

1894

⁶ Ausgewählte griechische Terrakotten im Antiquarium der Königl. Museen zu Berlin. 1903, XXXV. (Aus Athen erworben). Pernice'OM, ()

4

6

2



Frau).^{1,2}

III

(alte

3.

V

V

V

1928 ..³

¹ F. Winter, . . . II, . 465, . 2 (— griechisch).

² Ausgewählte griechische Terrakotten..., . 26.

³ D. . Robinson. Excavations at Olynthus, . IV. The terracottas of Olynthius found in 1928. , 1931, . 60 61; 421 d.

IV

IV

,¹

terminus post quem

IV"

IV

— IV

(/.ouporpotpot),

¹ Excavations at Olynthus, . VII. D. . Robinson . The Terracottas
Olynthus found in 1931. , , 1933, . 58; 404 404 ..

NALIVKINA

UNE EN TERRE CUITE PROVENANT DE MYRMÉKIE

iRésumé

Dans sa brève notice consacrée à la publication préliminaire d'une tête en terre cuite trouvée à Myrmékie l'auteur passe en revue et compare entre elles toutes les trouvailles connues de ce type de terres cuites. Les particularités du style et de la technique lui permettent de conjecturer le lieu et l'époque de la fabrication de la tête myrmékienne ainsi que des échantillons qui lui sont voisins. La qualité de l'argile de cette tête, de même que de celle d'une statuette de l'Ermitage qui s'en rapproche le plus, indiquent leur origine attique. La datation de la tête myrmékienne (fin du V — début du IV siècle avant notre ère) est confirmée aussi bien par certaines conditions de sa trouvaille que par les particularités du style sus-indiquées, différents détails dans l'exécution du visage (arcade sourcilière fortement proéminente) étant proches de ceux des masques en terre cuite d'Olynthe, qui sont datés du début et du milieu du IV siècle avant notre ère.

Les échantillons de terres cuites choisis par l'auteur reflètent non pas simplement des types réels, mais aussi la tendance du coroplaste à conférer à ses créations des traits individuels, dans une certaine mesure caricaturaux.

()

1938 .

(4)

1

(

),

2 4

2.

12

: I

; II

; III

III

II

1
2

, I, 1939, . 24.

N

I Ы

лее



Между

0.12

0.12

0.03

0.40

1.10

0.23—0.24

0.05

0.02—

1938

?

1929

1

2

1—2

4—5

()

, III—IV . . .¹VI (323 325).^{1 2}

III— IV . . .

. LANGOVAJA

UNE AMPHORE DE L'ÉPOQUE ROMAINE TARDIVE
TROUVÉE À MYRMEKIE
(ESSAI DE RESTAURATION)

R é s u m é

Les fouilles exécutées en 1938 à 3.5 km au nord-est de Kertch sur le territoire de l'ancienne ville de Myrmékie (qui faisait partie de l'État Bosphorien.) ont amené la découverte, entre autre, de restes bien conservés d'une grande installation composée de huit citernes cimentées, qui servaient à l'époque romaine au salage du poisson. A l'intérieur des citernes se trouvait une grande quantité de tuiles (céramides plates et calyptères en gouttière) provenant du toit qui abritait les citernes et qui s'effondra lors de la destruction de celles-ci. En outre, on a découvert une quantité énorme d'amphores simples à fond en pointe brisées, dans lesquelles on conservait les vivres. Les fragments d'amphore, trouvés dans une des citernes, furent envoyés à Leningrad à l'atelier de restauration de l'Institut d'Histoire de la Culture matérielle, où l'auteur procéda à leur classification et à leur restauration. On réussit ainsi à reconstituer en entier une amphore à fond en pointe de 1.10 m de hauteur, à col grand et large. Le corps entier de l'amphore présente à l'extérieur des rainures horizontales. A juger d'après les analogies, l'amphore ici publiée se rapporte à la fin du III ou à la première moitié du IV siècle de notre ère.

¹ . . . 84, . 48.

² 2 (3), 1938, . 327—328.

1931, 1932 1933 .

©

1928—1930, 1932 1935—1939

()

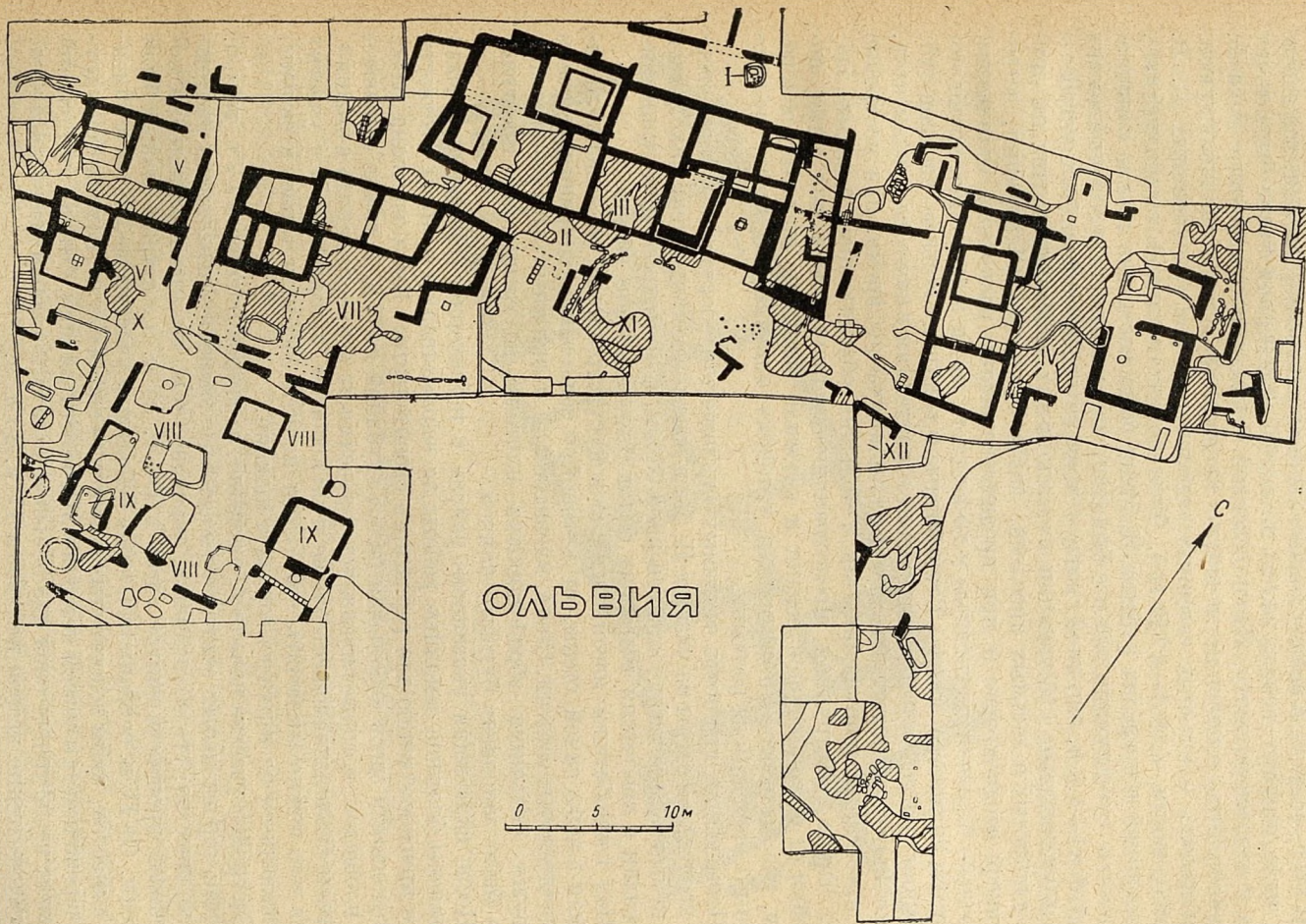
(— 1),

(), ; 10 3

1924

1928 1925
— 1935—1939 — 1929, 1930 1932

IV



Ріж. 1.

И.

IV

1

3

1907—1908

1—1.5

4

2.80

7-

IV

III

IV

IV

III—II

3

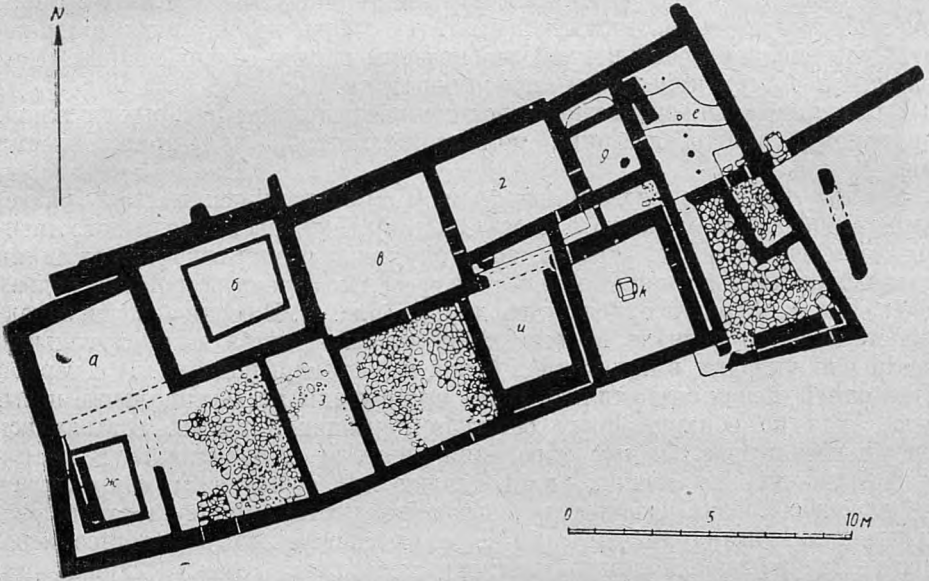
¹ (. . . , VI).

3

2.70—4.70

17.80)

III—II



. 2.

3 (29), 11

3

(. 2),

(10):

) 3
) 5

(. 3).

: 4.95 X 4.05 ; 4.30 X 4.30 ; 5.88 X 1.85

(2.53 X 1.40 4.90 X 4.00)

()

(. 3)

(2.53 1.40);

2.60 X 1.80 () 3.78 () 3.35 ()

(. 4)

0.50—0.65

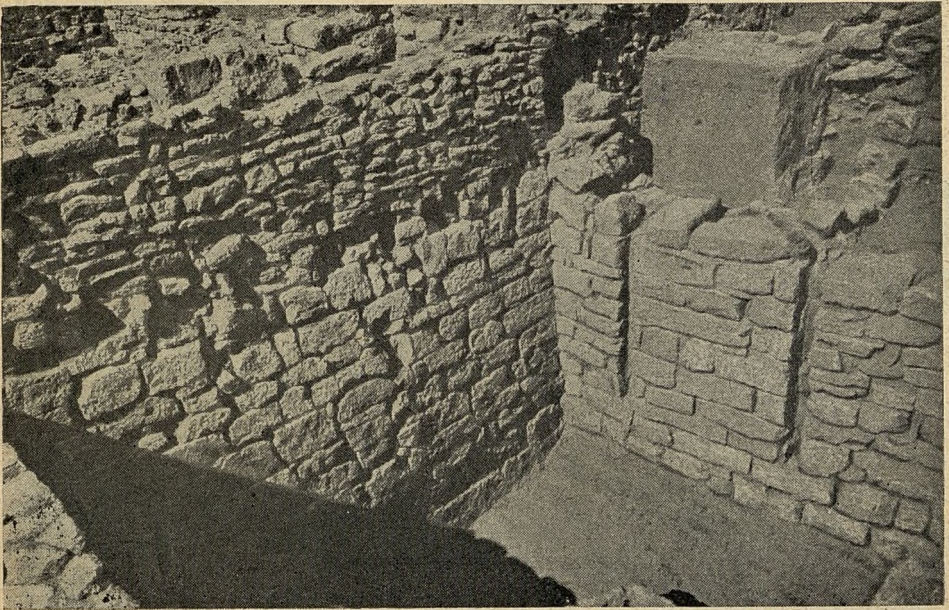
in situ

(. 5),

(

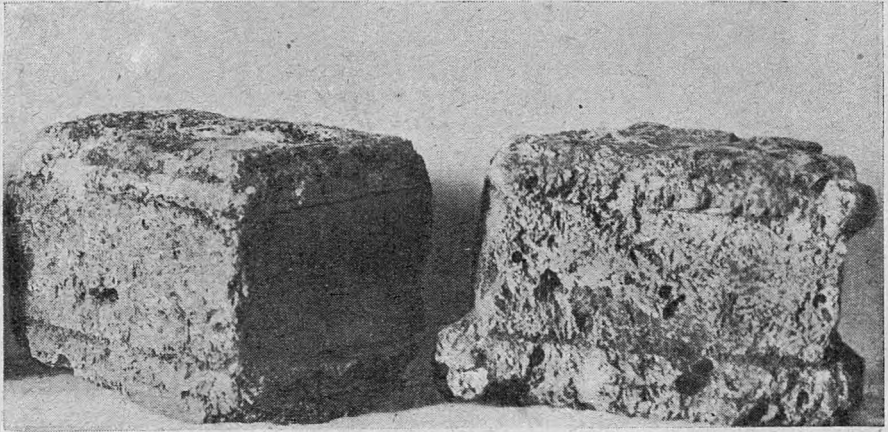


. 3.



. 4.

(. 6), 10



. 5.

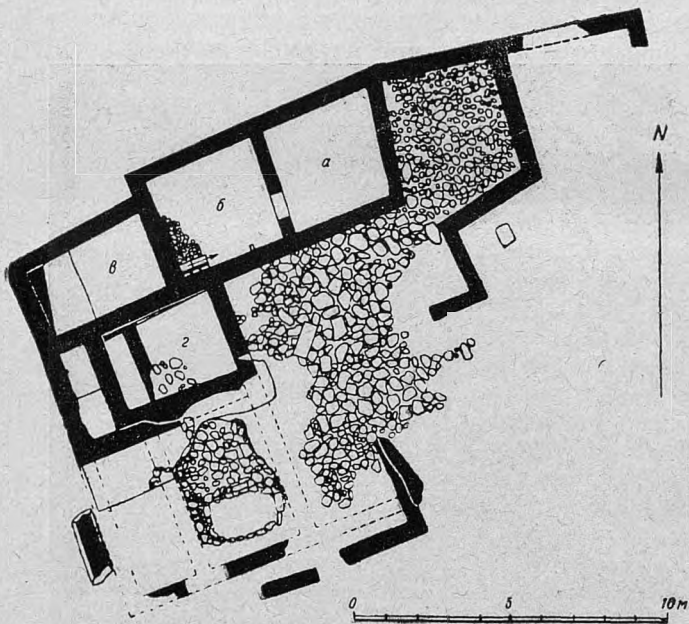


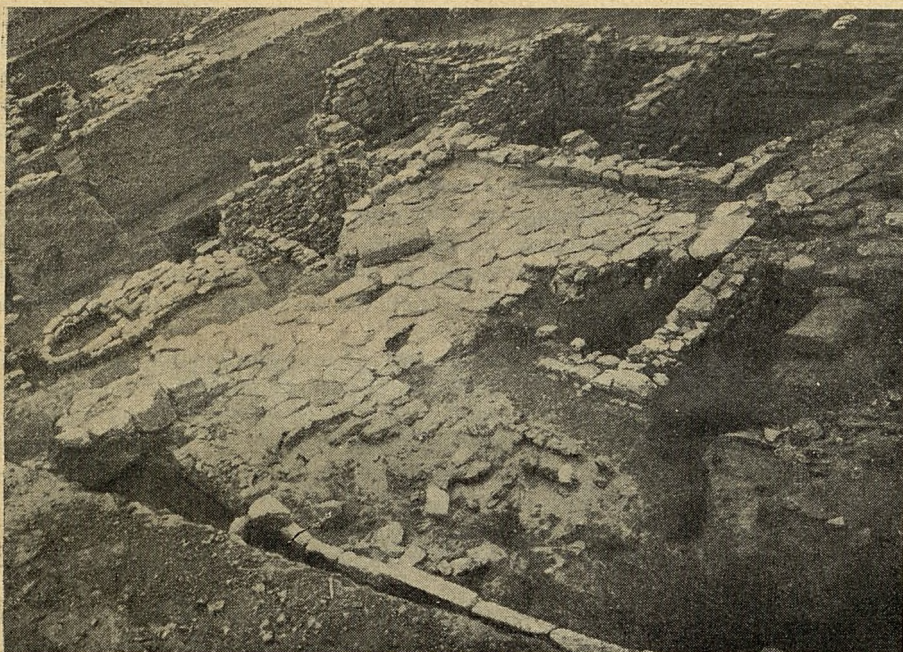
Рис. 6.

(. 7).
 (. .)
 3 (. 8),
 ()
 3

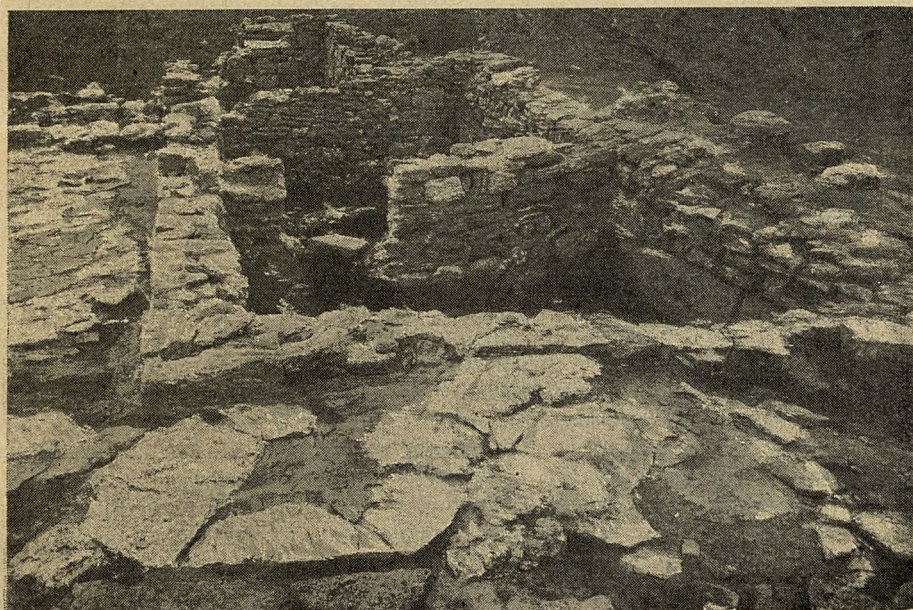
3.60 , 3.40 x 3.67 м;
 4.15 x 2.44 ; 3.86 x
 2.68

как
 в
 участка

(,)



..7.



.8.

- 0.67

: - 0.97

5.25 2.70 ;)

3.68 2.60 (

(1.30) -

(5.10 4.10)

(10 8.50),

« »

);

()

(. 9).

(3)

III-II

III—II

3

10
TM

III

10



.9.

IOB

III

1930

1

IV II . . .

(. . .)

)

(

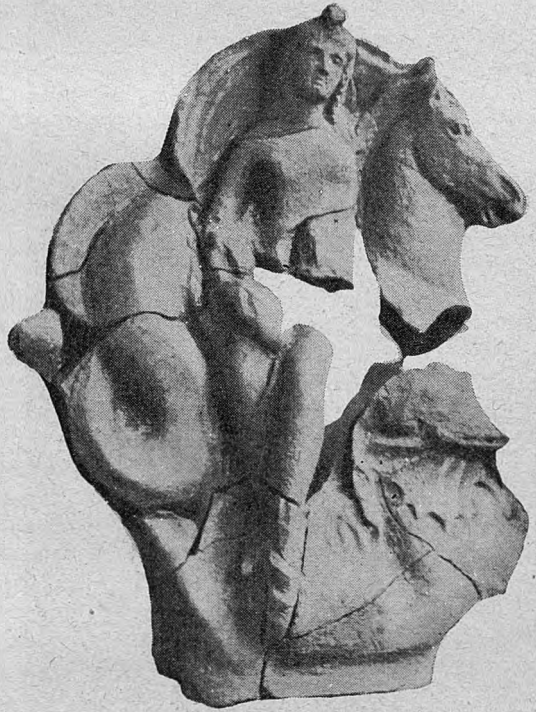
VI

« - »

VI : 1)
2)

IV

V



. 10.

IV

III—

II

III

III—II

« » III—II



KIPBEI.

()

50),

(

. 11.

III

IV

(. 10).

III

(. 11),

(. 12).

(, , ,)



. 12.

1936—1937

680

ВЕТНОГ

300

50%

III—II . . . (

) — 99, 17%.

41
14
4

—• 17

—• 15

91.

15%,
-5%,

(
— 1%

) —14%,

1935, 1936
— 16—17 %;
—12%,

1937
—11%,

L. SLAVIN

LES QUARTIERS DE LA PARTIE NORD-EST DE LA VILLE HAUTE À OLBIE

R é s u m é

Une des parties les plus intéressantes et les plus riches en matériel archéologique de l'ancienne Olbie fouillées dans ces dernières années (1928—1930, 1932 et 1936—1939) est la partie nord-est de la ville haute (secteur I).

Les fouilles ont établi que l'angle nord-est extrême de la ville haute était utilisé comme nécropole depuis la fondation de la ville et jusqu'au IV^e siècle avant notre ère. La majorité des 50 sépultures ici explorées sont de simples sépultures en pleine terre; on a constaté plusieurs sépultures d'enfants en amphores. À juger d'après le rituel et le mobilier funéraire, la plupart des sépultures appartenaient à la partie grecque de la population d'Olbie; toutefois, on rencontre aussi parmi les sépultures grecques et parfois à côté d'elles des sépultures scythiques, dans lesquelles les morts étaient couchées sur le flanc dans une posture ramassée. La nécropole n'était évidemment pas partagée en quartiers grec et scythique, de même qu'il n'existait pas de quartiers grecs et scythiques dans la ville même.

Aux IV—II siècles avant notre ère, tout ce territoire fut inclus dans la ville habitée. Les fouilles ont mis au jour des parties d'un puissant rempart et un grand nombre de constructions urbaines. La ville était disposée ici en terrasses. Particulièrement intéressant est le grand quartier des III—II siècles avant notre ère qui occupait la moyenne terrasse. On a découvert une grande rue à pente dirigée vers la ville basse et des restes de bâtiments sur les deux côtés. L'un de ces bâtiments, situé dans la partie nord-ouest de la moyenne terrasse, se distingue par ses grandes dimensions et renfermait 10 locaux et 3 petites cours; certains de ces locaux possédaient un sous-sol. À juger d'après ses dimensions, son aménagement et les objets trouvés, parmi lesquels il y avait beaucoup de terres cuites cultuelles, de petits autels en calcaire et de céramique grecque ornementée, ce devait être un édifice péninsulaire. Deux autres bâtiments — un bâtiment sud situé dans l'angle sud-ouest de la moyenne terrasse, et un bâtiment est, situé à l'est du grand bâtiment nord, étaient des maisons d'habitation privées de moindres dimensions. Le premier renfermait 4 locaux et 3 petites cours, le second — 5 locaux et 2 petites cours; tous deux possédaient des caves. Tous les bâtiments susmentionnés avaient des planchers de terre battue et des toits couverts de tuiles; tous ont subsisté durant plusieurs périodes de construction.

On a exploré également un complexe habité qui s'élevait sur la terrasse supérieure, dont les bâtiments se sont conservés à un état plus fragmentaire; on a comme toujours aussi l'exploration de la terrasse inférieure.

Des restes d'un grand atelier de potier avec quatre fours de cuisson appartenant à une époque plus récente (avant ou après l'invasion des Gètes). Dans la période post-gétienne, le secteur I de la ville n'était déjà plus habité; il était traversé par une route romaine et des gouts en pierre.

La céramique occupe la première place au point de vue quantitatif parmi les nombreux objets trouvés dans le secteur II. Particulièrement intéressante est la céramique diverse de fabrication locale, qui avait surtout une destination utilitaire et qui se répartit en plusieurs groupes. 1^{er} §. 1^{er} 8 d'après le mode de fabrications et le caractère de l'ornementation. À côté de pots grossiers façonnés à la main, on trouve représentés des vases dont la technique at-

teint uii niveau assez 'eleve. La d'importation grecque, parmi laquelle prédomine celle des centres de l'Asie Mineure, principalement de Pergame, occupe une place importante; moins nombreux sont les 'echantillons des époques archaïque et classique. Le groupe des terres cuites offre un grand intérêt; la plupart représentent des divinités féminines — Déméter, Goré, Cybèle, Athéna. Une partie de ces terres cuites a été apportée des centres grecs, les autres sont Poevre de coroplastes d'Olbie II est à signaler un fragment de statuette en marbre de Dionysos. Parmi les autres trouvailles, il convient de mentionner toute une série de moules pour le coulage d'objets métalliques faits avec des anses d'amphores.

Les monuments épigraphiques sont représentés par des marques céramiques (de Rhodes, Sinope, Chersonèse, Thasos, Cnide; ingyphiques ou autres) et des graffiti sur vases. On a trouvé beaucoup de monnaies. On a étudié également tons les os d'animaux domestiques etde poissons recueillis au cours des fouilles.

(4914) 1938 . -
 1
 1909—1914 ; 1920 . . . -
 ; 1936 . -
 lie
 1936 . -
 1938 1910—1912 . . . -
 (. 4X5). -
 , 1 2
 : 5 -
 2 . -
 (. 1). -
 ;
 5.2 , 3 , -
 .2.3—0.6 ; 4.4 . -
 ; 3

1
 2
 1911 .
 3

0.8

12

3

4

1
2
3
4

145 — Pi u h I. Malerei und Zeichnung der Griechen, t. III, . 45,
1938, . 73—75, . 5—7; . 81, . 12.

1

12

3

4

5

6

7 (. 2),

1 f u h 1, . . . III, . 45, . 145 — From the collections of the
n.y Carlsberg Glyptothek, . II, 145 ; , 1938, . 81, . 12. —Clara
R h o d e s , Studi e materiali, . V, . 18.

2 Gardner. Naukratis, II, . 1888, . VI, 2 — . 11 i . Vases
antiques du Louvre. , 1891, . XIII, A 396 (1).

3 JAI, 1933, . 48, . 1 2, . 206, . 5.
(. . .)
, 1916, . XV, 115,) .

4
5 JAI, 1933, . 48, . 1 2, . 203. Thompson,
AJA, 1933, . 37, . 296,
0

(191 + 195 4- 470, on. V/126),
188, . 14216, 15849

840, 842, 848
7 JAI, 1933, . 48, . 1 " 2, . 206, . 5.





; 1

; 12

, 3

2.

(JAI, 1933, VI 206, 5).

(448, on. V/104) (. 3, 2),

1 XV, 116,

2 From the collections of the ny Garlsberg Glyptothek, II. (. 9).

. 73—75, . 5—7.

3 81, . 12.

1

(. 3, 4),

4

5

Kincli

6

1 449, on. V/105 (. 3, 2), 450, on. V/106 (. 3, 3) : Clara R h d s, Studi matoriali, . VI—VII, . V.

2 (. 40, . 142, . 1).

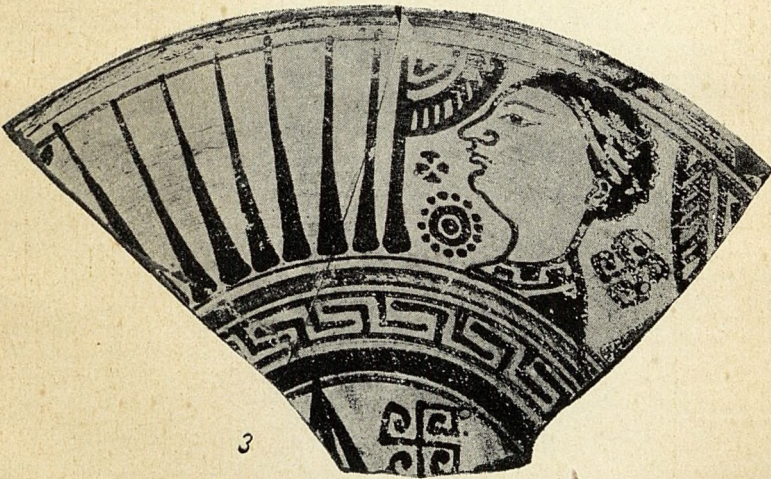
3 (BSA, . V, . VI, 1).

4 JIIS, . XXV, . X, 1.

(From the collections of the ny Carlsberg

Glyptothek, II, . 1938, . 73—75, . 5—7).

6 in h. Fouilles do Vroulia, . 1914, . 229—230.



3. 1-3 —
; 4 —

1
2
3
4
5
6
7
8
9

VI VI
 Prinz
 Hogarth'a,
 it
 Kincli'a,¹³
 VI

550 .)

15

1 34,
 . IV, V VI'
 2 1914, . X, 2.
 3 VIII, 1.
 4 1913—1915, . 43.
 6 VIII, 6.
 6 40, . 142, . 1.
 7 XVI, 12.
 8 13, . 221
 9 18. — II.
 40, . 156—157.
 10 312. Prinz. Funde aus Naukratis. . 1908, . 87.
 11 312. Hogarth, Lorimer, Edgar. Naukratis. BSA, XXV,
 . 121.
 12 H. 155.
 13 227.
 14 113.
 15 JAT. 1933, . 48; . 1 2, . 203.—AJA, 1933, . 37, . 296}

VI ..

¹

(4884)

1908 ^{1 2}

(Ns 4906)

, (. 4,i).

VII —

VI .

Kinch'a,

³

(4839)

(. 4, 2);

i

()

VI .

(4888)

(. 4,3).

¹ W. u l s n. Three archaic greekheads in the ny Garlsberg Glyptotek. From the collections of the ny Garlsberg Glyptotek, II, 1938, 78—79.

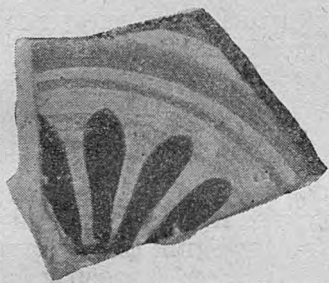
² OAK, 1908, . 79, . 63.—AA, 1909, . 175, . 39.

1908

³ . Jv i h, . . 228.

VI

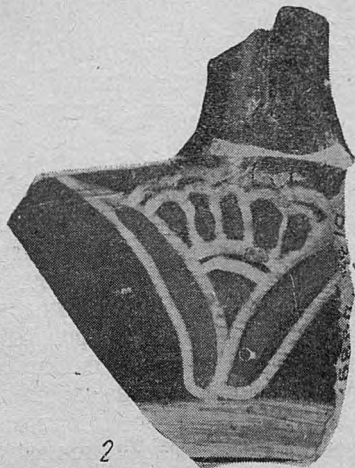
(4887),



1



3



2

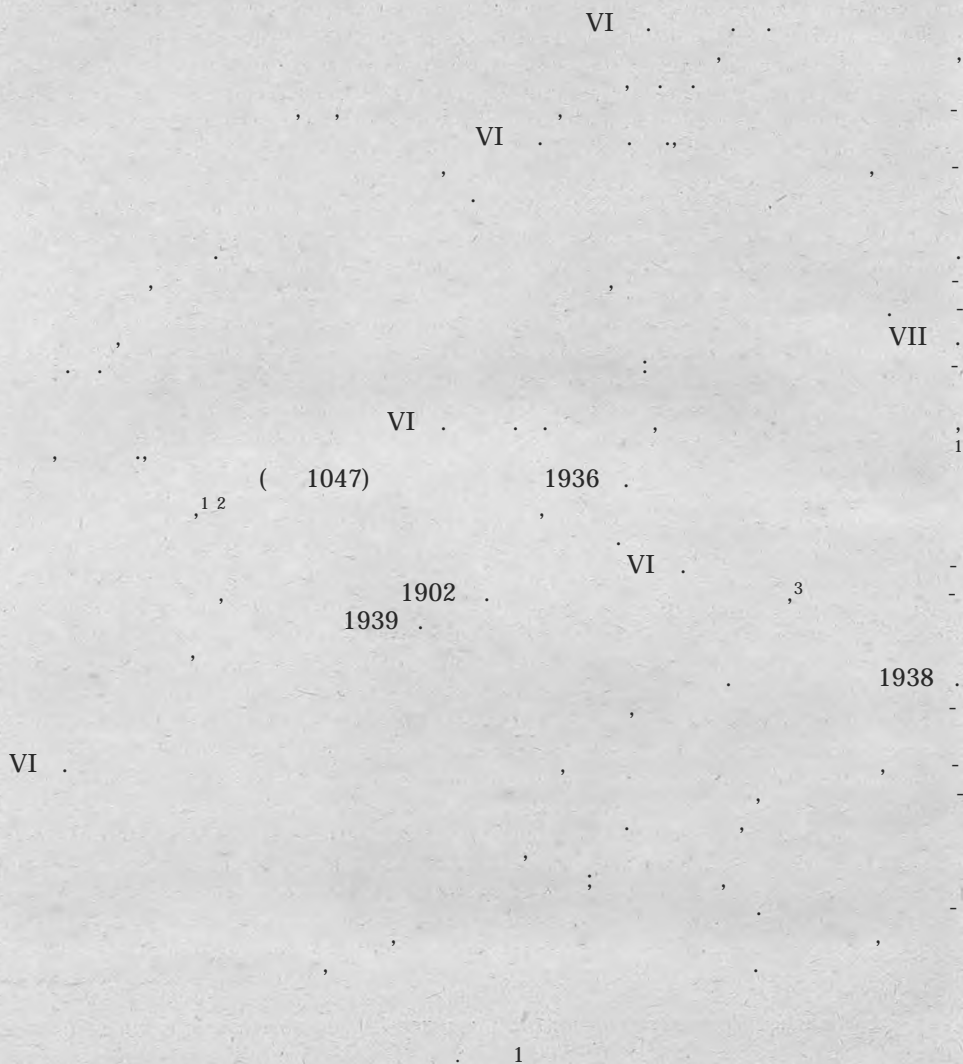
. 4.

(1938).

1 -

: 2 -

3 -



UNE EN TERRE CUITE ARCHAÏQUE TROUVÉE À OLBIE

Résumé

L'auteur publie une terre cuite représentant une tête d'homme trouvée en 1938 dans la partie riveraine d'Olbie au cours de fouilles complémentaires sur l'emplacement des travaux exécutés en 1909—1914 par B. Farmakovskij. Sa surface extérieure est couverte d'un enduit de couleur crème, sur lequel les cheveux et les yeux sont dessinés à l'aide d'un vernis brun foncé; la bouche en relief est également couverte de vernis.

¹ MAP, . 34, . I, 1.

² E.

1935

1936 . « . », . 1940, . I, 1.

⁸ . 13, . IV, 1, 2.

La face est caractérisée par sa forme étroite et allongée et son asymétrie: les traits de la moitié gauche (coin de la bouche, angle extérieur de l'oeil) sont relevés, donnant au visage une expression souriante, alors que la moitié droite est calme et immobile. Comme style, la tête offre des traits qui se rapprochent des têtes humaines figurées sur la céramique de Rhodes; elle montre une ressemblance marquée avec celles représentées sur les vases peints de Naucratis. La composition de l'argile et la couleur et la qualité de l'enduit et du vernis la rattachent aux échantillons de Naucratis. Tout cela permet de considérer Naucratis comme le lieu de provenance le plus probable de la terre cuite ici publiée. Il se peut qu'elle fit partie d'un vase plastique. Tout en présentant une série de traits caractéristiques des premiers monuments de l'époque archaïque, l'exécution atteste dans l'ensemble une certaine indépendance et de l'habileté chez l'artiste.

Le style de la terre cuite et les analogies constatées permettent de la rapporter à la limite entre les styles sévère et libre de la plastique archaïque, c'est-à-dire au milieu de la première moitié du VI^e siècle avant notre ère.

La tête en terre cuite d'Olbie offre un grand intérêt en tant que monument du style archaïque de la coroplastique pour le moment unique en son genre, non seulement dans les colonies grecques du nord de la région de la mer Noire, mais aussi dans la Grèce tout entière. Sa trouvaille a une importance particulière pour Olbie, vu que c'est un des rares monuments de la première moitié du VI^e siècle avant notre ère trouvés pour la première fois dans une couche archaïque intacte.

Faint, illegible text at the top of the page, possibly bleed-through from the reverse side.

VI

VI

1 2

. 4350 (. I).³

1

()

VI

2

3

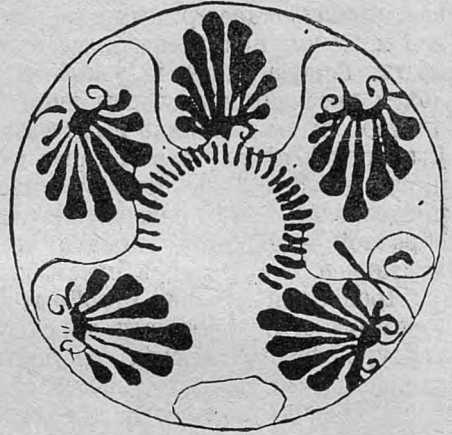
1908

1908



4.65 : . 16.6 , . 7.1 ; . 3.95 ;

(« »)



. 2.

. 4350.

(«Stabornament»),

(. 2).

(. 8),

. 3.

4350.

(. 3).

()

12

² A. Furtwängler. Eros in der Vasenmalerei. , 1875 (= Kleine
Schriften, I, 1912, . 1). — A. Furtwängler. Eros. Roscher, Lex. Myth., I,
. 1333 . 1339 . — W a s . Eros. RE, VI, . 484 .
: Jane . Harrison.
Prolegomena to the History of Greek Religion. , 1903.

Skythes'a

Dutuitmaler.³

Beazley

Beazley



Gallatin. G. V. A. Iloppin and Gallat. Collections, 18, 1.

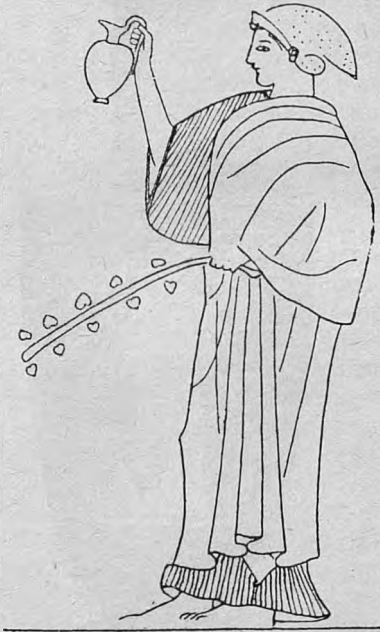
Clallatin

(4)⁵,

¹ Chr. Scherer. *Hermes*. Roscher, *Lex. Myth.*, 1, 2, 2342 —
 Eitrem, *Hermes*. RE, XV; 748
² G. 10. — J. D. Beazley. *Attische Vasenmaler des rotfigurigen Stils*.
 1925, 40, 7. — E. P. 11 i e r. *Vases antiques de Louvre*, II.
 1897, 89.
 Dutuit — Petit Palais,
 Dutuit (J. D. Beazley). *The Master of the Dutuit*
Oinochoe. JHS, XXXIII, 1913, 106 — *Attic Red-figured Vases in*
American Museums, 1918, 69. — *Att. Vas.*, 127 —
 Gisella A. R i h t. *Red-figured Vases in the Metropolitan Museum of Art*.
 — 1936, 51
⁴ JHS, XXXIII, 106 {«his little men and women have an alert air and
 a naive charm...»).
⁵ J. D. Beazley. *Att. Vas.*, 17, — CVA. United States of America, 1, Hop-
 pin and Gallatin Collections, 1, 1925, 18, 1.

CVA

(. .),¹



Dutuit.^{5 6}

.5.

J. 240. JHS. . XXXIII, .10.

Dutuit, (. .),⁰

.7 Beazley^{8 9} . Richter⁰

¹ J. 240. J. D. Beazley, Att. Vas., 3. — JHS, . XXXIII, .10.
² , 13, 188. 1. D. az 1 . Att. Vas., 11. — JHS, . XXXIII, .11.
³ München 2445 (J. 300). J. D. Beazley. Att. Vas., 6. — E. P f u h I. Malerei und Zeichnung der Griechen, t. III. , * 1923, . 782 (. .)
⁴ - , 13, 227, 16. J. D. Beazley. Att. Vas., 14, Bull. Metr. Mus., t. IX, . 2 (. 234).
⁵ , Petit Palais. J. D. e a z l e y. Att. Vas., 4. — JHS, . XXXIII, .1 (. 106).
⁶ , 137. J. D. Beazley. Att. Vas., 7. — Pettier. Vases antiques du Louvre. , 1897—1901.) 115.—CVA, Louvre, . 6, . 34, 1, 2
⁷ JHS, t. XXXIII, . 110. — J. D. e a z l e v, Att. Vas., 9, 10, 11, 12, 14.
⁸ JHS. XXXIII, . 109 .
⁹ G. Richter, . . 52.

1907 .. 1791.
: 7.35 X 1.85

490¹²
. 2633 (. .).
. VII.
. 0.35



6.

2633.

graffito (. . 6)

. . . Dutuitmaler.

¹ . . .
² G. Richter

(GVA, Louvre, . 6, 1929, . . 33, 8—10).
. 490 .

()
Dutuit.

PRUŠEVSKAJA

QUELQUES OBJETS DE CÉRAMIQUE À FIGURES ROUGES
DU STYLE SÉVÈRE TROUVÉS À OLBIE

R e s u m é

La céramique attique à figures rouges de la période la plus ancienne est fort rare dans les tombes d'Olbie. Presqu'aucun vase du style sévère n'a été trouvé au cours des dizaines d'années de fouilles de la nécropole. C'est qu'à la fin du VI et au commencement du V siècle, Athènes exportait de préférence dans les régions lointaines de la mer Noire des produits céramiques à bon marché — vases à figures noires du style tardif et vases à vernis noir; aussi les vases à figures rouges de cette époque étaient-ils fort appréciés à Olbie et on ne les donnait pas volontiers aux morts. C'est aux trouvailles de fragments dans les remblais de la ville que nous devons la vraie connaissance de l'usage à Olbie de la céramique à figures rouges; ils témoignent de son importation ininterrompue.

Le lécythe du Musée d'Ermitage (OA 4350, fig. 1) fut acquies en 1906 par la Commission Archéologique à un paysan du village de Paroutino (sur l'emplacement de l'ancienne Olbie); sa provenance d'une des tombes d'Olbie fouillées par les paysans est hors de doute. C'est l'oeuvre du peintre anonyme nommé «Dutuitmaler» par J. D. Beazley¹, qui a dressé la liste de ses vases — auteur de compositions simples et naïves pour les vases de dimensions modestes, dont le dessin délicat et plein de charme fut par Beazley et par Miss G. Richter.

L'Eros au caducée, figure attrayante par la nouveauté du sujet (Eros psychopompe?) est semblable à la femme sur le lécythe de mêmes dimensions

¹ F., 137. J. D. Beazley. Att. Vas., 7.—CVA, Louvre, 65
34, 1.

de la collection Gallatin à New-York (fig. 4), qui a un rinceau identique à celui de l'Eros. Par le dessin du visage et d'autres détails l'Eros ressemble à la Ménade de l'œnochoé du Louvre (fig. 5). Les inscriptions décoratives (en pourpre) semblables à celles du lécythe de l'Ermitage sont très communes sur les vases du peintre de l'œnochoé Dutuit. Le dessin des ailes courtes, l'emploi du vernis délavé de couleur brune pour les détails et surtout la manière de tracer le contour en traits interrompus sont fréquents chez ce peintre. Le lécythe à l'Eros est de 495—490 avant notre ère.

Le petit fragment de coupe du Musée de l'Ermitage (inv. n. 2633, fig. 6) provenant de la ville d'Olbie (fouilles de 1907) est du peintre. On reconnaît les restes de Nike à l'une des variétés de dessin de l'aile qu'on trouve sur plusieurs de ses vases; le coin de son œil est fermé. C'est le premier exemple connu de coupe dessinée par le peintre de l'œnochoé Dutuit.

(1926)

1. 4616 2290 (2).¹
. 1.3 1.4 ; 1.4 1.2 .

11.

(1888—1907)

1909
XXXII

1928 1936 XI 1
II—I . . .¹² II—I .

II . 25/24 . . .³

VI, 80-

(. XIV, 7 9—10).

(. XV, 64—65))

⁴ . . .

¹

()

() .

³ 1938 . 259.
³

1935—1936 .

⁴ 300 . XXVI, . III, 25, 30.

., 1912, . 26.

II .

2. AeX<pOU ' IffTPOV'(XffTOVOp'GUVTO*³
 4796/8 (2 3). . 1.8 1.6 ; 4.5 6.5 .
 DNZENOPER[EAVGj.
 [CONC]-OAIAR.

R

I,

1927 .

I

I,

1926 .

3.

^{5 6}

I,

⁴

1203 2020 (4 5).

. 1.5 1.3 ,

3.2

2.4 .

1

1902 . (. 9. . 43. . 24).

2

. . . 57. . 33.

3

. . . 76. — . . . 48. . 150. — . . .

6

id i k. Die Asty-
 nomennamen auf Amphoren und Ziegelstempeln aus Südrussland. Sitzber. der Preuss.
 Akad. d. Wissensch., Phil.-Hist. Kl., . XXIV, . 1928, . 29, . 42—43.

*

. . . 1896. . 7, — .

. 300. . XVI, . 45—88.

. . 1905, . VIII,

6

I—3.

[DNIVJSTI — NIA[NVS]. I,

VICTOR.

(5)

.1 2

207,

185

I

4. . 6416 (6). XVII. . 1.7 ; 2.7 . 1937 .

[DHIVSTI]NIAN[VS]. I,

VICTOR[I-AA]VGGG6.

: f.

5. . 26595 (7). . 1.3x1.5 ; 3 .

06.

1935 . 12.

3

6. . 5344 (8). . 1.3 . 1.2 .
N

o

1932 . V,

I.

1 ii. . . . 1912—1914. . 72. 514—
515.
2 VIII, 1—3.
VIII.



1



2



3



4



5



6



7



8



9



10



11

- PlW — Philologische Wochenschrift.
 PZ — Prähistorische Zeitschrift.
 RA — Revue archéologique.
 RE — Pauly—Wissowa—Kroll. Realencyclopädie der Klassischen Altertumswissenschaft.
 Rec. SR — Recherches de Science Religieuse.
 REG — Revue des études grecques.
 RM — Mitteilungen des Deutschen Archäologischen Instituts, Römische Abteilung.
 Scythica et Caucasica —, 1893.
 SDGD — Sammlung der griechischen Dialekt-Inschriften von F.-Bechtel, A. Bezzenger, F. Blase (etc.).
 BIG — *W.* Dittenberger, Sylloge Inscriptionum Graecarum.
-

VII

«

»,

«

».

- 1. (. . .).
- 2. (. . .). 1494
- 3. (. . .).
- 4. (. . .).
- 5. (. . .). « . . . » (. . .)
- 6. (. . .). 1909—1915).
- 7. (. . .).
- 8. (. . .).
- 9. (. . .).
- 10. (. . .).
- 11. « . . . »
- 12. XVIII

II

63	16—17			
65	20		?	»
105	4	Parasphenoideume		»
178	17			»
181	26			»
258	5			»
284	2	2		11

VII

«

»,

1 12/8

22¹/₈

. . +13

. 30,98

. 57341

10/11 1941

2000

28141.

. . . 9

, 12.

. 1107.